

Le plus chaud mois d'août en 80 ans

L'observatoire météorologique de l'université McGill a enregistré le plus chaud mois d'août depuis 80 ans alors que les 31 derniers jours ont dépassé de cinq degrés la moyenne pour ce mois: 67.2. Le jour le plus chaud, le 4 août, a fait grimper le mercure à 94.6 degrés. Dimanche dernier, la température revenait à la normale alors que le thermomètre marquait 67.2 degrés. Le jour le plus frais fut le 28 août, alors que le mercure a marqué 49.4. Il y eut 254 heures de soleil comparativement à la normale de 226.

Une année record, 1955 avait aussi vu le plus chaud mois de juillet et l'un des plus chauds juns.

On prévoit, pour la fin de semaine de la Fête du Travail une température qui continuera au beau.

ISRAËL ACCEPTE LA TRÊVE

(LIRE EN PAGE 15)

112,000 pieds dans les airs

FORT FRANCES, Ont., 2. — (P.C.F.) — Un ballon aussi haut qu'un édifice de 25 étages est passé silencieusement hier dans le ciel de Fort Frances, en Ontario, près de la frontière des Etats-Unis. Les savants espèrent que ce ballon établira un record d'altitude.

A la tombée de la nuit, le ballon se trouvait à 50 milles au sud ouest de l'aéroport d'International Falls, dans le Minnesota, d'où il était parti. Il avait atteint 112,000 pieds et montait encore.

La nacelle du ballon contient des souris et des instruments scientifiques, dont un baromètre de précision pour mesurer l'altitude. Un camera prend automatiquement une photo de l'instrument à chaque minute de l'envolée.

Les travaux d'aménagement de l'annexe Viger seront terminés vers le 15 octobre

(par PIERRE PELLETIER)

Les services municipaux ont commencé, depuis quelques semaines, à occuper l'hôtel Viger, seconde annexe de l'hôtel de ville. Le service d'urbanisme, division de la fumée, occupe le premier étage, mais il faut dire que l'ameublement n'est pas encore terminé. La division des utilités publiques, qui occupe actuellement le 5e étage, déménagera, dans quelques semaines, au 3e et s'y installera d'une façon permanente.

Outre les travaux publics et ses divisions, l'annexe Viger logera le service de santé et les bureaux d'émission des permis municipaux.

ETAPES DES TRAVAUX

On commença la démolition intérieure du Viger, en septembre 1951. Au printemps 53, les ouvriers posaient les premières poutres de la charpente d'acier, car tout ce qui se trouvait à l'intérieur de cette ancienne gare fut démolit impitoyablement, sauf, bien entendu, les murs. Les divisions actuelles ont été établies d'après des plans récents. L'aménagement débuta au printemps 1954, et il se continue, à l'heure présente.

Nous avons visité l'annexe, hier. Les travaux avancent rapidement. Les chambres des bureaux paraissent bien éclairées; les portes sont en métal, les planchers, en tuile et les passages, en terrazzo. Trois ascenseurs permettent le service. Ces nouveaux locaux feront certes le bonheur des services municipaux qui sont à l'étroit, à l'hôtel de ville.

On vient de nous assurer, aux travaux publics, que le travail d'aménagement sera complètement terminé vers le 15 octobre.

LES CHIFFRES

Les crédits votés pour la réfection de l'annexe Viger s'élèvent, à la date du 19 janvier 1955, à \$2,459,376. M. Pierre DesMarais, président du Comité exécutif, estime que lorsque le Viger sera complètement amé-

gé et prêt à recevoir les services municipaux qui y doivent établir leurs quartiers, il aura coûté, aux contribuables de la cité de Montréal, la somme de \$3 millions.

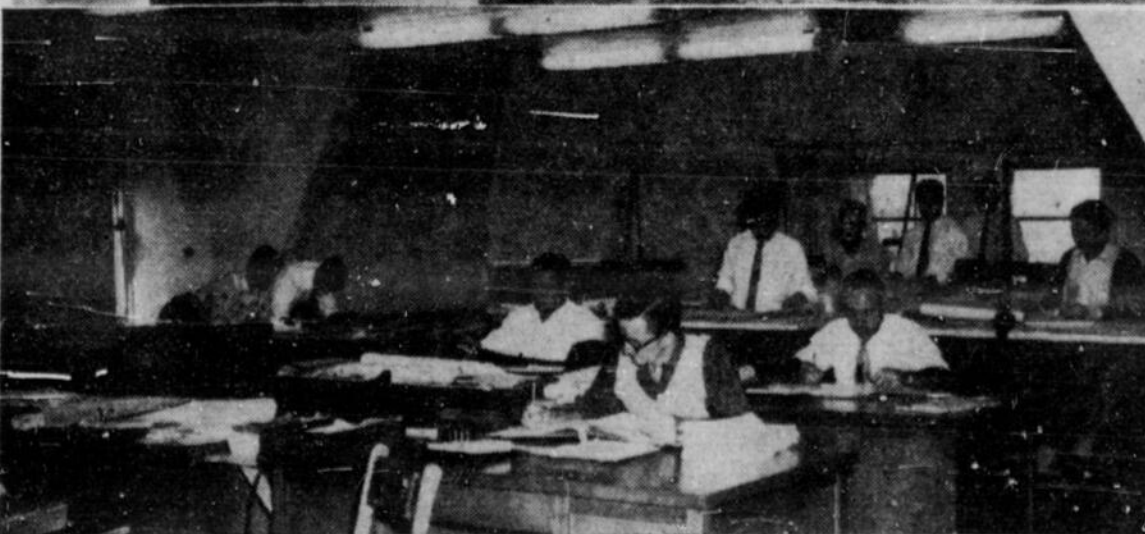
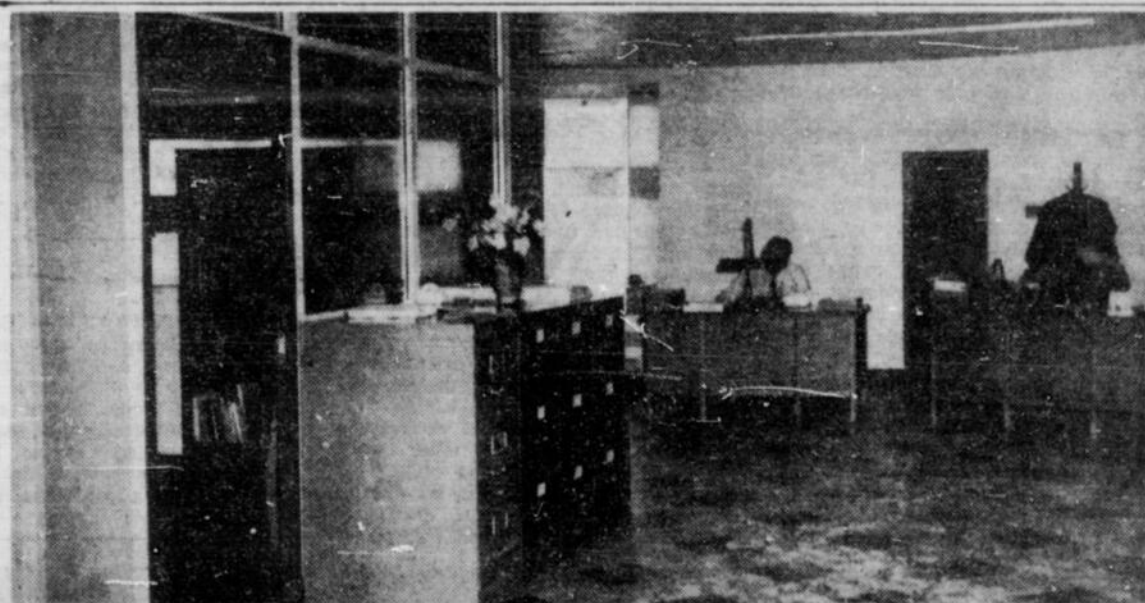
DISSIDENCES

S'il en est plusieurs qui se réjouissent du fait que la Ville a payé seulement \$1.00 pour l'annexe Viger et que des services municipaux vont pouvoir y déménager leurs pénates et évoluer enfin avec aisance, il est d'autres personnages de l'administration qui, tout en admettant que le Viger pare au plus pressé, prétendent que l'ancienne administration a commis une erreur en acquérant cette immense bâtisse qui possède sans doute un joli style de château, mais qui est déjà trop vieille. L'entretien de l'édifice s'avère assez dispendieux.

M. DesMarais a déjà affirmé carrément que, personnellement, il n'aurait jamais lancé la ville de Montréal dans l'aventure coûteuse du Viger. Lorsque la nouvelle administration prit le pouvoir, l'autonomie passée, on avait déjà dépensé quelque \$2 millions. Alors, l'administration actuelle décida de continuer les travaux en cours, parce qu'il y avait trop de crédits placés dans cette entreprise.

Le président dit que, plutôt que de "refaire du neuf dans du vieux", il aurait été préférable de construire une annexe neuve, de 10 étages, annexe qui aurait été plus moderne, plus durable et moins dispendieuse.

(Suite à la page 4)



OCCUPATION DE L'ANNEXE VIGER PAR LES SERVICES MUNICIPAUX. — Des services municipaux ont commencé l'occupation de l'ancien hôtel Viger. Dans la photo du haut, l'on peut voir les bureaux du département de la fumée, division du service d'urbanisme, qui occupe le 6ème étage. Les divisions des bureaux sont faites de métal, comme d'ailleurs, les portes; les planchers sont en tuile et les passages, en terrazzo. L'éclairage, comme on peut le constater, est des plus modernes; les plafonds sont recouverts de tuiles acoustiques qui éteignent les bruits, et les tuiles acoustiques elles-mêmes sont perforées de nombreux trous qui permettent l'air climatisé. Dans la photo du bas, prise au 5ème étage, l'on aperçoit une partie de l'étude servant aux Utilités publiques, division des Travaux publics, où l'on étudie les plans de toutes sortes. Cependant, la division des Utilités publiques déménagera prochainement au 3ème étage où elle établira définitivement ses quartiers. Les autres étages de l'annexe Viger seront occupés par le service de Santé, les bureaux d'émission de permis, etc. On prévoit la fin de l'aménagement du Viger vers le 15 octobre.

L'Hôtel Viger d'autrefois

Texte et photos en pages 12 et 13

L'Ambulance St-Jean prête à jouer un rôle de premier plan dans la défense civile

L'Ambulance St-Jean désire assumer sa part de responsabilité dans l'organisation de la défense civile au pays, et tout particulièrement dans le Québec.

Consacré à la conservation des vies humaines partout, cet organisme ne laisse rien au hasard et veut être prêt dans l'éventualité d'un désastre majeur.

Afin de pouvoir jouer un rôle de premier plan en cas d'urgence, l'Ambulance St-Jean est en voie d'organiser tout un réseau de postes de secours dans les principaux centres de la province.

Ces postes, bien équipés et munis d'un personnel adéquatement entraîné, pourront répondre à tout appel au secours. Dans plusieurs de ces postes, le travail d'organisation est déjà parachevé, notamment à St-Jean, Sorel, St-Hyacinthe, Victoriaville, Sherbrooke, Ste-Rose, Terrebonne.

Dans d'autres centres, le travail de préparation progresse d'une façon constante.

LE CAS DE MONTREAL

Si, par exemple, une bombe atomique éclatait sur Montréal, personne, peut-être, ne pourrait, dans la métropole, se porter au secours des victimes. C'est là que l'Ambulance St-Jean pourrait entrer en jeu.

Des municipalités déjà mentionnées, de même que des Trois-Rivières, de Drummondville, de Thetford ou de Coaticook, des secouristes expérimentés, ainsi que des ambulances, seraient en mesure d'accourir vers Montréal et de venir à l'aide de ceux dans le besoin.

On saisis évidemment toute l'importance des secours que de tels secouristes, formés pour l'occasion, pourraient rendre à la population. D'autant plus que Montréal a abandonné tous ses plans de défense civile.

Nul organisme ne saurait être plus en mesure de jouer ce rôle que l'Ambulance St-Jean qui compte, dans le Québec, pas moins de 82 divisions, groupant près de 2,000 membres actifs dans quatre régions principales.

Les médecins ne peuvent faire face à tous les états d'urgence. Souvent, si des premiers soins ne sont pas donnés sur le champ, la victime risque de souffrir inutilement

et même de mourir. Les secouristes entraînés de l'Ambulance St-Jean sont en mesure de s'occuper des cas imprévus en attendant l'arrivée des médecins.

AU SERVICE DE TOUS

L'Ambulance St-Jean enseigne à ses membres les premiers soins à donner dans les cas d'accidents ou de catastrophes. De plus, cet organisme est au service de toute la population et c'est grâce à la population que l'Ambulance St-Jean peut poursuivre son œuvre.

Chaque année, l'Ambulance St-Jean organise une campagne de souscriptions pour subvenir à ses besoins multiples. En 1955, la campagne, dont l'objectif est de \$200,000, se déroulera du 11 au 24 septembre prochain.

L'Ambulance St-Jean enregistre des progrès constants. Ses nouveaux projets de postes de secours d'urgence sur nos routes comme protection contre les accidents et d'un réseau de postes de secours prêts à aider la défense civile sont des preuves tangibles de la mise en application de sa devise: "Au service de l'humanité".

Mort du R. P. Kazmierczyk

La colonie polonaise de Montréal est en deuil. Elle déplore la mort de son pasteur, le curé de l'église Ste-Marie, 2553 avenue Gaston, le R. P. Bernard Kazmierczyk, O.F.M., conv. qui a rendu le dernier soupir tôt hier matin.

Né le 16 juin 1896 à Holyoke, Mass., il avait fait ses études à Holyoke, au collège de Trenton, New-Jersey, au noviciat de Syracuse, N.-Y., et finalement à Rome où il était ordonné prêtre.

Pendant 25 ans, il a exercé son ministère dans la paroisse polonaise de Montréal et c'est lui qui a fondé l'église Ste-Marie.

Les funérailles auront lieu mardi le 6 septembre. Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger chantera le service funèbre à 10 h.



VENDREDI, 2 SEPTEMBRE 1955

245e jour de l'année

Le soleil s'est levé à 5 h. 22 et se couchera à 6 h. 37

Pronostics

Prévisions de la météo, selon les observatoires du Canada: Synopsis: Le temps était beau ce matin à travers tout le continent, des Rocheuses au sud du Québec où le temps devrait demeurer clair pour les prochains jours. La température est descendue dans les 50 durant la nuit à

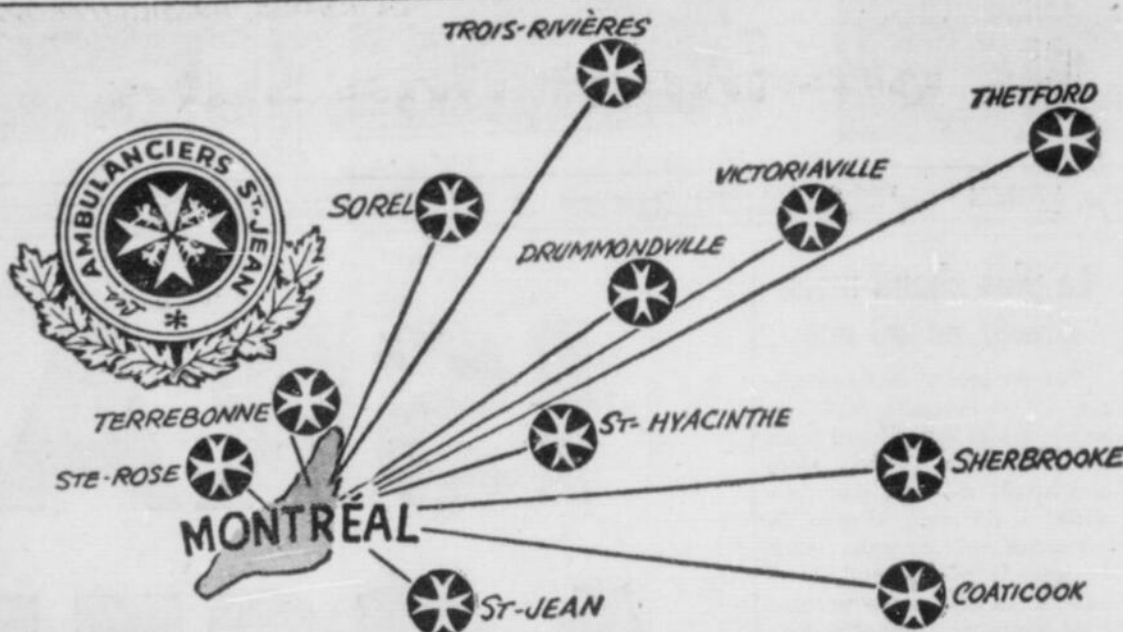


travers le Québec et va monter dans les 70 dans la plupart des régions, cet après-midi. Le temps continuera de se réchauffer, demain.

Prévisions régionales valides jusqu'à minuit, ce soir:

Régions de Montréal, d'Ottawa, des Laurentides, de Québec, des Cantons de l'Est, du St-Maurice, du lac St-Jean et de Baie-Comeau: Ciel variable s'éclaircissant cet après-midi. Un peu plus chaud. Vents légers. Maximum aujourd'hui à Montréal et Ottawa 75, Ste-Agathe et Sherbrooke 72, Québec, La Tuque et Chicoutimi 70, Rivière-du-Loup 68.

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
S					1	2	3
E	4	5	6	7	8	9	10
P	11	12	13	14	15	16	17
T	18	19	20	21	22	23	24
E	25	26	27	28	29	30	



EN CAS D'ATTAQUE. — Si une bombe atomique tombait, un jour, sur Montréal, qui viendrait au secours de la population? L'Ambulance St-Jean y a déjà songé et a organisé tout un réseau de postes de secours prêts à converger sur la métropole en cas de désastre majeur. Ces secours pourraient affluer de chacun des endroits indiqués ci-dessus. Consacrée à la conservation des vies humaines, l'Ambulance St-Jean veut assumer sa part de responsabilité dans l'organisation de la défense civile au pays. Ce même réseau de secours prouverait également son efficacité dans l'éventualité d'une catastrophe autre que la guerre.

11 diplômés de Grenoble à notre école de papeterie

Une douzaine de jeunes Français, tous diplômés de l'Ecole française de papeterie, située à Grenoble et agrégée à l'Institut polytechnique de l'université de cette dernière ville, sont présentement de passage dans la province de Québec où ils visitent les plus importantes usines à papier afin de prendre contact avec cette grande industrie canadienne.

Au début de la semaine, ils étaient de passage aux Trois-Rivières, où ils ont parcouru les ateliers de deux entreprises importantes; ils n'ont pas voulu quitter la région sans examiner de près l'Ecole de papeterie de la province de Québec, dont la réputation a depuis longtemps dépassé les frontières de notre pays.

La promotion 1955 de l'Ecole française de papeterie comptait quinze diplômés; douze d'entre eux effectuent présentement le voyage, mais seulement onze étaient de passage aux Trois-Rivières, l'autre ayant été retenu à New-York à cause d'un malaise passager. Les onze visiteurs sont originaires de diverses régions de la France et l'un vient du Maroc: Jacques Silvy, organisateur du voyage, Grenoble; François Jalbert, Grenoble; Jacques Collet, Mandeurs (Doubs); eJan LeBel, Rabat (Maroc); Gabriel Blanchard, La-Mure (Isère); Serge Blanchard, Champ-sur-Drac (Isère); Gérard Mangin, Saint-Montant (Ardèche); Jean Rouger, Montpellier (Hérault);

Lucien Carrières, Nîmes (Gard); Maurice Brailon, Macon (Saône et Loire), et Marcel Passot, Limas (Rhône).

Les jeunes visiteurs ont examiné de fort près le moderne équipement de notre Ecole de papeterie, et plusieurs n'ont pas caché leur étonnement d'apprendre qu'il s'agissait là d'une institution maintenue entièrement aux frais de l'Etat. L'Ecole française de papeterie est un établissement privé reconnu par l'Etat, mais géré par une société que le Syndicat des fabricants de papiers a formée en 1928.

Après la visite de l'école, l'organisateur du voyage, M. Jacques Silvy, a rappelé que l'institution de Grenoble a été fondée peu après le début du siècle, soit en 1907 exactement. Celle de Trois-Rivières, qui débuta comme section de l'Ecole Technique de cette ville, ne devint une école autonome qu'il y a un peu plus de dix ans, et elle possède sa propre usine depuis 1951. En fait, les deux institutions

ont été complétées d'une usine, avec laboratoires annexes, vers le même temps. Devant l'ampleur de l'équipement de notre Ecole de papeterie, l'un des diplômés de Grenoble a fort justement remarqué: "C'est vraiment là une école à la mesure de la grande industrie qu'elle approvisionne de techniciens".

Dentier volé

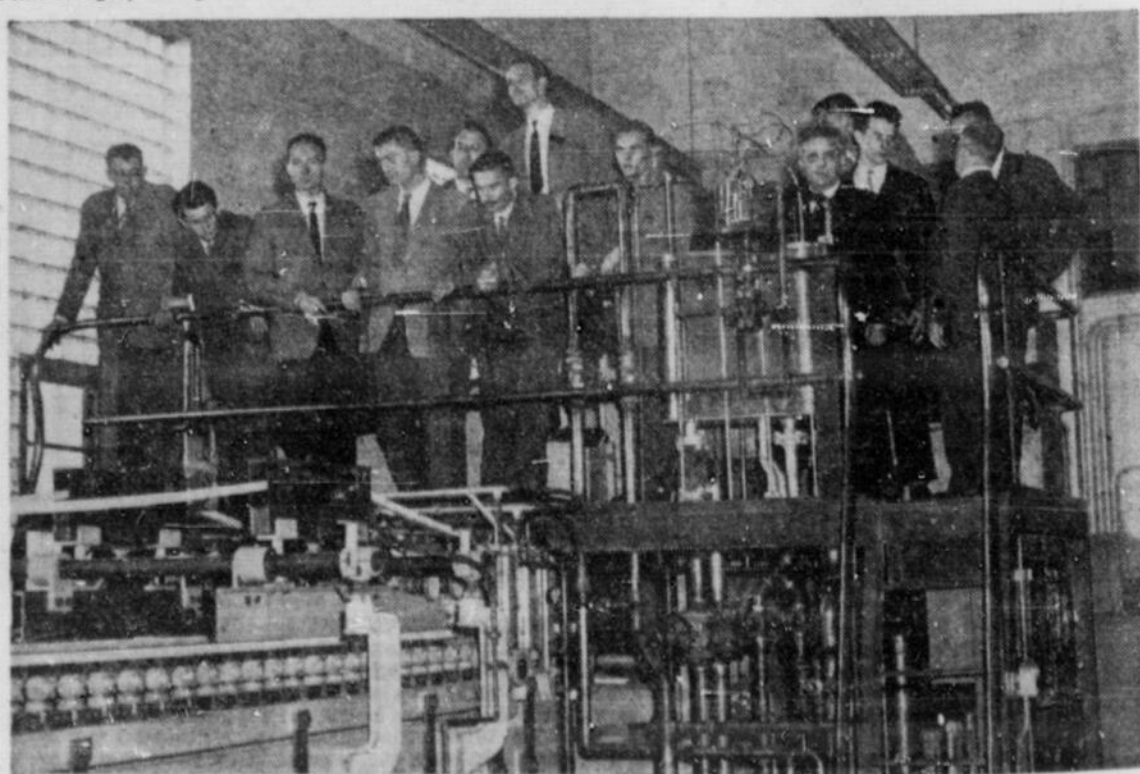
DALLAS, Texas, 2. (P.A.f.) — Une femme de 83 ans a raconté à la police qu'un inconnu s'est introduit dans sa maison pendant son absence, et a volé son ratelier inférieur, qu'elle avait laissé dans une tasse.

Culture limitée

HARRISBURG, 2. (P.A.f.) — Miss Elsie Mumma, poursuivie par le gouvernement fédéral pour avoir cultivé plus de six acres de blé sur sa ferme laitière de 70 acres à Harrisburg, en Pennsylvanie, a demandé de subir un procès devant un jury composé d'agriculteurs. Elle a dit qu'elle aurait été obligée d'acheter le blé qu'elle a cultivé en 1954.

Prévention

BALTIMORE, 2. (P.A.f.) — Des observateurs de la météo ont commencé, aujourd'hui, à voyager régulièrement entre Baltimore et Porto-Rico pour recueillir des observations régulières sur les conditions atmosphériques dans la stratosphère et à la surface de la mer, afin de mieux connaître les ouragans.



REUNIS SUR UN PALIER, à la tête de la machine à papier de l'Ecole de papeterie de la Province de Québec, les nouveaux techniciens de Grenoble examinent l'usine de l'école, en compagnie du directeur, M. Gaston Francoeur, et du surintendant des ateliers, M. J.-Ernest Fleury. (Service provincial de Ciné-photographie)

Ils prennent une auto, volent deux restaurants et font feu sur un homme

TRIO ARRETE

(par CLAUDE LA VERGNE)

Trois jeunes gens de 18 et de 19 ans seront traduits en Cour criminelle aujourd'hui sous des accusations de vol par effraction et de décharge d'une arme à feu dans la direction d'un restaurateur avec intention de lui causer des blessures corporelles.

L'un des camions volés à Ville-Emard aurait été vu hier à Toronto

On croit que les individus qui ont enfoncé le terrain de stationnement d'une compagnie de Ville-Emard, tôt hier matin, pour s'y emparer de trois camions, propriété de "Lafrance Cartage", 2015, avenue de l'Eglise, et contenant diverses marchandises évaluées à plus de \$100,000, vont tenter d'écouler le produit de leur vol dans la région de Toronto.

La police de la Ville-Reine a rapporté hier soir qu'un camion répondant à la description donnée plus tôt des trois véhicules volés, a été aperçu dans la partie est de cette ville.

Entre temps, les recherches se poursuivent, très activement, non seulement à Montréal et le district métropolitain, mais par toute la province, en vue de retracer les camions volés et leur contenu.

M. Edgar Daoust, gérant de "Lafrance Cartage", a déclaré hier que les camions étaient remplis de cuivre et d'autres marchandises dont on n'a pas révélé la nature.

Chacun des véhicules, avec leur contenu, représentait une valeur de plus de \$40,000.

Il semble que les voleurs ont d'abord sauté la clôture entourant le terrain de stationnement de la compagnie mentionnée et qu'ils auraient ensuite, de l'intérieur, brisé le cadenas barrant la clôture, pour ensuite prendre la fuite avec les véhicules.

Les policiers du Québec et de l'Ontario surveillent étroitement tous les endroits où il serait possible aux bandits d'écouler les produits ainsi volés.

Le trio, actuellement détenu aux cellules de la Sûreté provinciale, a été identifié comme Georges Lapensee, 18 ans, William Seymour, 19 ans, et Robert Archambault, 19 ans, tous les trois de Westmount.

Selon le lieutenant-detective Marcel Patenaude, chef de la brigade mobile de la Sûreté provinciale, les jeunes gens auraient, dimanche dernier, volé une automobile, pour ensuite se rendre à la faveur de la nuit à Côte Sainte-Catherine où ils auraient commis des vols dans deux restaurants.

COUP DE FEU

L'un des suspects, Georges Lapensee, a été capturé en flagrant délit par le propriétaire de l'un des restaurants qui l'a assommé d'un coup de bouteille à la tête pendant que ses présumés complices prenaient la fuite. Pour éviter d'être capturé, l'un des fuyitifs, Seymour, aurait tiré un coup de feu dans la direction du restaurateur qui tentait de le retenir, mais par bonheur la balle est allée se loger dans le mur après n'avoir manqué sa cible que par quelques pouces.

Après l'interrogatoire de ce, détenu, les détectives Marcel Bouchard et Léopold Quévillon, de la Sûreté provinciale, assistés de trois policiers de la cité de Westmount, se sont rendus au 4015, ouest, rue Sherbrooke, où à l'appartement 2, ils ont trouvé les deux autres membres de la bande.

Selon le lieutenant Patenaude, les trois jeunes vivaient ensemble à cet endroit.

Conduits aux cellules de la Sûreté provinciale, ces deux détenus ont à leur tour été interrogés et Seymour, à qui on a demandé ce qu'il avait fait de l'arme avec laquelle il aurait tiré dans la direction du restaurateur, aurait déclaré qu'après avoir tiré, il avait pris la fuite sans savoir si l'homme avait été atteint.

Il aurait alors pris peur et il aurait jeté son revolver, une automatique 22, dans le Saint-Laurent

(Suite à la page 4)



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

LE RESTAURANT "G-H", un des deux établissements de Côte Sainte-Catherine qui auraient été visités par le trio actuellement détenu aux cellules de la Sûreté provinciale. Les deux propriétaires du "G-H", qui demeurent à l'arrière de leur commerce, furent éveillés par les bris de vitre. Un d'eux saisit une bouteille et en asséna un dur coup à la tête d'un des intrus. Les restaurateurs retinrent le blessé jusqu'à l'arrivée de la police sur les lieux.

Le survivant de la tragédie de Laval-sur-le-Lac demeure toujours dans un état grave

Les autorités de l'hôpital du Sacré-Coeur nous ont appris ce matin que M. Armand Beausoleil, 28 ans, de Sudbury, Ont., conducteur de l'automobile entrée en collision mercredi soir avec un convoi du Canadien National, à Laval-sur-le-Lac, est toujours dans un état critique à cette institution et qu'il a peu de chances de survivre à ses multiples blessures.

On sait que six personnes ont été tuées instantanément dans cette tragédie du rail, dont l'épouse de M. Beausoleil, Diane, 26 ans, leurs trois enfants, François, 5 ans, Des Neiges, 8 ans et Christiane, 6 ans, ainsi que M. et Mme Alvarez Chevrier, âgés respectivement de 46 et 40 ans, de Charlemagne.

Cette tragédie a rendu orphelins les cinq enfants des époux Chevrier, Yolande, 16 ans, Réal, 14 ans, Marcel, 10 ans, Claude, 8 ans et Richard, 9 mois.

Beausoleil a été projeté hors de sa voiture et alla retomber sur un pont reliant Laval-sur-le-Lac à St-Eustache, au-dessus de la rivière des Mille-Iles. Il souffre de multiples fractures et est demeuré inconscient depuis le moment de ce terrible accident.

Des témoins ont déclaré que le convoi circulait à une vitesse d'en-

viron 35 milles à l'heure et que la sirène de la locomotive se fit entendre quand il approcha du passage à niveau où la fatale collision s'est produite.

L'auto de Beausoleil fut réduite en miettes et les corps des six victimes furent retrouvés dans les débris à environ 500 pieds de l'endroit de la collision.

Le passage à niveau n'est indiqué que par des signaux en bois et le maire Anselme Samoisette a déclaré que de nouvelles démarches seront faites auprès de la compagnie ferroviaire pour obtenir que des signaux plus appropriés y soient posés.

La tragédie de mercredi soir est le premier accident grave enregistré à cet endroit.

Inscription aux cours du S.P.M.

Avec septembre, recommencent les cours de préparation au mariage, suivis déjà plus par plus de 38,000 couples depuis la fondation du Service.

Ces cours, donnés par des couples, des médecins, des gardes-malades, des notaires et des prêtres, sont destinés à tous les couples fiancés ou non qui doivent se marier durant l'année.

L'inscription est fixée à jeudi le 8 septembre, à 8 heures p.m., dans les paroisses suivantes: Notre-Dame, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, Notre-Dame de Lourdes, St-Ange de Lachine, Ste-Cunégonde, St-Henri, St-Jean de Matha, St-Paul, St-Louis-de-France, Immaculée-Conception, Outremont, Notre-Dame-de-Grâce, St-Marc, Ste-Philomène, St-Jean-Berchmans, St-Jean-Baptiste Marie-Vincent, St-Sacrement, St-Denis, St-Stanislas, St-Jean-Baptiste, St-Nicolas, Notre-Dame-du-Rosaire, St-Vincent-Ferrier, St-Edouard, Ste-Cécile, St-Christophe de Pont-Viau, Oratoire St-Joseph, St-Laurent, St-Alphonse d'Youville, St-Arsène, St-Jean de la Croix, St-François d'Assise, St-Nom de Jésus, Nativité, Ste-Brigitte, St-Pierre Apôtre, St-Vincent-de-Paul, St-Barnabé et St-Jean-Baptiste de Lasalle.

Pour renseignements on peut s'adresser à: Service de Préparation au Mariage, 202 est, boul. St-Joseph, Montréal, HA. 9218.

Mme Liliane Pursey citée à son examen volontaire

Cautionnement de \$10,000

Mme Liliane Pursey, âgée de 42 ans, épouse d'un député travailliste de Grande-Bretagne, a été envoyée à son examen volontaire, le 8 septembre, au cours de son enquête préliminaire, jeudi, sous une accusation de possession illégale de stupéfiants.

Le juge Omer Legrand a fixé son cautionnement à \$10,000.

Pierre-Robert LeMoine, jeune immigré français de 27 ans, arrêté presque en même temps que Mme Pursey, subira également son examen volontaire le 8 septembre sous une accusation analogue. Il a été remis en liberté sous deux cautionnements de \$950 chacun.

PETITE TENUE

L'agent Ronald Crevier, de la gendarmerie royale, a déclaré qu'il se présenta, avec d'autres policiers, à la chambre d'hôtel de Mme Pursey, ex-baronne Huszar de Hongrie, vers 3 heures le 27 août dernier dans l'après-midi. Elle était fort légèrement vêtue et assise sur son lit, faisant un téléphone. Invitée à se vêtir, elle enfila un pyjama rouge.

En fouillant sa chambre, les policiers trouvèrent des capsules et des pilules. Les chimistes de la gendarmerie établirent que les pilules contenaient des stupéfiants. Les policiers découvrirent aussi 32 aiguilles hypodermiques et deux seringues.

Quant à LeMoine, il fut appréhendé en sortant d'une pharmacie. Les policiers trouvèrent des stupéfiants sur sa personne.

NOMBREUX DEMELES

En demandant un cautionnement pour sa cliente, son avocat, Myer Gross déclara que Mme Pursey n'a point de dossier judiciaire, qu'il n'y a aucun danger qu'elle quitte

le pays "puisque la police détient son passeport et son billet d'avion pour l'Angleterre".

"Si elle veut quitter le pays, elle

Suite à la page 4)

Québec est favorable à la construction d'un pont au nord de l'île de Montréal

Les conseillers municipaux ont échangé leurs vues, hier, lors de la séance du Conseil municipal, sur les relations de l'administration de Montréal avec les autorités supérieures. Ce débat a pris forme lorsque les conseillers ont été appelés à voter un projet de règlement demandant un emprunt de \$3,500,000 pour la construction d'égouts, de pavages et de trottoirs, d'ici l'hiver prochain.

Ce débat a commencé lorsque le conseiller Rodrigue Moore a demandé aux autorités municipales de faire des pressions auprès du gouvernement provincial afin d'obtenir de lui la construction d'un troisième pont au nord de Montréal, plus précisément, à la hauteur du boulevard Persillier, sur la Rivières des Prairies.

M. Pierre DesMarais a répondu que l'administration s'occupait activement de cette affaire et que

Québec était favorable à l'érection d'un tel pont qui aiderait grandement, au dire de tous, à soulager la circulation qui cause, à cet endroit, des embouteillages indescriptibles, en fin de semaine, particulièrement.

C'est alors que le leader du Conseil, M. Marcel Lafaille a suggéré à l'autorité municipale une façon de procéder avec les gouvernements supérieurs. Il a préconisé une plus forte représentation. "Pourquoi le Conseil de ville n'irait-il pas à Québec, par exemple, en délégation, appuyer les demandes d'aide dont la Ville a besoin?" M. Lafaille dit que de multiples associations, telles les chambres de Commerce, se rendent à Québec et à Ottawa en délégation. Le leader prétend que ces représentations auraient beaucoup plus d'influence auprès des autorités provinciales qui, comme toutes les autres espèces de gouvernements, s'appuient

sur l'opinion publique "pour marcher", comme on dit. M. Frank Hanley et M. Lucien Croteau ont parlé dans le même sens. Plusieurs conseillers se sont plaints du fait que des plans, tels ceux de la commission Paquette, restent enfouis dans les oubliettes. Ce sont des plans qui, au dire de plusieurs, pourraient servir; du moins on pourrait y opérer un tri et se servir de ce qui reste de bon, car l'étude de ces plans a coûté des millions. Le conseiller Gagliardi a parlé de l'étranglement de la Métropole, et tous se sont mis d'accord pour demander plus d'aide aux gouvernements supérieurs.

Le conseiller J.-M. Savignac a fait la suggestion suivante: que la ville s'assure du concours des ingénieurs gouvernementaux, que ces ingénieurs travaillent de concert avec nos ingénieurs municipaux et

(Suite à la page 4)

Ce qui se passe CHEZ LES OUVRIERS

Henri Lafont

Messages à l'occasion de la Fête du Travail

A l'occasion du jour de récollection ouvrière qu'est la Fête du travail, il nous est très agréable de nous joindre à tous ceux qui veulent du bien à la classe ouvrière et de faire les meilleurs souhaits en faveur des ouvriers.

Pourquoi nous limiter à quelques souhaits, lorsque nous sommes convaincus que l'ouvrier a droit à un niveau de vie convenable, de sa naissance jusqu'à sa mort? L'ouvrier de métier est un professionnel; on le nomme ouvrier spécialisé. Ce dernier est bien organisé au point de vue syndical. Il peut se faire entendre avec autorité, puisqu'il est aussi indispensable que le médecin, l'avocat, le notaire et autres professionnels de dénominations anciennes. A tous les ouvriers bien organisés nous souhaitons de continuer leurs progrès vers un niveau de vie toujours amélioré.

Mais en ce jour de fête en lequel se réjouissent surtout les syndiqués, nous avons une pensée pour les travailleurs qui ne sont pas organisés en syndicats. C'est pour eux surtout que nous formulons des vœux.

Nous pouvons dire aujourd'hui que les employeurs considèrent de plus en plus le syndicalisme comme un fait accompli et comme une nécessité dans leur usine. Il y a très peu d'usines où il n'y a pas de syndicat. Par contre, il y a une foule d'autres domaines où les travailleurs ne sont pas organisés, tels les magasins, les banques, les journaliers, etc. C'est, comme nous l'a dit l'abbé Pierre, au plus souffrant qu'il faut donner en premier. Donc nous leur souhaitons le meilleur vœu que nous puissions formuler dans leur cas, celui de jouir à brève échéance des bienfaits du syndicalisme. — H. L.

M. ROGER MATHIEU

Le président du syndicat des journalistes de Montréal et président du Conseil central des syndicats nationaux de Montréal adresse le message suivant aux ouvriers canadiens.

"Il me fait plaisir de pouvoir souhaiter, pour la première fois, à titre de président du Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal, une heureuse Fête du Travail à tous les ouvriers de notre grande ville, particulièrement à ceux qui militent dans les rangs de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

"En ce début d'une nouvelle année ouvrière, je tiens à souhaiter à tous les travailleurs, un emploi rémunérateur et constant au cours des douze prochains mois.

M. ROGER PROVOST

"Le travailleur organisé a réalisé jusqu'ici d'énormes progrès économiques et sociaux, soit par la négociation collective, soit par son action concertée sur les différents gouvernements. Il reste cependant beaucoup à accomplir. Nos lois ouvrières sont souvent obscures, incomplètes parfois dangereuses et nuisibles. Nos lois sociales sont encore embryonnaires et beaucoup d'efforts s'imposent en ce domaine avant que la pauvreté et l'insécurité ne soient complètement disparues. Les patrons sont encore trop nombreux qui refusent à leurs ouvriers le droit naturel d'association et encore plus nombreux ceux qui ne veulent pas reconnaître que l'homme est le facteur le plus important dans la production et ne lui accordent que des avantages limités par l'appétit des directeurs et des actionnaires.

"Je formule le vœu que, dans les douze mois qui suivront, le mouvement ouvrier réussisse à obtenir une amélioration notable de nos lois sociales et ouvrières; qu'il réussisse aussi à améliorer substantiellement son standard de vie et ses conditions de travail. A mes confrères et compagnes j'offre en cette occasion mes remerciements pour leur coopération et leur dévouement, et mes meilleurs vœux pour l'avenir. A nos amis du COI, avec qui bientôt nous partagerons efforts et problèmes, je dis que nous avons hâte d'être tous assis à la même table afin de travailler dans l'unité à la réalisation de notre idéal: "pour un monde meilleur".

Mlle H. PLAMONDON

"Nous émettons des vœux afin que les travailleurs de toutes les classes de la société bénéficient d'une sécurité sociale, économique et industrielle.

"A la mention de ces mots et au prime abord, il peut sembler que le travailleur canadien est protégé par une sécurité sociale, qu'il est avantagé par un standard de vie élevé et que l'industrie lui offre un plein emploi. Malheureusement, après réflexion et à l'analyse des problèmes qui confrontent le travailleur canadien, nous devons conclure que les vœux que nous émettons sont pour l'avenir et qu'aujourd'hui même, le travailleur est hanté par l'ombre du chômage, qu'il est inquiet, non pas tant pour lui-même comme pour sa famille, du peu de sécurité sociale que les régimes politiques actuels lui offrent.

"C'est la responsabilité des gouvernements d'adopter un dirigisme économique et social qui fera du travailleur canadien un travailleur fier d'être "Canadien".

M. R. LAMOUREUX

"Ce n'est pas sans appréhension que les ouvriers voient approcher l'automne qui depuis plusieurs années, hélas, est le présage d'une crise de chômage. La crise que nous avons subie l'hiver dernier n'était pas une crise de chômage saisonnier ordinaire; mais tenait plutôt du chômage généralisé, signe précurseur d'une dépression économique.

"C'est pour toutes ces raisons que la Fédération des Unions Industrielles du Québec a tellement insisté auprès des gouvernements de Québec et d'Ottawa pour que la prochaine conférence fédérale-provinciale accorde une attention toute particulière à cette question primordiale pour la nation canadienne tout entière.

"Une autre question qui à notre avis intéresse tous les Canadiens, c'est l'assurance-santé. Nous faisons donc appel à nos gouvernants pour qu'après la question du chômage, la question de l'assurance-santé figure en tête de l'ordre du jour de la prochaine conférence fédérale-provinciale.

M. J.-E. CORBEIL

La Fête du Travail est non seulement un jour de réjouissance pour tous les travailleurs mais aussi pour les chefs ouvriers, un jour de réflexion sur les succès des années passées et les améliorations futures qu'ils devront tenter d'obtenir pour les syndiqués.

"Le souhait le meilleur que l'on puisse faire est celui de l'abondance du travail et qu'il existe une meilleure compréhension entre le capital et le travail".

M. L. TREMBLAY

"A l'occasion de la Fête du Travail, il me fait plaisir d'apporter mes meilleurs vœux à tous les travailleurs de la Province de Québec, particulièrement aux chauffeurs de camions, aux employés de laiteries, de boulangeries, de buanderies et d'entrepôts, ainsi qu'aux employés de l'industrie de la construction.

"La Fête du Travail est l'occasion toute désignée pour évaluer le chemin parcouru et à parcourir. Nous assurons les travailleurs de la Province de Québec qu'ils peuvent compter sur la détermination des Teamsters pour voir leur standard de vie relevé à un juste niveau."

M. H. LAVERDURE

"A l'occasion de la Fête du Travail, c'est avec beaucoup de plaisir que je présente mes meilleurs vœux à tous les briqueteurs-maçons ainsi qu'aux ouvriers en général.

"Le travail amène le bonheur au foyer et enlève beaucoup d'inquiétude. C'est ce que je souhaite à tous en cette fête des ouvriers."

★ Les travaux...

(Suite de la 1ère page)

CONCLUSIONS

Comme on peut le constater, l'ancien "Château Viger" (nommé ainsi en l'honneur de Jacques Viger, premier maire de Montréal, de 1833 à 1836) a servi à plusieurs fins et a changé souvent de nom durant son histoire mouvementée. On le nomme aujourd'hui l'"Annexe Viger", mais cette appellation n'a absolument rien de définitif et de légallement officiel.

Nous savons que ce "château" a fait dépenser beaucoup de salive et fait couler beaucoup d'encre, qu'il a été le sujet de débats orageux et de discussions passionnées. Enfin! Il subsiste quand même, relevant à son passé et regardant calmement l'avenir. Qu'il ait longue vie!

★ Québec est...

(Suite de la page 3)

qu'ils étudient ensemble les problèmes; ensuite, que la ville s'informe de l'opinion du gouvernement et de l'aide qu'il est prêt à fournir à tel projet, en particulier, et là, seulement la ville pourrait procéder, et savoir définitivement à quoi s'en tenir. Ce qui éviterait des dépenses d'argent, de temps et d'élaboration de projets devenus subitement inutiles. Les conseillers Guy Vanier, Max Seigler, Frank Hanley et Lucien Tremblay ont abondé dans le même sens.

En ce qui concerne M. Lucien Tremblay, il a invité les conseillers "à accorder leurs violons" afin de ne pas arriver à Québec, "avec beaucoup d'idées lumineuses", mais sans idées bien arrêtées.

A ce propos de représentations en bloc pour influencer l'opinion publique ainsi que le gouvernement, le président du Comité exécutif, M. Pierre Des Marais a déclaré: "Nous avons rencontré les autorités provinciales et fédérales. Le Conseil a ensuite accepté de mettre sur pied le bureau de la canalisation qui a déjà donné de magnifiques résultats. Nous avons déjà obtenu la construction d'un pont, dans l'île des Soeurs. A Québec, nous avons déjà obtenu le concours du provincial pour la construction de la salle de concert. Nous sommes actuellement dans une bonne posture pour obtenir beaucoup des autorités."

M. Des Marais termine sa déclaration en disant: "Nous ne croyons pas qu'il soit temps d'organiser de grandes campagnes d'opinion publique qui pourraient être susceptibles d'indisposer les gouvernements supérieurs à notre égard."

Outre les conseillers nommés déjà, ont aussi participé au débat les conseillers Lanciault, Archambault, Dupuis et Bonnier.

★ Mme Liliane Pursey

(Suite de la page 3)

n'a point besoin de passeport" a dit Me Roger Ouimet, procureur de la Couronne.

L'an dernier, Mme Pursey fut accusée de possession d'argent contre-fait. Après deux procès, elle fut acquittée. Son avocat a signalé qu'elle se présente en Cour chaque fois que sa présence était requise.

Mme Pursey arrivait au Canada en septembre 1954 avec son troisième mari, le commandeur Harry Pursey, député travailliste au parlement britannique. Ils s'étaient mariés à Trenton dans le New-Jersey.

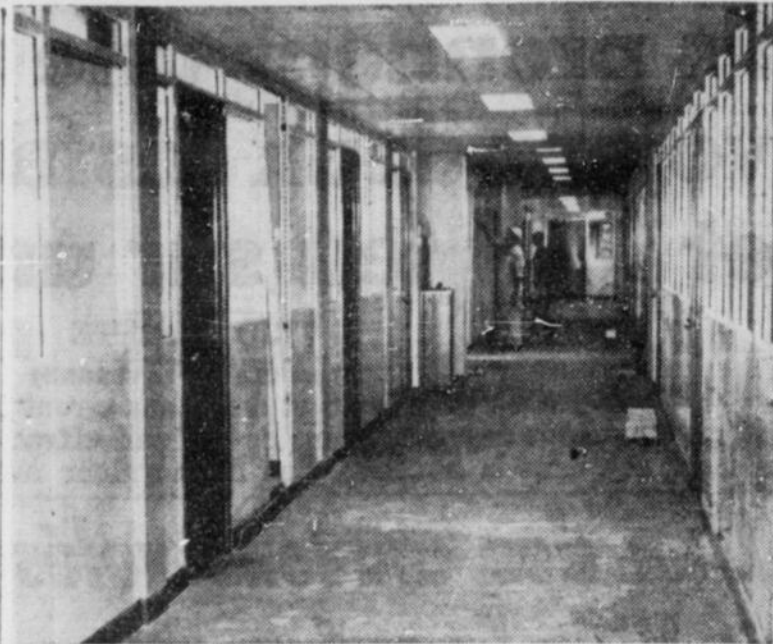
Elle fut accusée de possession d'argent contrefait. En mars, elle était acquittée de cette accusation. Il y a trois semaines, elle rapporta à la police le vol de bijoux d'une valeur de \$40,000, volés dans la chambre qu'elle occupait dans une maison de repos. Les bijoux n'ont pas été retracés.

Disparition des tramways rues Mont-Royal et Masson

Les autobus remplaceront les tramways, sur l'avenue Mont-Royal, dimanche prochain, le 4 septembre. Ces autobus circuleront par les rues Mont-Royal, Iberville et Masson, entre l'avenue du Parc et le boulevard Pie IX. A leur terminus de l'est, ils accompliront toutefois une boucle par les rues Jeanne-d'Arc et Dandurand et le boulevard Pie IX, au lieu d'utiliser le demi-tour en "Y" des tramways.

Ce parcours du service ainsi motorisé est, dans les deux sens, d'un peu plus de 7 milles et demi.

Ces autobus entrent en un service permanent, rue Mont-Royal et rue Masson, remplaçant définitivement les tramways qui ont roulé dans ces rues pendant 63 et 44 ans, respectivement.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

LE CORRIDOR DU 3e ETAGE DE L'ANNEXE VIGER. — On peut se rendre compte de l'aménagement moderne que l'on fait subir à l'annexe Viger. Des ouvriers sont ici en train de poser la dernière couche de peinture, près de l'ascenseur automatique qui dessert les 6 étages de cet ancien hôtel du Pacifique Canadien, acheté par la Ville au coût de \$100 et converti maintenant en annexe de l'hôtel de ville.

Pouvoirs dictatoriaux accordés à J. Peron

BUENOS-AIRES, 2. (P.A.f.) — Pour permettre au président Peron "d'annihiler et d'écraser" ses ennemis dans le cadre de sa nouvelle campagne, le congrès argentin lui a voté, hier soir, des pouvoirs dictatoriaux.

A peine avait-il réclamé des pouvoirs d'urgence que les chambres proclamaient l'état de siège à Buenos-Aires.

Par 109 voix contre 12, la Chambre des députés a adopté le bill qui a été approuvé unanimement au sénat, dont tous les membres sont péronistes.

En vertu de la mesure, les pouvoirs policiers s'étendent à une région qu'habitent plus de 3,000,000 d'Argentins, sur une population totale de 19,000,000.

M. Angel Enrique Peralta, qui représente la Confédération générale du Travail à la Chambre des députés, a déclaré que l'état de siège "sera maintenu aussi longtemps qu'on le jugera nécessaire, jusqu'à ce que nous éliminions le dernier centre de danger des agitateurs".

L'état de siège autorise notamment la police à arrêter et à punir

sur place les présumés agitateurs.

Le président a expliqué que ces pouvoirs lui sont nécessaires pour affronter plus efficacement ses ennemis. Il avait exposé la nature de ces pouvoirs, mercredi soir, au cours d'un violent discours sur la Place de Mai, après avoir retiré son offre de démission.

Ayant invité ses partisans à "annihiler et à écraser" l'ennemi, le chef de la nation a ajouté:

"A la violence, nous devons opposer une plus grande violence... Lorsqu'un des nôtres tombera, cinq d'entre eux devront tomber... Désormais... celui qui, où qu'il soit, tente de troubler la paix... contrairement à la loi ou à la Constitution... pourra être abattu par tout Argentin".

Le leader du parti péroniste a déclaré en déposant le projet de loi: "A l'aide du terrorisme, de la révolution et du crime, un noyau d'oligarchistes de la capitale fédérale dirige des attaques permanentes contre le peuple et les autorités".

★ Ils prennent...

(Suite de la page 3)

par dessus le garde-fou du pont Honoré Mercier.

VOL

Il était environ deux heures, lundi matin, lorsque le trio se serait d'abord introduit par effraction au restaurant "Yvette", sur la route nationale 9C à Côte Saint-Catherine. Ils y auraient volé des cigarettes et autres effets d'une valeur de \$250, en plus de saccager tout ce qui leur tombait sur la main.

Après ce premier vol, les jeunes gens se seraient rendus à l'établissement voisin, le restaurant "G-H", propriété de MM. Georges Boismenu, âgé de 52 ans, et Henri Leblanc, 37 ans.

Les deux hommes, qui demeurent à l'arrière de leur établissement de commerce, ont été éveillés par les bris de verre lorsque les jeunes gens se sont introduits dans le restaurant. M. Lebrun se leva le premier pour apercevoir deux individus dans l'établissement. S'étant saisi d'une bouteille, il en asséna un dur coup à la tête du premier pendant que son compagnon qui l'avait suivi s'approchait de l'autre inconnu. C'est à ce moment que cet individu, que la police a plus tard identifié comme étant Seymour, aurait ouvert le feu dans sa direction avant de prendre la fuite, abandonnant sur les lieux son compagnon llesé qui a été retenu par les restaurateurs jusqu'à l'arrivée de la police sur les lieux.

Elle avoue avoir tué son enfant

NEW-YORK, 2. (P.A.f.) — Une jeune mère a rapporté hier l'enlèvement de son bébé de deux mois et demi, mais elle a plus tard avoué qu'elle l'a tué de ses propres mains.

Cinq heures après l'annonce de l'enlèvement, déclare la police, on a découvert le corps du garçon enroulé dans une couverture et placé dans un sac au fond d'une garde-robe de sa chambre. Le bébé avait succombé à la suffocation.

La mère, Mme Christine Tegerides, qui est âgée de 22 ans, avait plus tôt raconté qu'une femme, qui s'était présentée à elle comme venant de couches, s'était emparée de l'enfant et avait pris la fuite.

Les scouts au Forum

Fête de l'amitié franco-canadienne

Premiers départs

(par DOSTALER O'LEARY)

Cette soirée d'adieux des scouts de France, hier soir au Forum, s'est déroulée dans une chaude atmosphère familiale, cette même atmosphère, a souligné le commissaire général, M. Michel Rigal, que "nos scouts ont rencontrée dans les familles qui les ont accueillis".

Il restait environ 700 scouts hier soir qui ont donné une démonstration à laquelle on ne peut faire que le reproche d'avoir été trop brève. C'était non seulement la France, mais toute l'Union française qui était là représentée: Union française, cette grande communauté, au sein de laquelle tous les hommes, noirs, bruns ou blancs, sans aucune discrimination, considérés comme des hommes dans la pleine acceptation du terme.

Après deux chants scouts, nous avons assisté à des danses exécutées par les délégués de l'Afrique

Occidentale française, puis par ceux de l'Afrique équatoriale, qui furent suivis par les scouts de Tahiti. Vint, ensuite, le tour de la France métropolitaine, représentée, surtout, par les danses qu'exécuta la Fratrie de Paris; danses des Provinces de France: la Farandole de Provence, la "danse des bâtons" de Vendée, les danses d'Auvergne, de la Catalogne française et d'autres coins de France, qui déchaînèrent littéralement l'enthousiasme des spectateurs.

Jacques Douai, le grand prix du Disque 1955, remporta lui aussi un succès à la hauteur du talent avec lequel il interprète ses chansons folkloriques et populaires de France, terminant avec une chanson canadienne. La soirée se clôtura par un jeu scout, celui que la délégation française avait présentée au Jamboree international et qui avait été accueilli avec une telle faveur. Le chant de "La Marseillaise" et d'"O Canada" mit un terme à la soirée: la foule s'unit aux scouts pour chanter les deux hymnes nationaux, illustrant ainsi de façon tangible, la fraternité qui unit les deux peuples.

DEUX DEPARTS

Un peu plus tôt environ 140 scouts étaient partis en deux groupes à bord d'appareils d'Air-France. Le premier de ces groupes, composé des scouts de la branche Extension, avait pris place à bord d'un super-constellation G, modèle le plus récent, dont c'était la première envolée Montréal-Paris. Les autres scouts partiront au cours des prochains jours à bord d'appareils d'Air-France spécialement notifiés pour eux.

Au cours de quelques minutes d'entretien, M. Eugène Bourdet, adjoint au chef de la délégation, a bien voulu nous expliquer la portée de cette branche dite extension. En étudiant le problème des garçons déficients, les scouts français ont été arrivés à la conclusion que ces garçons pouvaient faire des scouts

parfaitement normaux: leur expérience fut couronnée de succès: des sourds, des aveugles, des muets, des paralysés par la polio, etc., constituent, aujourd'hui, une branche importante du scoutisme français, cette branche que l'on a précisément désignée sous le nom de Branche Extension.

Le but du scoutisme était de leur redonner confiance dans la vie et de leur fournir l'occasion de s'affirmer en pratiquant un scoutisme que rien ne vient diminuer, un scoutisme parfaitement normal. Ils participent donc à la vie de camp de leurs camarades, couchant sous la tente, partageant les mêmes jeux, et, comme eux, astreints aux mêmes corvées; les uns sont d'excellents cuisiniers, d'autres membres de chorales, tous faisant leur part dans l'entretien du camp.

Sur les quatre-vingt-un scouts de la Branche Extension, partis hier soir par le premier appareil d'Air-France, on compte, en nombre à peu près égal, des aveugles, des sourds, des muets et des ex-polio. Ils étaient accompagnés de Mme Lévy-Danou, directrice du groupe.

LE GAGNANT DE NOTRE CONCOURS



LE JEUNE JEAN-PAUL BARSALOU, 11 ans, de 6690, 24e Avenue, Rosemont, vient de choisir, au département des articles de sport de la maison Dupuis Frères, le prix qu'il a mérité comme gagnant de notre concours de la semaine dernière. La photo qui lui a valu les accessoires de tennis sur table qu'il tient à la main avait été prise par notre artiste Nelja à l'île Sainte-Hélène. Jean-Paul, le fils de M. et de Mme O. Barsalou, appartient à une famille de douze enfants, et il va sans dire qu'il trouvera facilement, parmi ses frères et sœurs, des partenaires de jeu. De gauche à droite, Nicole Barsalou, la sœur de Jean-Paul, Jean-Paul, et M. Georges Pilon, gérant du département des sports chez Dupuis Frères.

Criminellement responsable

COTEAU LANDING, 2. (PCf)

Un jury du coroner a trouvé Jean-Guy Samson criminellement responsable de la mort de Carmelle Ladouceur, une téléphoniste de 17 ans qui fut renversée par une auto, vers 11 h., le soir du 18 août, en traversant la grande route qui est aussi la rue principale de Coteau Landing.

A l'issue de l'enquête, Samson fut conduit à Valleyfield par la police provinciale. C'est le procureur de la Couronne, Me Georges Meloche, qui déterminera quelle accusation il convient de porter contre ce jeune homme de 18 ans.

Coteau Landing se trouve sur le bord du fleuve, le long de la route Montréal-Toronto et non loin de la frontière de l'Ontario. La cour de justice, l'hôtel de ville et le bureau de poste se trouvent dans le même édifice.

Il y avait environ 200 personnes à l'enquête. Cela constituait une véritable foule qui débordait du prétoire exigü et s'échelonnait jusqu'à la tête de l'escalier. L'enquête fut présidée par le Dr A.-B. Clément, de Montréal.

AVEC NELJA, A SAINT-ALPHONSE



LA SEMAINE DERNIERE, c'est un groupe d'enfants du terrain de jeu Saint-Alphonse Youville que le grand frère Nelja, photographe à la "Patrie", croquait avec son appareil. Notre artiste a ensuite encerclé la tête de l'une de nos jeunes amies. Si celle-ci se reconnaît, elle n'a qu'à se présenter à nos bureaux de la rédaction, 180 est, rue Ste-Catherine, de préférence le matin, et notre photographe se rendra alors avec elle à la maison Dupuis Frères, où elle aura la chance de choisir un cadeau de valeur offert par la "Patrie" en collaboration avec la maison Dupuis Frères. Le début de l'année scolaire mettra fin aux apparitions-surprises de Nelja sur les terrains de jeu de la métropole, mais la "Patrie" entend ne pas oublier nos enfants. Garçons et fillettes, ne manquez pas de réclamer la "Patrie" quotidienne. Nous vous réservons d'agréables surprises pour un an.

Le recrutement dans la force constabulaire de Vancouver à la baisse

VANCOUVER, 2. (PCf) — Le chef de police intérimaire de Vancouver, M. Alan Rossiter, a déclaré, en réponse aux questions directes du commissaire Tupper, que le recrutement dans la force constabulaire de Vancouver a diminué depuis le début de l'enquête de la commission royale, il y a deux mois.

M. Rossiter n'a pas pu dire jusqu'à quel point le recrutement avait diminué, mais il a affirmé qu'il était très pauvre en ce moment et qu'on pouvait d'ailleurs en connaître les chiffres au bureau du personnel de l'hôtel de ville.

Jadis, ajouta-t-il, à cause du grand nombre de candidats, on avait tenté l'expérience d'exiger de ces candidats une douzième plutôt qu'une dixième année de cours d'études. L'expérience, toutefois, ne s'avéra pas un succès.

M. Rossiter remplace temporairement le chef Walter Mulligan, qui a été mis en congé pour la durée de l'enquête sur toutes les phases de l'activité de la force constabulaire de Vancouver et, en particulier, sur les accusations de corruption portées contre elle.

UN OISEAU RARE

Au cours de l'enquête, des représentants de l'union des policiers de Vancouver ont prétendu que le moral des constables était bas à cause d'une mauvaise administration du service.

Le chef intérimaire a nié qu'il en soit ainsi:

"Il faut qu'il soit entendu, dit-il, que lorsqu'un homme entre dans le service il y a pour lui moins de chance de promotion et d'encouragement que dans nombre d'autres entreprises."

Et M. Rossiter ajouta qu'un officier de police heureux est un oiseau rare, mais, "croyez-le ou non, il y a de tels hommes dans notre service".

Le retour du Frère Théodule en Haïti

SAINT-HYACINTHE, 3. (DNC) — Le R.P. Théodule, né Doris Archambault, des Frères du Sacré-Cœur, retournera, dans quelques

jours, aux missions d'Haïti, après un séjour de quelques semaines dans sa famille. Il est fils de M. et Mme Eddy Archambault (Yvonne Chicoine), de Saint-Dominique de Bagot.

Il quittera le pays le 20 septembre, à destination de Dame-Marie, où sa communauté vient de lui confier la direction d'une école primaire. Durant les cinq ans qu'il passa en Haïti, il s'était surtout dévoué à l'Anse d'Hinault, à Miragoane et à Port-au-Prince.

Au moment de partir, le R.P. Théodule manifeste quelque inquiétude sur l'état dans lequel il trouvera l'école et les enfants confiés à ses soins. La mission de Dame-Marie se trouve dans la région dévastée en octobre dernier par un terrible ouragan. Les maisons y furent en partie détruites.

Le R.P. Théodule a appris que depuis, il n'est pas tombé une seule goutte de pluie dans la région dévastée. C'est aujourd'hui la sécheresse, et avec elle la famine. Des enfants meurent chaque jour, décharnés à force de sous-alimentation. Des médecins établiraient même à 70.000 le nombre des Haïtiens destinés à une mort lente mais certaine si les soins médicaux ne leur sont pas accordés en même temps que leur serait procurée une alimentation adéquate.

Et bien qu'il soit chargé de former et d'éduquer les enfants, le R.P. Théodule se demande s'il ne sera pas forcé, avec ses collègues, de procurer d'abord du pain et des vitamines à ses élèves. C'est une tâche difficile qui ne semble pas le décourager, puisqu'il repart pour les missions plein d'enthousiasme et du désir de servir.



(par MAURICE HUOT)

L'entrevue que Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal accordait à "Profile" sur le réseau anglais récemment, fut saluée comme un franc succès par les téléspectateurs. Beaucoup d'amateurs de télévision nous ont en effet parlé avec éloges de cette entrevue et en général du programme "Profile" où défilent les plus grandes personnalités...

Nous avons souvent critiqué la basse qualité des films présentés en télévision, mais il faut faire exception pour le film offert mercredi soir dernier, à CBFT: "2e Bureau contre la Kommandantur". Voilà un film bien fait qui a plu à nombre de téléspectateurs...

CE SOIR A CBFT

L'accent, ces soirs-ci, est au baseball. Les dernières parties de la saison régulière se disputent en ce moment et comme on le connaît, elles sont d'importance capitale pour le classement en finales. Ce soir, si la température le permet, on verra, à 9 h. 30, les Royals de Montréal aux prises avec les Jets de Columbus.

À 7 h. 45, un documentaire passera qui s'intitule: "Quand chantent les Antilles".

À "Ombres et Lumières", à 8 h., Claude Sylvestre, Paul Buissonneau et Jean Saint-Denis continueront à faire l'histoire du cinéma dans le rayon des grands réalisateurs. Ce programme est très bien fait et nous le recommandons à tous ceux que le cinéma intéresse. On se rappelle que ce programme avait été fort apprécié l'an dernier. Les séquences animées de certains films ont ajoutées de la vie aux commentaires de Sylvestre. Nous avions réclamé que des extraits de films

soient donnés. L'affaire n'était pas impossible puisque déjà nous avons eu d'intéressants passages de films avec Valentino et autres. Que l'on continue dans cette bonne voie...

À 8 h. 30, ce sera l'émission de variétés "Prends la route". Cette semaine, la troupe de comédiens et de chanteurs de "Prends la route" fait route arrière dans le temps et s'arrête à l'époque de 1920. Cette halte permettra aux chanteurs Charles Danford, Pierrette Lachance, Pierre Thériault et Joanne Jasmin d'évoquer les refrains des chansons de ce temps-là que chanteront Mistinguett, Yvonne Printemps, Lucienne Boyer, Maurice Chevalier et André Bogaë. Enfin, vers 9 h. 30, un long métrage pour les adultes. (En reprise) "L'Impasse des deux anges" met en vedette Paul Murrise et Simone Signoret. Au cours d'une réception, un voleur nommé Jean, pénètre dans la maison d'Anne-Marie afin de voler le collier de diamants que lui a donné

son fiancé. Anne-Marie reconnaît Jean, qu'elle a aimé jadis et croit qu'il vient pour elle. Ils partent donc ensemble et se rendent ensemble là où ils se donnaient rendez-vous autrefois. Jean finit par lui avouer son triste métier et, au petit jour, se laisse abattre par ses complices...

A CBMT, CE SOIR

À 6 h. 00 — On retrouvera ce soir, le programme "The Millionnaire". C'est l'histoire du multimillionnaire qui donne au hasard un million de dollars à une personne choisie. Cette fois, il s'agit d'un homme qui a toujours prêché le partage des richesses. C'est lui qui reçoit un million de dollars.

À 8 h. 30 — Ce sera la Leçon de français, un programme divertissant avec un groupe d'acteurs charbonneaux et le professeur Charbonneau.

À 9 h. 00 — Dernier programme de Dear Phoebe. Les employés du journal demandent le renvoi du patron. Désormais, ce programme sera remplacé par "Star Stage", une série de pièces en direct ou sur films...

À 10 h. 00 — Au Cavalcade of Sports, on verra le combat des boxeurs poids légers Carmelo Costa et Bobby Bell. Un combat de dix rounds...

À 11 h. 15 — Le film sera: "High Fury". C'est un film traitant de l'adoption d'un enfant avec Ian Hunter et Madeleine Carroll.

Bambin disparu retrouvé hier chez des amis

Richard Ruelle, huit ans, qui a été l'objet de vives recherches depuis sa disparition après qu'il fut descendu d'un autobus, lundi dernier, à l'angle des rues Atwater et Dorchester, a été ramené chez sa mère, sain et sauf, hier soir.

Le bambin, qui revenait d'un séjour de deux mois à un camp d'été de St-Adolphe de Howard, devait faire la rencontre, à sa descente à l'autobus, d'une amie de sa mère qui se trouvait alors à son travail.

L'amie rapporta à la maman qu'elle n'avait pas aperçu l'enfant à l'endroit indiqué et Mme Ruelle alerta alors la police de Westmount qui commença des recherches.

Or hier soir, la police retraça le petit Richard dans une famille amie et le reconduisit chez lui, mettant ainsi fin à l'anxiété de la maman.

Congrès de l'Ass. des Propriétaires d'Autobus à Val d'Or, Abitibi

Le congrès annuel de l'Association des propriétaires d'autobus de la province de Québec se tiendra sous peu à Val d'Or du 15 au 17 septembre prochain. Ce congrès sera le 29ième tenu par l'Association et les séances auront lieu à l'hôtel Bourlamaque.

Les délibérations seront sous la présidence de Me Roch Tremblay, C.R., de Montréal, vice-président de la Cie de Transport Provincial, qui préside aux destinées de l'Association depuis l'an dernier.

Ce sera la première fois dans l'histoire de l'Association des propriétaires d'autobus de la province qu'un congrès est tenu dans l'Abitibi. En prenant cette décision, les directeurs de l'Association ont voulu rendre hommage aux pionniers de l'industrie de l'autobus dans cette partie de la province et souligner le rôle qu'ils ont joué et continuent de jouer sur une échelle de plus en plus grande dans le développement du nord-ouest québécois.

Près de deux cents délégués participeront au congrès au cours duquel seront étudiés les problèmes inhérents à une industrie qui groupe les propriétaires de plus de 1,500 autobus en service dans la province et qui est le gagne-pain de quelques milliers de personnes en plus de remplir un rôle économique de premier plan.

Plusieurs séances d'études figureront à l'agenda du congrès qui se terminera par l'adoption de résolutions et l'élection de nouveaux officiers.

CHLP RADIO CKAC

CHLP (1410)

CBF (490)

CJMS (1280)

CKVL (850)

CFCF (600)

CBM (940)

CJAD (800)

VENDREDI

5.00 P.M. CHLP—Chansonnettes CKAC—Nouv. et M. Millard CBF—Causette aux malades CJMS—Cocktail CKVL—Chansonnettes CFCF—News CBM—Musique CJAD—News & Ballroom	7.30 P.M. CBF—Voix de CARC CJMS—Emission tchèque CKVL—M. Baro et chans. CFCF—How to fix it CBM—Chico Vale CJAD—Perry Omo	10.00 P.M. CJAD—Bing Crosby CKAC—Nouv. & musique CBF—Radio Journal CJMS—Studio d'art CKVL—Placement CFCF—Sammy Kaye CBM—Radio Journal CJAD—Dan Gullivan
5.15 P.M. CHLP—Chansonnettes CFCF—Western Swing	7.45 P.M. CKAC—Colette & Roland CBF—Les virtuoses CJMS—La voix de CFCF—Make mine music CBM—A déterminer CJAD—Sports and News	10.15 P.M. CHLP—Nouvelles CBF—Livres et vacances CKVL—On danse CJAD—Amos n'Andy
5.30 P.M. CBF—Pense aux malades CBM—Music Picture Lady CFCF—March Time	8.00 P.M. CHLP—Heure polonaise CKAC—Music Hall CBF—Reportages CJMS—Ennis, Can-allemande CKVL—Un docteur CFCF—Clash Kid CBM—Curtain Melodies CJAD—Suspense	10.30 P.M. CHLP—Votée vedette CKAC—Concert populaire CBF—Récital CKVL—Nouvelles CJMS—Nouvelles CBM—News - Sports CBM—Sports page CJAD—From Quebec
5.45 P.M. CKAC—Bon à connaître CBF—Sur nos ondes CJMS—Mexicana CBM—As a matter of fact CJAD—D. Vaughan Show	8.15 P.M. CKAC—A Poudre du choc CKVL—Three bars	10.45 P.M. CHLP—Intermède CKAC—N. & J.-L. Gagnon CKVL—Danse & CKVL CFCF—Sports CJMS—Musique légère CJAD—Moon dreamers
6.00 P.M. CHLP—Nouv. et Sports CKAC—En dinant CBF—Radio Journal CJMS—Angela CKVL—Sports et chansons CFCF—News & current CBM—Radio Journal CJAD—N. W. & Ballroom	8.30 P.M. CHLP—Un peu de tout CKAC—Radio Vanille CBF—Exposition provinciale CKVL—Paris swing CFCF—Hor. Hornblower CBM—BBC Concert Hall CJAD—Denny Gullivan	11.00 P.M. CHLP—Danse & Montréal CKAC—Bonsor les sportifs CBF—Adagio CJMS—L'heure bleue CKVL—Nouv. & Prières CFCF—Nouvelles CBM—Vancouver C. Orch. CJAD—Sports & Fin. News
6.15 P.M. CHLP—Chansonnettes CKAC—Forum des sports CBF—Mathias Sandorf CJMS—Nouvelles CBM—Luteries CKVL—Nouvelles CFCF—Concert familial CBF—Un h. et son péché CJMS—Reportage CFCF—Nouvelles CJAD—Hommage du jour	9.00 P.M. CHLP—Musique pour les... CKAC—Chans. de non cœur CBF—Concert de Londres CJMS—Studio d'art CKVL—Situations & Paris... CFCF—Sentenced CBM—Curtain melodies CJAD—News & Disk derby	11.15 P.M. CKAC—Sérénade CKVL—Sports & Hit Par. CFCF—Bud's Place CJAD—v sit with Val
6.45 P.M. CHLP—Nouvelles CKAC—Concert familial CBF—Un h. et son péché CJMS—Reportage CFCF—Nouvelles CJAD—Hommage du jour	9.30 P.M. CHLP—Mus pour dilettantes CKAC—Fiesta CBF—Nouvelles dramati- ques CJMS—Studio d'art CKVL—Parasol CFCF—Fiber McGee CBM—Songs of my people CJAD—Amos n' Andy	11.30 P.M. CKAC—Orchestre CBF—Fin du jour CKVL—News and Hit Par. CBM—Point Counterpoint CJMS—Nouv. sportives
7.00 P.M. CHLP—Le Romain CKAC—Le chapelet CBF—Revue de l'actualité CJMS—Emission italienne CBM—Récital CJAD—Tennessee show	9.45 P.M. CHLP—Mus pour dilettantes CKAC—Fiesta CBF—Nouvelles dramati- ques CJMS—Studio d'art CKVL—Parasol CFCF—Fiber McGee CBM—Songs of my people CJAD—Amos n' Andy	11.45 P.M. CJMS—Jazz
7.15 P.M. CHLP—Soirée napolitaine CKAC—Nouvelles CBF—Garde à vous	9.45 P.M. CHLP—Mus pour dilettantes CKAC—Fiesta CBF—Nouvelles dramati- ques CJMS—Studio d'art CKVL—Parasol CFCF—Fiber McGee CBM—Songs of my people CJAD—Amos n' Andy	12.00 (MINUIT) CHLP—Fin CKAC—Nouv. & Dansez CJMS—Fin des émissions CKVL—All Nite Star Rev. CFCF—Fin des émissions CBM—Fin des émissions CJAD—News and Music

SAMEDI

5.30 A.M. CKVL—Journal des agric. CFCF—March Time	9.00 A.M. CKAC—Nouv. & Entrée libre CBF—Nv. & fantaisies CJMS—Succès CKVL—Les amis de Charlo. CFCF—No school today CBM—News & music CJAD—News & Police Club	1.15 P.M. CHLP—Heure féminine CKAC—Nv. & Fleurs mus. CBF—Radio Journal CJMS—This Week CJAD—Showtime Parade CFCF—Doris Day
5.45 A.M. CKVL—Bonjour cultivateur	9.15 A.M. CJAD—Eastern Townships	1.30 P.M. CKAC—Une danse & l'autre CBF—Chansonnettes CJMS—Nouvelles CBF—News Features CBM—Talk CJAD—Pigskin Parade
6.00 A.M. CKAC—Messe du jour CFCF—Sinclair Show CKVL—Palmarès CJAD—N. W. & Yawn Pat	9.45 A.M. CBF—Tante Lucille	1.45 P.M. CKAC—Football CJMS—Fantaisie CFCF—Invitation to beauty CBM—Causette
6.15 A.M. CHLP—Réveil du matin CJAD—Sacré Heart	10.00 A.M. CHLP—A l'opérette CKAC—Nouvelles CBF—Heure des enfants CJMS—Pierre Valcour CKVL—Call me Uncle CBM—Herb Gott CJAD—News & Ballroom	2.00 P.M. CHLP—Heure polonaise CKAC—Nouvelles CBF—Heure d'opéra: "Ido- minée (Mozart)" CFCF—Fair & warmer CKVL—Hits on parade CJMS—Musical program CJAD—News & R. Lewis
6.45 A.M. CHLP—Réveil musical CJMS—Cap de la Madeleine	10.30 A.M. CHLP—Coin des enfants CKAC—Musique CFCF—Ed Thomas CBM—Jazz	2.30 P.M. CKAC—Club 750 CBM—Jamboree scout
7.00 A.M. CHLP—Revue métropolitaine CKAC—Nouv. & Guy Darcy CBF—Nv. & Opéra de 4 sous CJMS—Beau temps CKVL—Réveil-matin CFCF—News CBM—Radio Journal CJAD—News & Mus. Clock	11.00 A.M. CHLP—Tout en filant CKAC—Ns. & Club juvén. CBF—Belles mélodies CKVL—Marathon CJAD—News & Ballroom	2.45 P.M. CJMS—Paris-France
7.15 A.M. CHLP—Sinclair Show CBM—Concert Corner CJAD—Musical Clock	11.30 A.M. CHLP—M. C. A. Bourgeois CKAC—Place Pigalle CBF—Ballet CJAD—Mus. from movies	3.00 P.M. CKAC—Nouv. & Club 750 CBF—Tourné coupe Davis CKVL—Théâtre des étoiles CFCF—Ed. Thomas CJAD—News & backstage
7.30 A.M. CHLP—Sports CKAC—Nouv. & Marches CJMS—Nouvelles CFCF—News CBM—Radio-Journal	12.00 (MIDI) CHLP—Heure féminine CKAC—Angelus CBF—Musique CJMS—Poésie et paysan CKVL—Par. de la ch. CFCF—News & Saturday CBM—BBC News CJAD—News & Songs	3.30 P.M. CBM—A touch of
7.45 A.M. CHLP—Nouvelles CKAC—Oratoire CJMS—Sport CFCF—Sinclair Show CBM—Concert Corner	12.15 P.M. CKAC—Colonisation CBM—Junior Farm Club CJAD—News quiz	3.45 P.M. CKVL—Nouvelles CBM—Championnat de golf CJMS—Chans. & la franc. CKVL—Théâtre des étoiles
8.00 A.M. CHLP—Sacré-Coeur CKAC—Nouvelles et météo CBF—Radio Journal CJMS—La vie est belle CFCF—News and sports CBM—Radio Journal CJAD—N. Sp. & M. Clock	12.30 P.M. CKAC—Bulletin de nouvelles CBF—Réveil rural CJMS—Nouvelles CKVL—Edition spéciale CBM—Stamp Club CJAD—News	4.00 P.M. CHLP—Radio Notre-Dame CKAC—Nv. & Evénements CJMS—Rive sud CKVL—Swing CBM—To Be Announced CFCF—Concert CJAD—N. & Club 800
8.15 A.M. CHLP—Revue métropolitaine CKAC—Louis Bélanger CBF—Elevations CFCF—Sinclair Show CBM—Dévotions	12.45 P.M. CJMS—Intermède CKVL—Chansonnettes CBM—Calling all children CJAD—Sports table	4.15 P.M. CKAC—Mus. sud-américaine CJMS—Cocktail CFCF—All league clubhouse
8.45 A.M. CHLP—Radio Sacré-Coeur	1.00 P.M. CHLP—Nouvelles CKAC—Nouvelles	

Le chef de police de L'Ange-Gardien a été exonéré hier

L'ANGE-GARDIEN, 2 — (P.C.I.) — Une enquête du coroner a exonéré le chef de police de L'Ange-Gardien, M. Léo-Paul Brouillette, de toute responsabilité relative à la mort

d'un résident de St-Césaire, M. Réal Angers, avec qui il s'était battu le 15 juillet dernier. Les témoignages déposés ont permis d'établir que la victime avait insulté le policier à plusieurs reprises, malgré ses avertissements réitérés, et s'était collée à ses talons. A bout de patience, M. Brouillette avait riposté d'un coup de poing auquel Angers succomba.

★ TÉLÉVISION ★

CBFT — Canal 2 — CBMT — Canal 6

WCAX — Canal 3 — WIRI — Canal 5 — WMTW — Canal 8

VEN. 2 SEPT.

3.00—Musique 5.30—Fafoulin 6.00—Musique 7.00—Ce soir à CBFT 7.15—Télé-Journal 7.30—Panorama 7.45—Film "Quand chantent les Antilles" 8.00—Ombres et Lumière 8.30—Prends la route 9.00—Baseball Jets de Columbus 10.30—Reprise long métr. 12.00—Télé-Journal A l'affiche demain	9.00—Morning Star Time 10.00—Ding-Dong School 10.30—Parents' Time 10.45—TBA 11.00—Home 12.00—Test Pattern 3.45—Musical Views and the News 4.00—Hospitality House 5.00—Bar 5 Ranch 5.30—Howdy Doody 6.00—Paul Killiam 6.15—North Pole Show 6.30—News-Bird Berdan, Reporting 6.45—Sports 6.55—Weather 7.00—Ramar of the Jungle 7.30—City Spotlight 8.00—Paris Precinct 8.30—Life of Riley 9.00—Joe Palooka 9.30—Man Behind the Badge 10.00—Cavalcade of sports WMTW — Canal 8 2.00—What's New... 2.30—Cooking Can Be Fun 3.00—Hollywood Mat. 4.10—News 4.15—Secret Storm 4.45—Adventure Serial 5.00—Adventure Serial 5.30—Min. Playhouse 6.00—Tri-State News 6.10—Weather 6.15—The Early Show 7.15—News 7.30—Rin Tin Tin 8.00—The Lawrence Welk Show 9.00—Schlitz Playhouse of Stars 9.30—The Vice 10.00—Undercurrent 10.30—Person to Person 11.00—Tomorrow's Headlines 11.10—Weather 11.15—Sports Final	5.00—Children's Corner 5.30—Disneyland 6.30—Headlines on Parade 6.45—CBC TV News 7.00—Startime Playh. 7.30—Star Showcase 8.00—America's Greatest Bands 9.00—Jazz with Jackson 9.30—Feature Film 11.00—CBC News 11.10—Saturday Wrestling WCAX — Canal 3 1.00—Test Pattern 1.30—Cartoons 1.45—Dizzy Dean 1.55—Game of the week Chicago-Cleveland 4.30—Saturday Spot. 5.45—Safety Program 6.00—Bar 5 Ranch 6.30—Big Picture 7.30—Ann & Art Landry 8.00—America's Greatest Bands 9.00—N.O.P.D. 9.30—Down You Go 10.00—TV Top Tunes 10.30—Damon Runyan Theater 11.00—Command Perfor- mance "Twin Beds" 12.50—Sign Off WIRI — Canal 5 12.00—Test Pattern 2.00—Western Theater 5.00—Eastern Townships Report 5.15—Homespun Homespun 5.30—The Trading Post 6.00—Neighborhood Lanch 6.30—News—Carl Stohn Jr. reporting 6.45—Sports 7.00—The Sparky Gillon Show 7.30—TBA 8.00—Westl. Chicago 9.00—Lawrence Welk 10.00—And Here's the Sh. 10.30—Your Play Time WMTW — Canal 8 1.15—Seminole of th Everglades 1.55—Chicago W. Sox vs Cleveland Indians 5.00—Westl. rom Hollyw 5.55—Sports Final 6.00—The Washington Park Futurity 6.30—Western Playh. 7.00—Rhythm Ranch 7.30—Star Tonight 8.00—America's Greatest Bands 9.00—Two for the Money 9.30—TV Reader's Digest 10.00—Tom's Top Tunes 10.30—Damon Runyan Theater 11.00—Tomor. Headlines 11.10—Wrestling 12.10—Sign Off
---	---	---

SAM. 3 SEPT.

CBFT — Canal 2

3.00—Musique 5.00—Tic Tac Toe 5.30—L'Ecran des Jeunes 6.00—Musique 7.00—Ce soir à CBFT 7.15—Télé-Journal 7.30—Film "Terre du sud" 8.00—Tour de France 8.10—Doré sur tranche 9.00—Chacun son métier 9.30—Sérénade pour cordes 10.00—Long métrage "Gangster malgré lui" 11.30—Télé-Journal A l'affiche demain	CBMT — Canal 6 1.00—Musique 1.55—Today on CBMT 2.00—Football Ottawa-Montreal
--	--

WIRI — Canal 5

7.00—Today

Votre horoscope aujourd'hui

Le BELIER du 21 mars au 20 avril

Perfidie féminine. Défavorable à une signature de contrat. Journée propice aux activités des écrivains, des médecins, des avocats et des commerçants.

Le TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Votre personnalité est à son meilleur. Excellente journée dans tous les domaines. Vous obtenez gain de cause dans les entreprises qui vous tiennent à cœur.

Les GEMEAUX du 21 mai au 20 juin

Ne prenez pas les bouchées doubles. Vous risqueriez de vous étouffer. La journée n'est pas propice aux expressions de sentiments.

Le CANCER du 21 juin au 21 juillet

L'amour jouera aujourd'hui un rôle de première importance. Votre partenaire a droit à votre fidélité et ne la lui refusez pas.

Le LION du 22 juillet au 21 août

Obligez-vous à réaliser vos idées ou à les rejeter d'emblée, à l'examen. Vous serez étonné du résultat. Mécomptes divers en perspective.

La VIERGE du 22 août au 22 septembre

Il est probable que vous devrez prendre des décisions radicales. Montrez-vous courageux. C'est la meilleure façon de faire face aux événements.

La BALANCE du 23 septembre au 22 octobre

Évitez la colère, l'imprudence et l'anxiété. Cette journée ne donnera de bons résultats qu'en autant que vous saurez vous dominer.

Le SCORPION du 23 octobre au 22 novembre

S'il surgit quelque malentendu, chose quasi inévitable, empresses-vous de rétablir les faits. Soirée généralement favorable.

Le SAGITTAIRE du 23 novembre au 21 décembre

Faite appel aux bons sentiments de votre partenaire plutôt qu'à ses intérêts. Il faut prendre les gens comme ils sont et non pas comme on voudrait qu'ils soient.

Le CAPRICORNE du 22 décembre au 19 janvier

Dans la mesure du possible, poursuivez votre activité dans un seul domaine aujourd'hui. Concentrez vos efforts et les résultats seront plus encourageants.

Le VERSEAU du 20 janvier au 18 février

Vous ferez un voyage fructueux et vous traiterez une affaire importante avec un étranger. Vous utiliserez davantage votre sens diplomatique que votre capacité professionnelle.

Les POISSONS du 19 février au 20 mars

La curiosité peut aujourd'hui vous jouer de vilains tours. Soyez discret également et ne répétez pas ce que l'on vous a confié en secret.

Vivant après s'être battu avec un ours de 400 livres

M. Hardy reviendra de l'ouest vêtu en cowboy

EDMONTON, 2. (PCF) — Lorsque le maire Gaston Hardy retournera à Shawinigan-Falls, il arrivera à l'hôtel de ville vêtu de "jeans", d'une chemise très colorée, de bottes et d'un immense chapeau de cowboy.

Ce costume lui sera remis aujourd'hui, au congrès des maires et des municipalités du Canada, par les délégués de l'Ouest, en reconnaissance du rôle d'ambassadeur de l'est qu'il a tenu au cours des délibérations.

Le conseiller Cliff Roy, d'Edmonton, a déclaré que M. Hardy s'est fait l'ambassadeur de l'unité canadienne.

Le maire Hardy a fait si bien que le maire Leonard Kitz, d'Hallifax, lui a remis, mercredi soir, un bérêt écossais.

M. Hardy s'est déclaré enchanté de l'hospitalité de l'Ouest. Il a dit qu'il y retournera dès qu'il aura mis suffisamment d'argent de côté.

HULL, 2. (PCF) — Percy Haney, gisant sur un lit d'hôpital avec de douloureuses morsures aux jambes et aux bras, a raconté jeudi, comment il a lutté contre un ours noir de 400 livres. Sans son chien, dit-il, il serait probablement mort.

Haney, un cultivateur de 23 ans a dit avoir été attaqué par l'ours mercredi, dans un bois touffu sur sa ferme, près de Danford Lake, environ 55 milles au nord de Hull.

La bataille dura près de 30 minutes. A deux reprises, le chien de 10 ans fonça sur l'ours et détourna son attention, pendant qu'il luttait avec Haney, lui mordant les jambes et le déchirant à coups de griffes.

Haney réussit finalement à se libérer pendant que l'ours et le chien luttèrent. L'ours envoya rouler le chien et s'approcha de l'homme, mais s'arrêta tout à coup pour une raison que lui seul connaît.

Haney trouva la force de courir jusqu'à son automobile, stationnée tout près, appela son chien et tous deux s'enfuirent.

Haney se promet de tuer "le monstre" quand il sortira de l'hôpital.

Construction de ce pipeline prédite pour la fin de 1957

OTTAWA, 2. (PCF) — A la suite d'une conférence tenue entre les autorités fédérales et provinciales et les représentants d'une compagnie intéressée, il semble y avoir des chances qu'un pipeline de gaz naturel reliant l'Alberta à l'est du Canada soit terminé pour la fin de 1957.

Le premier ministre, M. St-Laurent, a déclaré après les entretiens que les obstacles empêchant la construction du projet de \$350,000,000 seront probablement surmontés sous peu et il a exprimé l'espoir que la construction débute le printemps prochain.

Il a laissé entendre que les gouvernements fédéral et ontarien, et peut-être celui de l'Alberta, participeront à l'établissement d'une compagnie de la Couronne en vue de construire la section difficile et dispendieuse du pipeline de 2,200 milles à la tête des Grands Lacs,

sans pour cela enlever le projet à l'entreprise privée.

Bien que le premier ministre n'ait pas donné de détails concernant la construction, on a appris plus tard que les travaux pourraient procéder comme suit :

CALENDRIER DES TRAVAUX

La compagnie Trans-Canada Pipe Lines Ltd. parachèverait pour l'automne 1956 une conduite transportant le gaz de l'Alberta jusqu'à Winnipeg et de là jusqu'à Emerson, Manitoba, où elle vendrait le gaz à la Tennessee Gas Transmission Company, des Etats-Unis.

Vers la fin de 1956, la Trans-Canada aurait terminé une ligne allant de Toronto à Montréal pour desservir la métropole avec du gaz acheté dans l'Est du Tennessee, en retour de ce que cette compagnie obtiendrait dans l'Ouest. Une conduite secondaire partant de ce pipeline desservirait Ottawa et Hull.

Le pipeline "entièrement canadien", partant de Winnipeg, atteindrait Toronto à l'automne 1957. La Trans-Canada cesserait alors ses importations de gaz américain dans l'Est et alimenterait le marché ontarien et québécois avec du gaz de l'Alberta.

En définitive, selon les remarques de M. St-Laurent, il appert que l'aide fédérale ne viendrait pas du Trésor, mais nécessiterait une législation à la prochaine session du Parlement.

RECUPERATION

Les vastes marais de Romney dans le Kent et le Sussex, en Angleterre, étaient autrefois un bras de mer où les navires circulaient en eaux profondes.

CETTE MERVEILLEUSE SÉRÉNITÉ D'ESPRIT...

peut être acquise par le
TRAVAIL et l'ÉCONOMIE



LA BANQUE D'ÉPARGNE

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Fondée en 1846

Coffrets de sûreté à tous nos bureaux

IL Y A UNE SUCCURSALE DANS VOTRE VOISINAGE

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée Roland Dubois, Secrétaire Trésorier, Téléphone : UN. 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

LES D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone : EMpire 4-1016.

ÉTATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3049 East Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 2 SEPTEMBRE 1955

Un parti ancien, un nom nouveau

par Roger DUHAMEL

La section provinciale de la C.C.F. a décidé de changer de nom: les socialistes québécois militeront désormais dans les rangs du parti social démocratique. Cette modification ne peut être que superficielle; ce n'est pas en collant une nouvelle étiquette sur un remède que la potion devient moins amère. Il ne fait aucun doute que la désignation élue sonne beaucoup mieux français. Nous nous permettons toutefois de remarquer qu'elle n'est pas entièrement exacte. Il existe en effet de nombreux démocrates imbus de sens social qui refuseront de participer à l'action politique du parti social démocratique, pour l'excellente et suffisante raison qu'ils ne sont pas et ne seront jamais socialistes.

On laisse clairement entendre qu'il ne s'agit pas d'une rupture avec la C.C.F. Les membres québécois du parti désirent simplement bénéficier d'une plus grande liberté d'action et exprimer leurs opinions sur les problèmes locaux, même si elles ne sont pas conformes aux points de vue des députés socialistes à Ottawa. Ces derniers se sont montrés assez désinvoltes à l'égard du Québec au cours de la dernière session. L'un a affirmé que notre province était mûre pour le communisme; un autre a blâmé le premier ministre d'accorder au Québec une déductibilité partielle de l'impôt sur le revenu; un troisième a accusé les Canadiens français de Colombie de créer le problème des minorités; un quatrième s'est étonné que nos compatriotes bilingues s'obstinent à parler français au Parlement. Et le reste à l'avenant. Ce qui n'était qu'une nature à favoriser la propagande de la C.C.F. dans notre province.

À la vérité, le parti social démocratique se verra en butte aux mêmes difficultés. S'il se range docilement aux vues du conseil central de la C.C.F., où il aura des délégués, son changement de nom ne signifiera rigoureusement rien. Et s'il fait bande à part, il devient un groupement local sans grand avenir, un peu à la façon de l'Union des Électeurs. C'est évidemment un dilemme dont il n'est pas facile de sortir. Il sera beaucoup plus grave si jamais les socialistes avaient quelque chance de former le gouvernement fédéral. Ce n'est pas être éventuellement à très longue échéance.

Il se produit toutefois des phénomènes de dédoublement assez déconcertants. Nous n'en voulons citer qu'un exemple. Nous nous demandons comment un chef ouvrier appartenant à un mouvement syndical jusqu'à présent opposé à toute participation active dans la vie publique peut être en même temps un officier supérieur dans le parti social démocratique. Surtout quand on sait l'effort déployé par la C.C.F. pour s'assurer l'appui des unions ouvrières et le succès théorique qu'elle a remporté auprès du Congrès canadien du Travail, le Congrès des Métiers et du Travail et la Confédé-

ration des Travailleurs catholiques du Canada ayant tous deux refusé de s'engager dans cette voie. Il pourra se produire des conflits de loyauté, à moins de recourir à la méthode éprouvée de la sincérité successive. C'est ce qui sera intéressant à suivre de près.

Peron voulait-il démissionner?

par Conrad LANGLOIS

Le Président Juan Peron voulait-il vraiment démissionner et rentrer dans la vie privée? Ce n'est pas entièrement impossible, mais c'est bien improbable. Beaucoup d'observateurs — entre autres ceux du State Department, à Washington — avant même la tenue des manifestations monstres en faveur du maintien au pouvoir du chef d'État argentin, s'étaient dits convaincus qu'il ne s'agissait que d'un geste théâtral pour fournir l'occasion à ses partisans de lui témoigner publiquement leur attachement. En période de révolution, il ne faut pas laisser continuellement l'initiative aux adversaires, les démonstrations ne doivent pas toujours être défavorables et on ne peut invariablement rester sur la défensive, si l'on veut conserver quelque prestige et profiter aussi de temps en temps des avantages de l'élément-surprise. L'ampleur même des démonstrations en faveur de Peron, immédiatement après son offre de démission, indique bien que le tout avait été savamment préparé. Enfin, au lieu de démissionner officiellement, il ne fit qu'annoncer une intention.

Quoi qu'il en soit, cependant, des faits incontestables et très importants demeurent: Peron reste au pouvoir et il essaiera de s'y cramponner le plus longtemps possible. Mais il lui faut recourir aux moyens les plus extraordinaires, pour y parvenir, preuve que la paix est loin d'être revenue. D'ailleurs, une des causes de la soi-disant offre de démission est que les adversaires du régime n'avaient pas répondu favorablement aux invitations au calme et à la collaboration qui leur avaient été faites.

Aucun gouvernement ayant détenu le pouvoir absolu de façon permanente pendant plusieurs années n'a jamais réussi à pacifier ses adversaires acharnés par la persuasion: il faut nécessairement rétablir les libertés politiques ou bien mettre les adversaires hors d'état de nuire.

C'est ce que Peron a finalement compris. Il savait — et il l'a dit — qu'il devait démissionner ou anéantir ses ennemis. Sur de l'appui d'un nombre imposant de partisans, il vient d'opter pour cette dernière façon d'agir. L'offre de démission avait deux avantages: se rendre compte lui-même de sa puissance et la faire reconnaître publiquement.

Comme il le dit, il ne reste que le recours à la violence. Quand le chef même d'un État recommande la manière forte, la nature humaine étant ce qu'elle est, on peut s'attendre au pire, tant de la part des partisans que des adversaires. L'Argentine est donc menacée d'un règne de terreur? Mais il n'est pas dit que Peron réussira à rétablir l'ordre de cette façon. Les événements des derniers mois indiqueraient plutôt que son emprise sur les leviers de commande — en particulier sur l'élément militaire et sur l'opinion publique — est loin d'être entière.

La crise «peroniste» ne semble aucunement résolue et de nouveaux troubles sont possibles et même probables.

Au pont Jacques-Cartier

par Alonzo CINQ-MARS

Il y a quelques jours, le public a pu prendre connaissance des plans préparés pour l'amélioration des approches du pont Jacques-Cartier sur la rive sud par la commission des ports nationaux

et celle de la canalisation du Saint-Laurent ainsi que par le ministère de la voirie de la province de Québec. De son côté, l'administration municipale de la ville de Montréal n'entend pas tirer de l'arrière pour faire sa part des travaux nécessités par les améliorations analogues qui s'imposent de ce côté-ci du fleuve. Le comité exécutif vient d'approuver en principe les plans que M. Jean Lacoste, directeur du service municipal de la circulation à Montréal, lui a soumis pour les approches projetées sur la rive nord, se réservant d'en étudier plus à fond certains détails.

Les plans présentés par M. Lacoste ne ressemblent guère à ceux qui ont été préparés pour les approches de la rive sud. Nous voulons croire que, comme dans l'autre cas, on les a conçus d'une façon logique et pratique en tenant compte des besoins futurs de la circulation toujours croissante. Ils comportent la construction d'une voie élevée allant de la rue Sherbrooke à l'entrée du pont. Les voies élevées ne sont pas bien vues chez nous. S'il en faut absolument une là, espérons qu'elle sera moins disgracieuse que celle du pont qui passe au-dessus de tout un quartier entre les quais de la rue Lafontaine. Les plans comportent aussi naturellement la construction de plusieurs larges voies destinées à empêcher que le flot des véhicules qui s'engagent sur le pont ne se mêle à celui des véhicules qui en sortent.

L'exécution de cette entreprise nécessitera des expropriations considérables et coûtera plusieurs millions de dollars. La ville de Montréal ne devrait pas être seule à défrayer le coût de ces améliorations dont bénéficieront les gens du dehors aussi bien que les Montréalais.

La nécessité de pourvoir le pont Jacques-Cartier d'approches convenables est encore plus pressante du côté de Montréal que sur la rive sud. Durant les périodes de presse, par exemple entre cinq et six heures de l'après-midi, quand des centaines de voitures affluent dans la rue Lafontaine pour arriver au pont en même temps qu'il en sort autant, c'est un embouteillage continu. Il est donc impérieux que les travaux des approches y commencent au moins aussi tôt que doivent le faire ceux de la rive sud, et qu'ils soient poussés avec toute la célérité possible. Durant leur exécution, qui durera au moins un an sinon davantage, les embouteillages continueront. En attendant que les nouvelles approches soient terminées, il devrait y avoir moyen d'apporter un remède temporaire à la situation.

Puisqu'on a jugé préférable de percevoir les péages à une seule des deux extrémités du pont et qu'on projette d'installer sur la rive sud tous les kiosques des percepteurs, il ne serait pas difficile d'exécuter dès maintenant cette réforme, ce qui faciliterait grandement la circulation du côté de Montréal. Un autre remède serait de ne jamais manquer de placer là, durant les périodes de presse, des agents de police chargés de diriger la circulation autant que faire se peut dans les difficiles conditions actuelles. C'est ce qui s'est fait quelquefois dans le passé, mais les policiers s'y montrent maintenant trop rarement.

Il ne faut pas attendre d'autres accidents avant d'améliorer temporairement une situation qui devient de plus en plus intolérable.

La construction dans le Québec

Les statistiques de cette année, surtout celles du mois de juin, indiquent une augmentation plus forte de la construction de maisons d'habitations dans le Québec que dans l'Ontario. La province voisine est encore en tête pour le nombre des unités construites (cela s'explique d'ailleurs par des besoins plus considérables, à cause du plus grand nombre des nouveaux

mariés et des immigrants), mais les chiffres de 1955 semblent indiquer que les gens de chez nous veulent reprendre le temps perdu.

En effet, les constructions commencées en juin 1955 se sont augmentées de 82% dans le Québec et de seulement 62% dans l'Ontario, tandis que celles commencées durant les six premiers mois de l'année ont augmenté de 30% chez nous et de seulement 16% chez nos voisins. Dans le cas des constructions terminées, celles complétées en juin ont augmenté de 115% ici et de seulement 79% là-bas, tandis que celles complétées durant le semestre ont augmenté de 29% dans le Québec et de 31% en Ontario. Enfin, le nombre d'unités d'habitation en construction, à la fin de juin, était 31% plus élevé chez nous, cette année, et seulement 6% plus en Ontario.

Si l'on rapproche ces statistiques de l'analyse des causes du boom de la construction que vient de faire la National Industrial Conference Board, on ne manque pas de raisons expliquant le besoin que Québec aurait de chercher à rattraper l'Ontario dans ce domaine.

La construction actuelle est caractérisée par une préférence marquée pour les maisons privées plutôt que pour les immeubles à logements ou à appartements. Or justement, si l'on compare, par exemple, Montréal et Toronto, l'on voit que la métropole avait jusqu'ici la plus grande partie de sa population dans des logements ou des appartements, tandis que la plupart des habitants de la Ville-Reine étaient propriétaires de leur propre maison. À cause du désir actuel des gens à se loger chez eux (conséquence psychologique de la rareté des logements et du coût élevé des loyers depuis le début de la guerre), on ne doit pas s'étonner que beaucoup de nos anciens locataires soient déterminés à se procurer un chez soi bien à eux.

L'analyste de la N.I.C.B. mentionne comme autres causes du boom de la construction: l'expansion démographique, c'est-à-dire l'augmentation des mariages, des naissances et de l'immigration; la tendance récente des nouveaux époux à élever plus d'enfants qu'autrefois; le double mouvement de l'exode des campagnes vers les villes et des villes vers les banlieues; l'augmentation du revenu des salariés, l'élévation du niveau de vie, la mise en valeur des ressources naturelles dans des régions éloignées, le désir de beaucoup de familles de vivre chacune chez elle, après avoir vécu plusieurs ensemble pendant parfois plusieurs années, sans parler des causes propres aux placements d'argent sur hypothèques, à la spéculation sur immeubles et à l'industrie même de la construction.

Or, à bien examiner chacun de ces facteurs, on voit qu'ils ont tous autant (et quelques-uns en ont davantage) de poids dans notre province qu'ailleurs au pays. Notre accroissement de population, malgré l'immigration, est presque aussi considérable que celui de l'Ontario (132,000 et 137,000 par année, respectivement, car si nous comptons moins de naissances et d'immigrants, nous avons moins de décès), nous avons encore beaucoup de familles nombreuses (par exemple, 8,448 familles de 8 enfants dans Québec et seulement 2,155 dans l'Ontario, d'après les statistiques des allocations familiales), l'industrialisation et les développements miniers jouent ici, comme chez nos voisins, le rôle de stimulants à la construction et même si notre revenu moyen n'est pas aussi élevé, il augmente graduellement ici, aussi bien que là-bas.

L'avenir de la construction, cette année, est bien meilleur que l'an dernier, mais il est encore plus brillant dans le Québec que partout ailleurs au Canada. Car si nous sommes vraiment entrés dans le mouvement après les Ontariens, nous essayons en ce moment de reprendre le temps perdu.

En marge de l'actualité

Beauté H.N.E.

(Par Marcel BLOUIN)

L'heure féminine n'a pas son méridien à Greenwich, mais sur les plages de la Californie. C'est là, en effet, qu'un photographe américain vient de résoudre l'une des questions du siècle, à savoir: Quand la femme atteint sa beauté maximum, quelle heure est-il? Ce qui peut encore s'exprimer ainsi: A quelle heure la femme est-elle dans toute la splendeur de sa beauté?

Le photographe Leo Tover a observé pendant tout l'été les nymphes bruniées qui se prélassent sur le sable chaud des plages de Los Angeles. Tover n'a point regardé ces beautés avec l'œil de convoitise des coureurs japonais (au reste, les japonais sont rares en ces lieux sablonneux) mais avec la froide pupille du statisticien, du compilateur, du savant chercheur. Après maints calculs, le patient photographe en est arrivé à la suivante conclusion: c'est à midi juste que la femme touche le zénith de la beauté.

A une heure de l'après-midi, elles sont déjà moins jolies. A 5 heures p.m., elles reprennent un peu d'éclat, comme les fleurs sous l'oblique soleil couchant. A 8 heures 30, elles (les femmes) sont fanées et ne redeviennent ravissantes que vers 10 heures, dans la soirée, avec l'appoint des jards et des cosmétiques.

Tover ne parle pas de la beauté féminine, l'avant-midi. On comprend d'ailleurs pourquoi: le sommeil est néfaste à l'harmonie des traits du faciès féminin. Si rien n'est plus beau qu'un enfant qui s'endort, comme l'affirme poétiquement Péguy, rien aussi n'est plus décevant, plus navrant et plus troublant à la fois qu'une femme qui vient de se réveiller. Je sais nombre de divorces qui n'auraient pas eu lieu si le fiancé avait pu voir, à la télévision ou sur une photo, le visage de sa promise l'instant qui suit la sonnerie du réveil-matin. Et pour réparer de la nuit le réparable outrage, il ne faut pas moins que l'avant-midi tout entier.

Les révélations de Tover auront peut-être de profondes répercussions sur le prochain rapport Kinsey et sur le cours ordinaire de la vie sentimentale. Il est clair, en effet, que la gent féminine fera preuve de la plus audacieuse coquetterie quand sonnera midi, profitant ainsi de l'heure de la beauté maximum pour séduire l'élément masculin. Les hommes, au contraire, craignant de se laisser éblouir par un éclat éphémère, scruteront les visages féminins aux heures les moins propices à la beauté, comme 9 heures a.m. ou 8 heures p.m.: devant la beauté minimum, ils ne risqueront plus la désillusion. Vous voyez d'ici les conséquences de telles attitudes de part et d'autre!

La beauté heure normale de l'Est, découverte du photographe Tover, est, à mon humble avis, une trouvaille aussi importante que la scission atomique ou le lancement d'un satellite artificiel.

Dinosaure cornu

LETHBRIDGE. (P.C.) — Deux investigateurs de la Galerie nationale du Canada, MM. L. G. Russell et Wann Langston, ont découvert enfouis sous un lit de pierre au sommet d'une colline du sud de l'Alberta, le crâne d'un dinosaure cornu d'une espèce rare. Les ossements pèsent environ 500 livres. C'est la quatrième trouvaille du genre dans la région de Scaby Butte.

Au Club Richelieu-Montréal

"Le Nouveau-Québec sera l'un des plus importants centres miniers de tout le Canada"

(L'hon. Cottingham)

"Au point de vue minier, Québec est un véritable paradis: on y trouve presque de tout. La province produit aujourd'hui au moins cinquante différentes substances minérales. Cette production va atteindre cette année les \$300,000,000. Le Nouveau-Québec, je puis le dire avec autant d'assurance que de fierté, sera d'ici quelques années parmi les importants centres miniers de tout le Canada", a déclaré l'hon. Cottingham.

Le ministre des Mines dans le cabinet provincial, l'hon. William Cottingham, prononçait hier midi une allocution au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal, à l'hôtel Queen's. A la table d'honneur, présidée par M. Raymond Tanguay, on remarquait l'hon. Hector Authier, le docteur Léopold Carle, MM. Jean Beauchemin, Pierre Monfette, professeur de géologie à l'Ecole Polytechnique, Jacques Beauchemin, le major Ernest Beaudry, Aldéric Archambault et Pierre Beauchemin, toutes des personnalités marquantes dans l'industrie minière au Québec. M. François Zalloni a prononcé la conférence publique.

"NOTRE PROBLEME"

Me Daniel Johnson, adjoint parlementaire de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, et député du comté de Bagot à la Législature provinciale, a présenté le ministre à l'assistance. "L'hon. William McHewitt Cottingham, a dit Me Johnson, peut se vanter d'être un descendant d'Ecosse. Par sa mère, il provient d'une vieille famille d'Argenteuil. Il est un de ces Ecosse qui contribuent énormément à l'avancement du Québec. D'origine anglaise aussi, il ne pense pas comme nous sur tous les points, mais il travaille à l'union dans la concorde. Notre problème consiste à convaincre les Canadiens de leur valeur de notre province. Il n'y a pas de meilleur interprète parmi les gens de langue anglaise que l'hon. Cottingham". Le colonel Paul Ranger, avocat, c.r., et spécialiste en administration minière, a remercié le conférencier.

VERITABLE PARADIS

"Au point de vue minier, a dit l'hon. Cottingham, Québec est un véritable paradis: on y trouve presque de tout à souhait. Et pourtant ce territoire, qui est quatre fois plus grand que celui de la France, est à peine exploré, puisque 85 pour cent de son sol n'ont pas encore été exploités. Cette immense région que nous habitons renferme un sous-sol d'une richesse inouïe, et nous sommes seulement à l'aurore de son développement. C'est à peine même si nous avons déjà écrit le premier chapitre de cette histoire merveilleuse qu'est le développement des mines de la Province de Québec. Ces mines sont si riches qu'elles sont l'objet de l'admiration et de l'envie de bien des pays étrangers.

La Province de Québec produit aujourd'hui au moins cinquante différentes substances minérales. Mais une douzaine d'entre elles constitue environ 95% de la production totale. Or cette production va atteindre cette année \$300,000,000, soit \$23,000,000 de plus que l'an dernier, elle n'était que de \$100,000,000 il y a 12 ans, en 1943. Aujourd'hui plus de 30,000 hommes travaillent dans nos mines et gagnent environ \$75,000,000 par année; il y a 25 ans, en 1930, il y avait à peine 15,000 hommes dans l'industrie minière, et ils ne gagnaient pas plus de \$13,000,000 par année. Aujourd'hui la valeur de la production minière "per capita" dans la Province de Québec est d'environ \$63, soit 2 1/2 fois ce qu'elle était il y a dix ans. En résumé, chaque mineur va produire cette année pour une valeur d'environ \$10,000 de nos substances minérales.

PRODUCTION MARQUANTE

La production minière actuelle de la Province est donc, comme ces

chiffres le démontrent, beaucoup plus qu'un sujet académique. Il est même probable qu'elle atteindra le demi-milliard d'ici à cinq ans, en 1960, si l'on en juge du moins par les nombreux travaux en cours, la découverte de nouveaux gisements et le développement prodigieux du Nouveau-Québec. L'activité minière est si considérable en ce moment et surtout depuis une douzaine d'années, que les petits écoliers de la Province ont beaucoup à faire pour se familiariser avec les nouveaux noms des centres miniers, tels que le lac Allard, Chibougamau, Sept-Îles, Schefferville, le lac Knob, le

lac Bachelor, Montauban, Opemiska, Bersimis, la rivière Ashwanipi et le fleuve Hamilton. Si Louis Hémon, qui a écrit en 1913: "Rien ne change au pays de Québec", pouvait ressusciter de son tombeau, à Chapleau, en Ontario, et revenir au Lac St-Jean, où il a écrit "Maria Chapdelaine", il ne pourrait s'empêcher d'y admirer les grands changements et de dire: "Beaucoup de choses ont changé au pays de Maria".

En effet, là où naguère encore s'étendaient d'immenses espaces arides, désertiques, apparemment stériles, s'élèvent aujourd'hui des centres miniers, des écoles, des clochers d'églises, des villages, des villes, où grouille une population débordante d'activité et d'énergie. Ce qui paraissait être comme la terre de Cain à Jacques Cartier est aujourd'hui une région fort prospère. Ainsi, la nouvelle région de Chibougamau, dont la superficie couvre environ 25,000 carrés, est une extension de l'Ouest du Québec et constitue l'un des districts les plus prometteurs de la Province; une bonne route de 150 milles de longueur relie maintenant Chibougamau à St-Félicien près du Lac

St-Jean, tandis qu'un chemin de fer complète le réseau entre Chibougamau et Senneterre.

Vous m'en voudriez sans doute de ne point mentionner ici la région qu'on a appelée, et fort à propos, le Nouveau-Québec. Ce nom, à lui seul, ne fait-il pas rêver d'espoir et d'avenir? De nombreux travaux de prospection et de sondage y ont été réperés, sur une étendue de 500 milles de longueur et sur une largeur de 45 milles, plusieurs centaines de millions de tonnes de minéral à haute teneur en fer. Afin de faciliter l'exploitation de ces riches gisements, on a construit et ouvert récemment un chemin de fer de 360 milles de longueur qui sert à relier Sept-Îles à Schefferville. Cette région, si riche en fer, s'étend jusqu'à la Baie d'Ungava. On y a trouvé aussi de l'or, de l'argent, du cuivre, du zinc, du nickel, voire de l'amiante, surtout aux environs de Schefferville. Je puis vous dire aujourd'hui, avec autant d'assurance que de fierté, que le Nouveau-Québec sera, d'ici à quelques années, parmi les plus importants centres miniers, peut-être même le plus important centre minier de tout le Canada.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

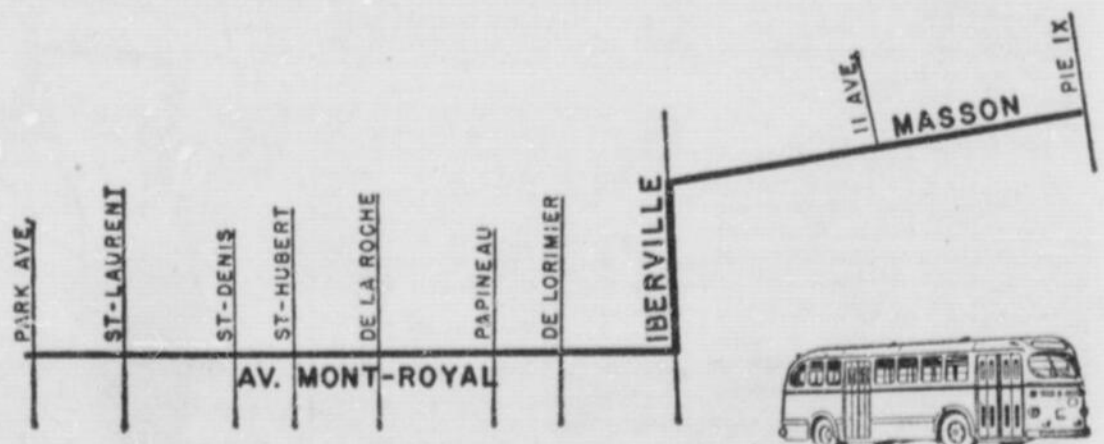
"AU POINT DE VUE MINIER, LE QUEBEC EST UN VERITABLE PARADIS", déclarait l'hon. William Cottingham, ministre des Mines dans le gouvernement provincial, lors d'une conférence qu'il a prononcée au déjeuner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu-Montréal, à l'hôtel Queen, hier midi. On reconnaît ci-haut, à cette occasion, de gauche à droite, l'hon. Cottingham; M. Raymond Tanguay, président du Club Richelieu-Montréal, et Me Daniel Johnson, député du comté de Bagot, à la Législature provinciale, et adjoint parlementaire de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec.

LES AUTOBUS

remplaceront les tramways

avenue Mont-Royal et rue Masson

A partir du dimanche 4 septembre, le service des tramways Mont-Royal sera discontinué. A la même date une nouvelle route d'autobus, MONT-ROYAL No 7, sera établie pour assurer le service entre l'avenue du Parc et le boulevard Pie IX, par Mont-Royal, Iberville et Masson. A l'extrémité "est" de la ligne, les autobus feront une boucle par Jeanne-d'Arc, Dandurand et le boulevard Pie IX.



Commission de Transport de Montréal

Le Courrier d'Année

Q.—Durant l'année scolaire, j'exige que mes enfants se retirent chaque soir à l'heure fixe après avoir préparé leurs leçons du lendemain. Mais je vous avoue qu'il me faut parfois constater des infractions à mes ordres. On trouve toutes sortes de prétextes pour s'attarder et le matin suivant on n'est pas très en forme pour entreprendre une autre journée. J'impose alors de légères punitions qui ont plutôt bon effet. Est-ce là me montrer trop intolérante?

N'est-ce pas que la période de sommeil nécessaire par exemple à un enfant de neuf ans, est d'environ dix heures?

Mme Dorothee M.

R.—Vous ne sauriez faire erreur en imposant de longues heures de repos à vos enfants. La période de sommeil nécessaire à l'organisme varie d'après les âges. Tout le monde sait qu'un bébé naissant, en bonne santé, dort environ les deux tiers de la journée alors que le tiers de vingt-quatre heures suffit à l'adulte.

On a établi que règle générale il faut à l'enfant de six ans, environ 12 heures de sommeil, à celui de dix ans, au moins 10 heures, à l'adolescent de quinze ans, 9 heures. A la personne de vingt ans, on prescrit 8½ heures; à celle de 25 ans, huit heures; à celle de soixante, 7 heures.

Mme GERMAINE X.

Votre mari admettra facilement que ce n'est pas seulement obéir à vos goûts et fantaisies que de vous imposer un choix minutieux lorsqu'il s'agit de décider quelle couleur vous ferez appliquer à telle ou telle pièce de votre logis.

Car l'expérience a prouvé, — et les psychologues l'affirment — que la couleur agit sur le système émotif et qu'à son tour, celui-ci conditionne la santé. On en est même venu à considérer que l'application de couleurs gaies à la décoration des chambres des malades constitue un facteur bienfaisant à ne pas ignorer, en ce qu'il peut, jusqu'à un certain point influencer le moral du patient, et partant contribuer à sa guérison.

Les experts nous disent que les bleus et les verts clairs ont un effet apaisant sur le physique alors que le rose vif crée une atmosphère vivante susceptible de combattre efficacement la dépression. On a démontré que le jaune procure une sensation de bien-être et qu'en le combinant avec le gris on obtient un décor varié plaisant à l'œil et particulièrement reposant.

Q.—L'un de mes fils s'adonne de plus en plus à l'habitude de boire et revient parfois à la maison dans un état pitoyable. Cela suscite des scènes entre son père et lui et rend notre vie de famille bien malheureuse. A certains moments je redoute que mon mari dans un accès de colère le chasse de la maison. Mais comme ce serait là, je pense, enlever au cher enfant toute chance de se corriger, je fais de mon mieux pour dissimuler ses excès aux yeux de son père et des autres; mais je n'y parviens pas toujours facilement.

Croyez-vous qu'à force de bons conseils et de persuasion, je réussirai à lui faire comprendre qu'il est en train de ruiner sa santé et de gâcher son avenir? Bien constitué physiquement, intelligent, bon travailleur et de caractère jovial, il a de nombreux amis et se laisse malheureusement influencer par certains d'entre eux qui l'entraînent à boire plus que de raison. Parfois, je perds courage, et je pleure souvent.

UNE AFFLIGÉE

R.—Refuser à ce garçon l'affection et l'estime qu'il mérite encore par ses qualités réelles, serait sans doute l'exposer à s'ancrer davantage dans la vilaine habitude qu'il a acquise au contact de camarades peu désirables. Et il est certes à redouter que les colères de votre mari, surtout si elles se répètent, aient l'effet d'aggraver la situation au lieu de l'améliorer.

Puisque, me dites-vous, votre cher fils possède un excellent cœur, qu'il est intelligent et compréhensif, il faut plutôt espérer que vos affectueuses remontrances, votre persistance à combattre chez lui ce penchant, en viendront à contrebalancer l'influence des amis et à lui faire



MME A. T. SMITH, vice-présidente du Comité de travail féminin de la Croix-Rouge pour la province de Québec, prend possession d'une machine à coudre au nom de la section de Harrington Harbour, Labrador. L'an dernier, les dames bénévoles de ce comité lointain ont cousu à la main 222 articles vestimentaires destinés aux sinistrés de la province et d'ailleurs. M. J. E. Pépin, gérant d'une succursale de la compagnie Singer à Montréal remet ici la machine à Mme Smith.

Au Canada

Quelques précisions sur les costumes d'écoliers

Il semble exister un tel relâchement dans le vêtement, chez les étudiants et étudiantes de Halifax que les autorités scolaires de cette ville exigent le port de la cravate et du gilet par les garçons et défendent aux filles de se présenter en classe en jeans ou en slacks.

Mais un relevé de la Presse Canadienne indique que le vêtement ne semble pas poser de véritable problème dans le reste du Canada, en ce qui concerne les jeunes fréquentant les maisons d'enseignement.

Les autorités scolaires d'un peu partout posent comme principe général que l'étudiant et l'étudiante doivent porter des vêtements propres et nets. Le port obligatoire d'un costume rigide ne semble exister nulle part au Canada. Mais cela ne veut pas dire que les jeans et les slacks sont acceptés.

A ce sujet, le principal d'un high school de Winnipeg, M. O. V. Jewitt, fait cette remarque: "Après tout, l'école n'est pas un lieu de villégiature". Il n'aime pas les jeans ni les slacks.

A BAS LA CRAVATE

Pour sa part Mme Nan Murphy, présidente de la commission scolaire de Winnipeg, croit que c'est un peu trop demander aux garçons que de porter la cravate. Elle est d'avis qu'une chemise sport bien propre fait tout aussi bien l'affaire. Quant au règlement défendant les jeans et les slacks, il n'existe pas. Les institutrices en déconseillent le port et cela est suffisant.

Mais l'on a adopté des règlements formels au sujet des vêtements, à Halifax, ce n'est pas sans raison. M. H. R. Wynnar, président de la commission, dit en effet que les hommes d'affaires se sont plaints de ce que les jeunes hommes et les jeunes filles qui se cherchent de l'emploi ne savent s'habiller.

A Regina, le surintendant des écoles publiques s'intéresse fort aux règlements adoptés à Halifax. Et il note que la température empêche à Regina l'adoption de tels règlements. C'est ainsi que l'hiver il faut bien permettre aux filles de venir à l'école en pantalon de ski, car il n'est pas bon de porter une robe quand il fait 20 sous zéro et que la neige rafale.

ET A MONTREAL

A Pointe-Claire, en banlieue de Montréal, la commission scolaire

déploie l'effort de volonté que vous êtes en droit d'attendre de lui.

Un médecin vous dira s'il y a lieu de recourir à la désintoxication. De toute façon, ne cédez pas au découragement et continuez d'agir avec conviction et fermeté avant qu'il ne soit trop tard.

régionale protestante dit que "l'uniforme recommandé" à ceux qui fréquenteront le high school John Rennie est le gilet bleu, pour garçons et filles; la blouse blanche et la jupe grise pour les filles; le pantalon gris de flanelle ou de gabardine pour les garçons.

Et la commission souligne que le costume chez les jeunes filles donne une apparence de propreté et fait disparaître "la rivalité qui existe si souvent chez les jeunes filles de cet âge".

A Montréal même, au dire de M. Marc Jarry, secrétaire de la Commission des Ecoles catholiques, le vêtement ne pose pas de problème dans les écoles catholiques. Aucun règlement non plus du côté des écoles protestantes.

L'art

DE BIEN S'HABILLER

Grande et mince



Les contrastes vous conviendront mieux qu'une seule teinte.

Pour les gourmets...

TRUITE

Nettoyez et lavez la truite, frottez-la bien avec du sel et du polvre et roulez-la dans de la farine. Faites fondre du beurre dans une poêle, environ 1½ cuill. à soupe de beurre par poisson, mettez-y la truite et faites-la brunir sur tous les côtés. Lorsque ce sera fini, déposez le poisson sur une assiette chaude, saupoudrez de cresson et découpez des tranches de citron que vous disposerez autour. Servez très chaud, après avoir versé quelques gouttes de beurre fondu.

COQUILLES SAINT JACQUES

Coupez le poisson en dés que vous mélangez avec un hachis de cinq échalotes, persil, sel, polvre et champignons: amalgamez avec du beurre manié de farine et garnissez chaque coquille préalablement beurrée, de deux cuillérées de cette farce, saupoudrez de chapelure, arrosez d'un peu d'huile et cuisez une demi-heure au four.

L'élégance d'un océan à l'autre

Les femmes élancées sont privilégiées cet automne, car les nouvelles modes sont conçues pour les tailles sveltes.

Mais les Canadiennes, habituées aux vire-voites de la température, ne suivent jamais à la lettre les règles du chic décrétées chaque année par la haute-couture française. Telle est, du moins, la conclusion qui ressort d'un relevé effectué par la Presse Canadienne d'un bout à l'autre du pays.

Dans la province de Québec, toutefois, l'influence parisienne s'affirme toujours plus manifestement que dans les autres parties du Canada. Il en est de même cette année. A Québec, les robes suivent les lignes A et H montrées dans les grandes collections et sont offertes en lainage, en velours et en tissus composés. Les manteaux de tweed épais et les tailleurs garnis de mouton de Perse, de vison et d'écureuil, constituent les principales attractions des modes d'automne dans la capitale provinciale. Des ensembles trois-pièces, avec jaquettes longues et ajustées complétées par des jupes et des blouses assorties, sont très populaires.

LA LIGNE "A"

Les experts prédisent que les Montréalaises adopteront cette année la silhouette haricot et la ligne A, tendances qui se traduiront principalement par une ampleur accrue de la jupe et l'éloignement des épaules.

Les manteaux et les tailleurs confectionnés avec ces nouveaux tissus mixtes, faits de laine dans laquelle on a tissé de la fourrure, font les débuts sur la scène de l'élégance métropolitaine. D'apparence moelleuse et en même temps fragile, ces textiles empruntent les tons de beige pâle, cuivre, or et brun foncé.

Comme accessoires, de grands sacs à main, longs et étroits, et de petits chapeaux perchés sur le dessus de la tête sont du tout dernier cri.

Il se dessine à Vancouver cette année un mouvement visant à promouvoir des modes authentiquement canadiennes et plusieurs créations de couturiers de l'Ouest ont été récemment exposées à la foire du Pacifique Canadien. Ces originaux tendent surtout à faire triompher la vogue de l'ensemble constitué de plusieurs articles assortis.

AUX MARITIMES

Les modes terre-neuviennes sont éminemment pratiques. A cause du temps humide et venteux qu'il fait là-bas, les vêtements excentriques sont rarement admis bien que les modifications de coupe soient favorablement accueillies. Le brun, le noir et le marine prédominent. D'ailleurs, le brun, particulièrement pour les robes de tout-aller l'emporte dans tout le Canada sur les autres teintes.

Comme il fallait s'y attendre, la Nouvelle-Ecosse montre un faible pour les tartans, tout en ne négligeant pas les autres tons à la mode.

Tweeds, jerseys et cachemires se combinent pour donner aux vêtements présentés à Toronto une allure de confort élégant. Plusieurs ensembles sont conçus pour les banlieusards qui alimentent les modèles

Nouveauté



PATRON no 752.—Gentille jeunesse à jaser sur les vêtements de la fillette. Le jumper très large, se boutonne en arrière afin de faciliter le repassage. La petite blouse est ornée d'un col "Peter Pan" et les manches se tailleront à même le corsage.

Le patron Laura Wheeler comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Exploit et ambitions d'une Néo-Canadienne

Mlle Lies Putt, nageuse de Montréal qui vient de remporter la course d'Atlantic City, cet été, dans la division des femmes, aimerait se lancer à la conquête du lac Ontario.

Elle voudrait participer à la traversée organisée pour le cinq septembre, mais jusqu'à présent, elle ne s'est pas trouvée de commanditaire. "Pour entrer dans une course comme celle-là, il faut beaucoup d'argent", dit-elle. Néanmoins, la jeune fille, qui est née en Hollande, a continué de s'entraîner en nageant plusieurs milles par jour.

Elle est arrivée au Canada il y a cinq ans dans l'intention de visiter notre pays. La vie lui a tellement plu ici qu'elle a décidé d'y demeurer.

Parlant couramment le français, le hollandais, l'anglais et l'allemand, et sachant un peu d'espagnol et d'italien, Lies a reçu son diplôme de baccalauréat ès arts cette année au collège Sir George Williams. Elle est actuellement préposée à un poste d'aide aux voyageurs à la gare des chemins de fer nationaux à Montréal.

EXPLOIT

Elle travailla pendant quelque temps au service international de Radio-Canada, tout en poursuivant ses études. Elle doit se marier en septembre.

Son principal exploit est sans aucun doute d'avoir remporté la classique de vingt milles qui a lieu tous les ans à Atlantic City. Elle était entrée dans cette course l'an dernier, mais avait dû être retirée de l'eau à cause de fortes crampes. On se souvient que c'est Marilyn Bell qui remporta les honneurs féminins de cet important événement sportif.

pratiques, aussi attrayantes à la ville qu'à la campagne.

A Winnipeg, la ligne "A" n'a semblé impressionner personne. Les vitrines des magasins montrent des robes tunique ou à corsage long. Les manteaux de fourrure synthétique et les tissus à fils métalliques paraissent y susciter beaucoup d'intérêt.

Mondanités

Fiançailles

M. et Mme Charles-Edouard Trotter, de la Côte-des-Neiges, font part des fiançailles de leur fille, Lucie, à M. Georges Robillard, fils de M. et de Mme Lucien Robillard, aussi de la Côte-des-Neiges. Le mariage aura lieu à l'automne.

Prochain mariage

M. et Mme Alfred Lavallée, de Saint-Lambert, font part du mariage de leur fille, Elizabeth, avec le notaire Marcel Cordeau, fils de M. et de Mme Napoléon Cordeau, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le samedi 24 septembre, à huit heures, à l'église de Saint-Lambert.

Déplacements

Mme Marcel Julien et ses filles, Micheline et Yvette sont parties pour un voyage dans les régions du lac Saint-Jean au cours duquel, elles seront les invitées de M. et de Mme Joseph-Arthur Genest, de Saint-Joseph d'Alma, pendant une semaine.

M. et Mme Charles C. de Léry, de ville Mont-Royal, et leurs enfants ont fait une villégiature de quelques semaines à Sainte-Catherine, les invités de M. et de Mme René C. de Léry.

M. et Mme Ernest Lafortune sont rentrés en ville, après un séjour de quelques semaines à Miami, Fort Lauderdale, Floride, et La Havane, Cuba, où ils se sont rendus par avion.

M. Edouard Schonbaum et Mme Schonbaum (Marie-Louise Desbarats) quitteront Montréal prochainement pour aller habiter à Toronto.

Mme Georges Garneau est revenue d'une villégiature de quelques semaines aux Éboulements.

Mlle Marguerite Terroux ainsi que MM. Arthur et Rouer de V. Terroux reviendront ces jours-ci de Tadoussac où ils ont passé un mois.

Prud'homme-Gagné

Dans l'intimité, hier matin, à 8 h. 45, à la chapelle particulière de la basilique Marie-Reine-du-Monde décorée de profusion de glaïeuls, de roses et de pompons, M. le chanoine Victor Savaria a béni le mariage de Mlle Marcelle Gagné, fille de M. J.-Emmanuel Gagné, décédé, et de Mme Gagné, de Verdun, avec M. Guy Prud'homme, fils du docteur Ernest Prud'homme, décédé, et de Mme Prud'homme, d'Outremont.

Pendant la messe, il y eut programme musical. M. Paul Couillard était le témoin de son grand-père. Accompagnée de son grand-père, M. J.-N. Bisson, la mariée portait une robe, aux lignes princesses et allongées de velours lyonnais bleu Dior, un petit chapeau de même tissu et comme unique bijou, un collier de perles, cadeau du marié.

Mme Gagné, mère de la mariée, portait une robe de tissu français brun vif avec incrustations de perles bronze, un chapeau d'antilope noir, des accessoires de suède noir et une touffe de roses Talisman au corsage. Après une réception pour les membres des deux familles chez la mère de la mariée, boulevard LaSalle, où les salons et la table étaient décorés de fleurs d'été, M. et Mme Prud'homme partirent ensuite, en automobile, pour les États-Unis. Pour voyager, Mme Prud'homme portait un deux-pièces de lainage anglais chocolat avec col et parements brodés de perles d'acier, des accessoires d'antilope chocolat, un manteau beige et des roses à l'épaule. M. J.-N. Bisson, d'Ottawa, était de passage à Montréal, à cette occasion.

Magson-Ledoux

Le mariage de Mlle Mary Thérèse Ledoux, fille de M. E.-D. Ledoux, décédé, et de M. John Magson, fils de M. et de Mme Walter John Magson, de Coventry, Angleterre, a eu lieu, ces jours derniers, à la chapelle de l'Ascension de Notre-Seigneur et la cérémonie fut présidée par le R. P. Myles Kelly. La mariée, accompagnée du major Frank Ledoux, de Dartmouth, N.-E., portait une robe de dentelle blanche, aux lignes princesses, un court voile de tulle illusion retenu sous un bandeau de faille et un bouquet de gardénias et de stéphanotis. Mlle



Samedi dernier, en l'église Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, fut béni le mariage de M. et de Mme GAETAN ALLAIRE. Mme Allaire (Marianne Berthiaume) est la fille de M. et de Mme Alex Berthiaume. Le marié est le fils de M. et de Mme Marcel Allaire.



Hier matin, à Sainte-Rose-du-Dégel, fut béni le mariage de Mlle ALDEA LAVOIE, L.D., fille de M. et de Mme Stanislas Lavoie et de M. MARCEL GILBERT, T.D., fils de M. et de Mme Dominique Gilbert.

Jean Cameron était dame d'honneur et M. Harewood Senior, garçon d'honneur.

Après une réception chez M. et Mme David Ledoux, les mariés partirent pour les Laurentides. Pour voyager, la mariée portait une robe de tulle chocolat, un petit chapeau brun et blanc et des accessoires assortis, M. et Mme Magson iront habiter Ottawa.

Lafrenière-Côté

Samedi matin, dans l'intimité, à l'église Notre-Dame-Sept-Douleurs, de Verdun, a été béni par M. l'abbé A. McNabb, le mariage de Mlle Thérèse Côté, fille de M. et de Mme Eugène Côté, avec le docteur Guy Lafrenière, M.V., fils de M. et de Mme Alphonse Lafrenière, de Montréal. Le sanctuaire et l'allée centrale étaient alors décorés de palmiers, de fougères et de glaïeuls. M. Claude Lafrenière, frère du marié, et M. Marc-André Leduc, neveu de la mariée, plaçaient les invités. Pendant la messe, M. Maurice Phaneuf exécuta à l'orgue, un programme musical.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle française et de tulle beige, à corsage ajusté, et jupe très ample ornée de paillettes, un court voile de tulle illusion maintenu sous un bandeau de dentelle et un bouquet retombant en cascade et composé de stéphanotis. Mme Côté, mère de la mariée, portait une robe de poulie de soie bleu Dior, une toque de velours de même teinte et des accessoires d'antilope noir. Mme Lafrenière, mère du marié, portait une robe française gris rocaille avec chapeau noir et accessoires d'antilope. Après une réception, les mariés partirent pour la Floride. Pour voyager, la mariée portait un costume bleu français, un feutre assorti, des fourrures de vison et des accessoires de chevreau noir.

Alary-Leclair

Le R. P. Réal Lebel, S.J., bénissait ce matin, à 9 heures 30, le mariage de Mlle Louise Leclair, fille de M. et de Mme Paul Leclair, d'Ahuntsic, avec M. René-Charles Alary,

de la mariée, ainsi que M. Jean-Guy Alary, frère du marié, plaçaient les invités. Mme Leclair, mère de la mariée, portait une robe de poulie de soie noyer, un chapeau et des accessoires soufre, une cape d'écureuil de Russie et une orchidée jaune à l'épaule. Mme Alary, mère du marié, portait un ensemble de soie de Lyon bleu acier avec touche de velours noir, un petit chapeau de plumes neige cloutées de pierre du Rhin, des accessoires de chevreau verni noir, une cape de fourrure et des gardénias blancs au corsage.

Une réception chez les parents de la mariée suivit la cérémonie. Les salons et la table étaient alors décorés de glaïeuls et autres fleurs d'été.

M. et Mme Alary partirent ensuite pour New-York et Atlantic City. Pour voyager, la mariée portait un costume de lainage brun et des accessoires grise. Mentionnons parmi les invités venus de l'extérieur: M. et Mme Joseph Leblanc, M. et Mme T. Paquette, d'Ottawa; M. et Mme O. Alary, de Luskville; M. et Mme Réal Séguin, de Wrightville, Qué.

Mme J.-E. Trottier, Mlle Francoise Beaudry, M. et Mme J.-A. Bérubé et leur fille, Berthe, sont de retour d'une villégiature à Ste-Marguerite du Lac Masson.

Mlle Huguette Mathieu et Réjeanne Chartrand sont revenues d'un voyage à New-York et Atlantic City.

QUEBEC

Le docteur Cyro Giambro, ambassadeur de l'Uruguay au Canada, a reçu, ces jours derniers, à l'occasion de la fête nationale de son pays.

M. et Mme Pierre Chabot ont reçu à un cocktail à leur chalet à Cap-Rouge samedi dernier, en l'honneur de Mlle Thérèse Chabot et de son fiancé, M. Jean Robitaille, à l'occasion de leur prochain mariage.

Mlle Mireille Vézina a reçu à un sherry, samedi dernier, de cinq à sept, en l'honneur de Mlle Colette et Lucile Jacques dont les mariages seront célébrés sous peu.

Mlle Marie A'Hern a reçu à un shower de tasses ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Denyse Pichette, dont le mariage sera célébré prochainement.

Le mariage de mademoiselle Thérèse-Lise Renaud, fille de M. et de madame Roland Renaud, de Cowansville, avec M. Pierre-Gérard Boucher, fils de M. et de madame Richard Boucher, également de Cowansville, a été béni par M. l'abbé Antonio Petit, ces jours derniers, à l'église paroissiale. La mariée portait sur un fourreau de taffetas, une robe de nylon brodé blanc, un voile de tulle illusion rehaussé d'un large noeud drapé et un bouquet de roses et d'orchidées. Madame Renaud, mère de la mariée, portait une robe de taffetas vieux or avec accessoires marine et bouquet d'oeillets. Madame Boucher, mère du

marié, portait une robe bleu ciel, des accessoires noirs et des oeillets jaunes à l'épaule. Après une réception, les mariés partirent pour Saint-Gabriel de Brandon. Madame Boucher portait alors un ensemble cendre et rose, des accessoires bleu sombre et une orchidée au corsage.

Madame Gaspard Fautoux, châteline de Bois de Coulange, a accordé son distingué patronage au grand ralliement provincial des chefs de la Fédération des Guides Catholiques de la province de Québec, qui se tiendra au Cénacle, boulevard Saint-Cyrille, les trois, quatre et cinq septembre.

A l'occasion du 5e anniversaire de fondation de l'Association des femmes universitaires Ottawa-Hull, mademoiselle Emélie Rouisse a reçu les membres qui ont fait partie du bureau de direction depuis 1950.

OTTAWA

Le Gouverneur général, accompagné de son secrétaire, M. Lionel Massey et de ses aides de camp, le capitaine Adam Butler et le lieutenant H.-D. W. Bridgman, est revenu lundi d'une visite à Terre-Neuve.

Mme Lionel Massey est revenue par avion lundi soir de Terre-Neuve.

Le Dr Horace Caza, M. Jacques Dussault, M. Jacques Charbonneau, M. Jacques Robertson et M. Jean Bisson sont de retour d'un court séjour à New-York où ils ont assisté à une joute de "baseball".

Mlle Paule Fortier recevait récemment à un shower de cuisine en l'honneur de Mlle Suzanne Poiras, dont le mariage aura lieu prochainement.

M. L. Laberge élu président du CMTM

M. Louis Laberge, agent d'affaires de la loge 712 de l'Association internationale des machinistes, a été élu hier par acclamation, président du Conseil des métiers et du travail de Montréal. Il succède à M. Léo-M. Côté, qui a démissionné récemment à la suite de sa nomination à la Commission des relations ouvrières.

M. Roméo Girard, de l'Union internationale de la sacoche, a remplacé M. Laberge, au poste de secrétaire-correspondant.

Communiqué

On annonce la réouverture de la bibliothèque de Marie-Réparatrice, 1025 ouest, rue Mont-Royal pour samedi le 3 septembre.

Le choix des livres pour adultes et jeunes est très varié.

Les portes seront ouvertes samedi et dimanche de 2 h. 30 à 4 h. p.m., et le mardi de 7 h. 30 à 9 h. p.m.



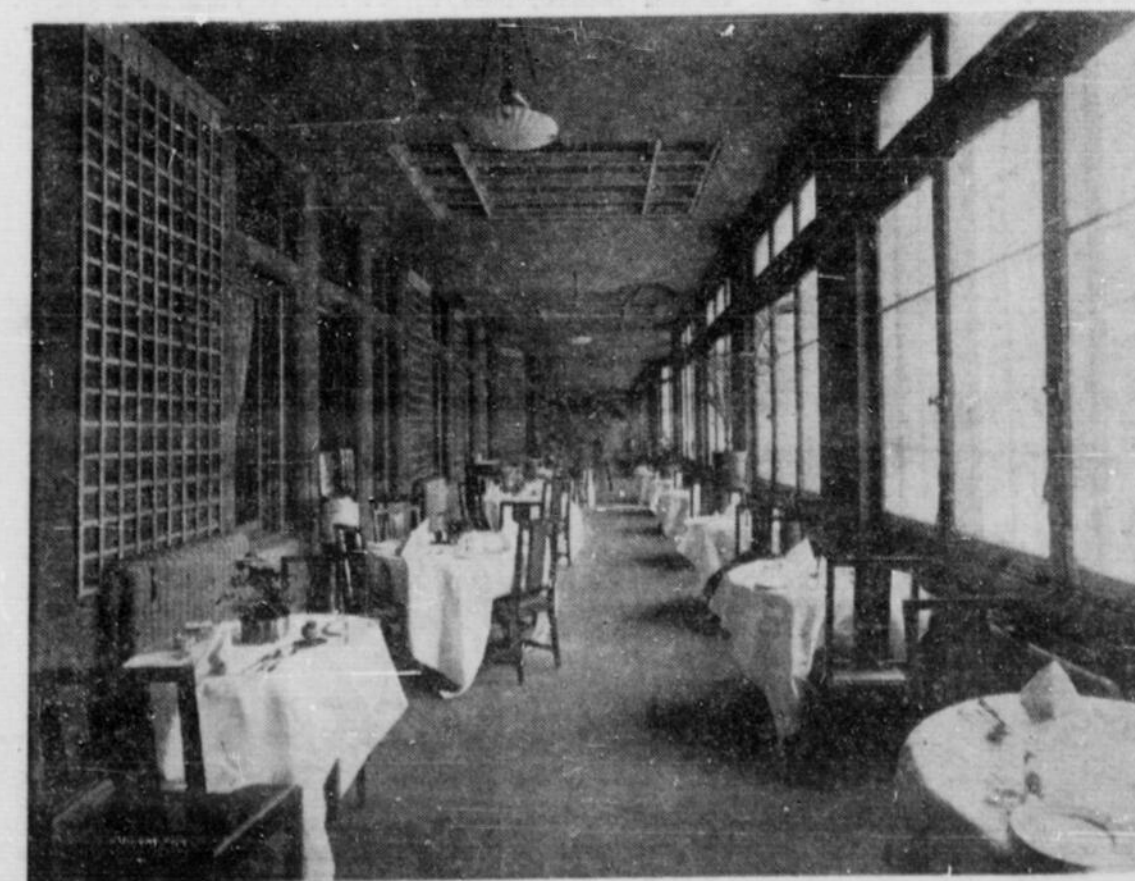
Mme GERARD BOUDRIAS, bienfaitrice d'un foyer où les enfants aveugles et paralysés sont soignés, offrait mardi dernier, un déjeuner en l'honneur du 16e anniversaire des petites Odette Nadeau et Andrée David. Ces deux jeunes filles sont des habituées du camp, puisqu'elles y ont passé leurs vacances depuis les tout débuts de sa fondation, il y a huit ans.



Le hall d'entrée

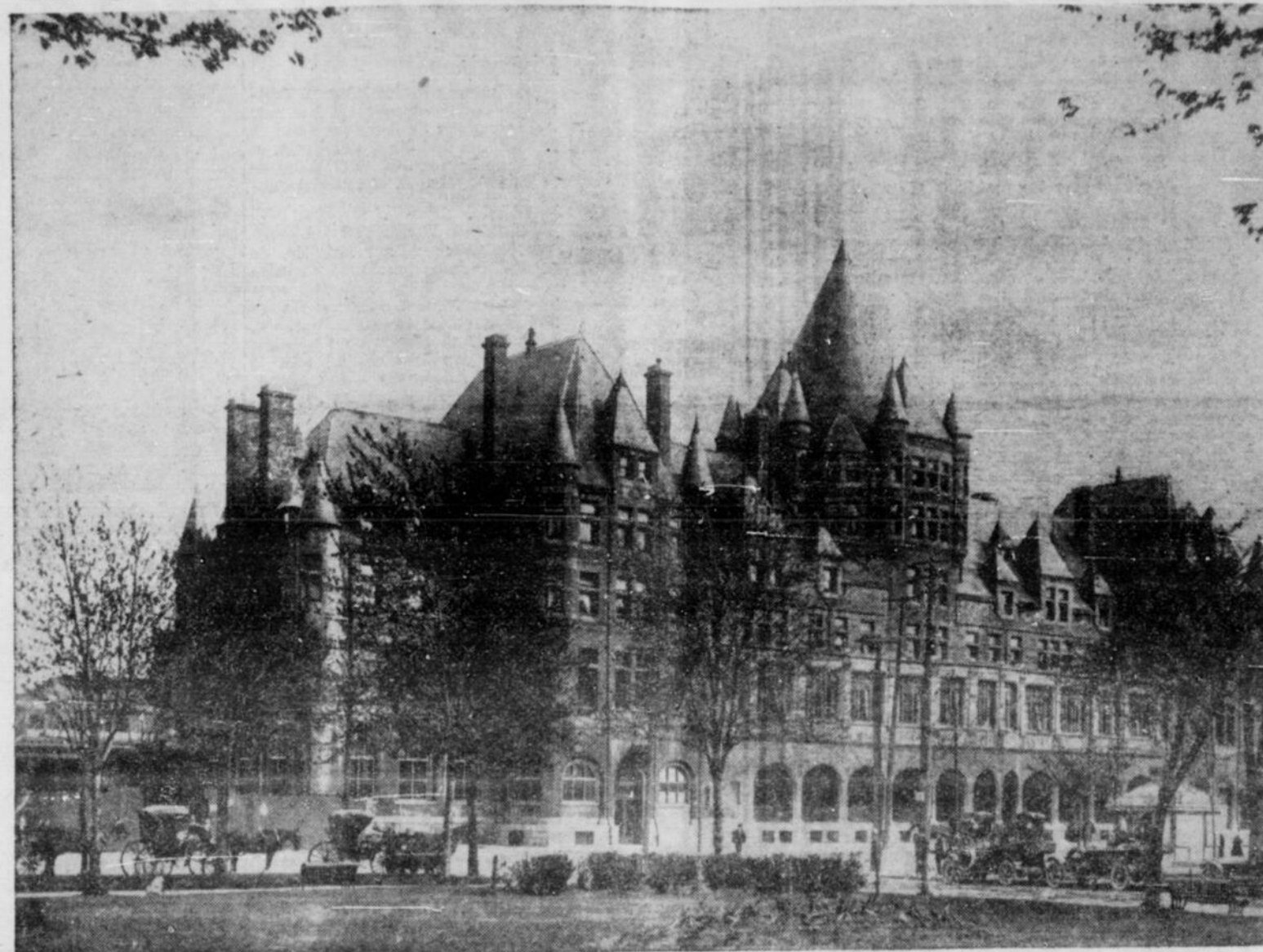


Un salon privé



La terrasse

L'HÔTEL VIGER D'AUTREFOIS



L'Hôtel Viger vers 1916

Historique

par PIERRE PELLETIER

L'on peut affirmer que l'hôtel Viger, sis à l'intersection des rues Berri et Craig, a eu une histoire très mouvementée.

L'endroit où se trouve aujourd'hui l'hôtel Viger s'appelait autrefois la "Place Dalhousie"; ce nom lui avait été donné, en juillet 1821, par le comte Dalhousie, alors gouverneur. La rue Notre-Dame se terminait, dans ces temps-là, à la "Colline de la citadelle", à l'est de la rue Bonsecours, colline qui fut rasée en 1821 sous l'administration de Lord Dalhousie.

On ignore peut-être qu'à l'endroit même où est situé l'actuel hôtel Viger s'élevait autrefois le Parlement du Canada, car Montréal était, depuis 1844, capitale du pays. Ce Parlement du Canada fut incendié par des émeutiers qui s'étaient élevés contre un bill présenté par Lord Elgin et qui avait pour effet d'indemniser ceux qui avaient subi des pertes et dommages au cours du soulèvement de 1837-38.

En 1882, la compagnie du Pacifique Canadien conçut le projet d'ériger un grand "château" à l'emplacement actuel de l'hôtel Viger. Les travaux de construction ne commencèrent toutefois qu'en 1897 et l'édifice érigé au coût de \$450,000, fut nommé "Château Viger", et cela jusqu'en 1910.

Lors de son inauguration, en cette même année 1897, M. William Van Horne, alors président de la compagnie du Pacifique Canadien, déclara être "fier de ce monument élevé à la gloire de la race canadienne-française" et il ajouta que ce superbe édifice était "la reproduction exacte des châteaux de la Loire".

Ensuite, le "Château Viger" devint, en 1911 "Hôtel Viger", jusqu'en 1935. En 1935, il ferma ses portes pour quatre ans, c'est-à-dire jusqu'en 1939.

Cependant, la popularité de cet hôtel commença à s'effriter vers l'époque de la 1ère guerre. Les pertes annuelles d'argent qui suivirent ce déclin forcèrent la compagnie du Pacifique Canadien à fermer définitivement ses portes le 30 septembre 1935.

Entretiens, la population de l'Est de Montréal qui se trouvait desservie par cette gare fit de fortes pressions auprès des autorités du Pacifique Canadien afin que cette compagnie change d'idée et redonne à ce magnifique édifice l'entrain et l'activité d'autrefois. En effet, la fermeture des portes de la gare et de l'hôtel Viger

obligeait les voyageurs de l'est de Montréal à aller prendre le train dans l'ouest de la ville, à la gare Windsor, et au nord, à la gare Jean-Talon. Des plaintes avaient été faites en haut lieu contre le fait que l'ouest de Montréal était favorisé au détriment de l'est de Montréal et on alléguait que "la disparition de la gare et de l'hôtel Viger atteindrait tout particulièrement la population de l'est de la cité et qu'elle aurait une répercussion certaine sur sa vie commerciale".

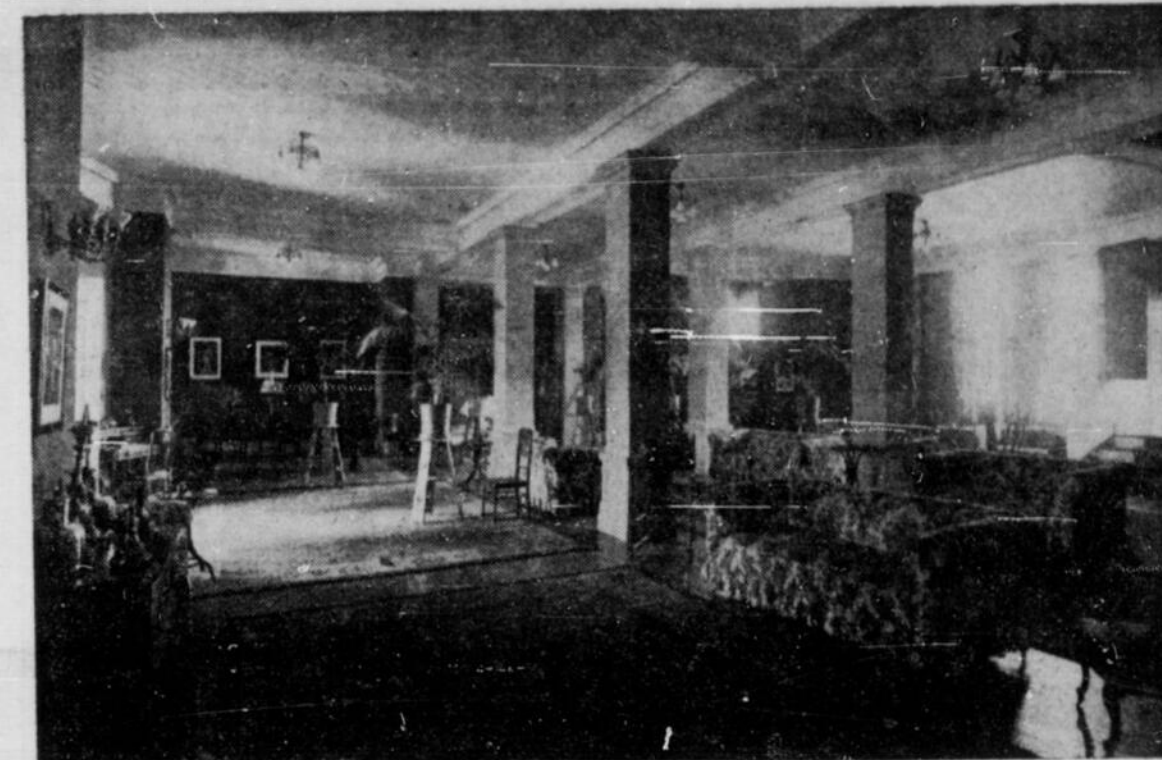
Toutefois, en 1937, Sir Edward Beatty, président de la compagnie du Canadien-Pacifique, écrivit une lettre au Conseil municipal de Montréal, motivant le transfert de certains bureaux de sa compagnie à Toronto. Il expliqua que "l'est de la ville de Montréal se déplace vers le nord" et que "c'est pour cette raison que la compagnie du Pacifique Canadien avait fermé l'hôtel de la Place Viger". Il termina sa lettre en prédisant que le C.P.R. aura toujours ses quartiers-généraux à Montréal parce que cette ville est le point de rencontre naturel des grandes lignes ferroviaires.

De 1898 à 1910, cet édifice s'appelait "Château Viger"; de 1911 à 1935, il devint l'"Hôtel Viger". En 1935, il ferma ses portes jusqu'en 1939. De 1939 à 1942, il devint un "Centre médical" pour les militaires. Après avoir servi de dépôt militaire à la Marine marchande britannique depuis 1942, il servit "d'abri d'urgence" pour les familles des vétérans de la deuxième grande guerre mondiale, en 1946.

L'achat, en mai 1951, de l'hôtel Viger par la ville de Montréal donna définitivement le coup de grâce à cet édifice qui avait servi autrefois de lieu de rendez-vous à l'élite canadienne-française de Montréal et qui avait toujours été un motif de gloire pour l'Est de Montréal.

Outre la ville de Montréal, l'hôtel Viger avait auparavant eu deux acquéreurs sérieux. En 1933, l'Association Catholique de la Jeunesse canadienne-française (A.C.J.C.) avait songé à acheter cet hôtel afin d'y loger ses quartiers-généraux. Aussi, le gouvernement de la Province de Québec; mais voyant que la cité de Montréal voulait s'en porter acquéreur, il préféra laisser à la métropole l'avantage d'un tel achat.

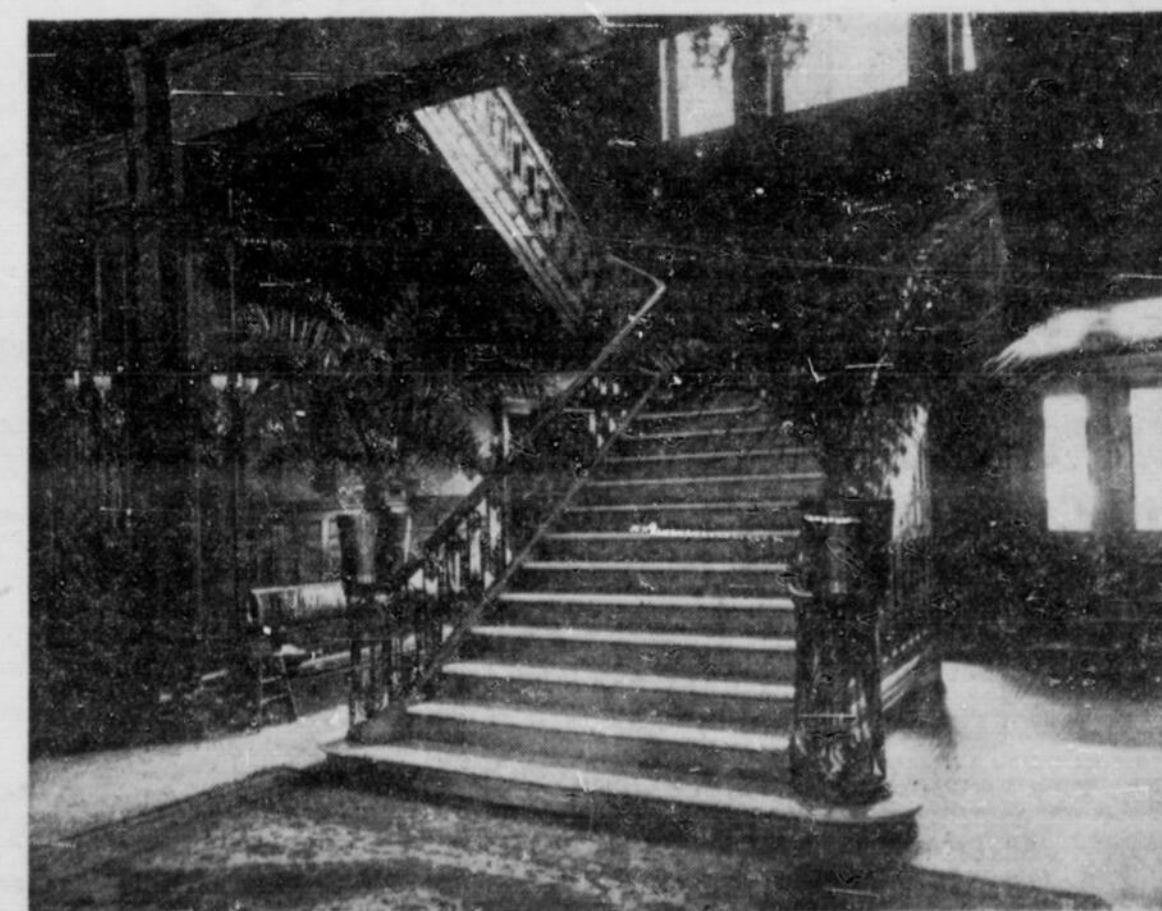
En 1951, la Ville de Montréal achetait l'Hôtel Viger pour la somme nominale d'un dollar.



Le salon



Le coin d'une chambre



Le grand escalier



AU PRINCESS. — Martha Hyer et Donald O'Connor dans une scène de la comédie "Francis in The Navy" dès aujourd'hui.

Une autre manifestation anticomuniste accueille les agriculteurs russes

LONDON, 2. (PCF) — Lorsque les experts agricoles russes, qui visitent en ce moment le Canada, sont arrivés à l'aéroport de Crumlin, près de London, des manifestants anticomunistes se sont mis à leur crier : "Bandits" et "Meurtriers", si bien que le sous-ministre adjoint de l'Agriculture, M. S.-J. Chagnon, qui pilote les visiteurs, dut leur présenter publiquement des excuses.

M. Chagnon a profité d'une conférence de presse pour dire qu'il avait été fort embarrassé par ce qui s'était passé et pour offrir les excuses à la délégation russe, au nom du gouvernement canadien.

Les Russes n'ont pas accordé d'entrevues, mais certains d'entre eux ont laissé entendre dans les conversations que le gouvernement russe n'aurait pas toléré que de tels incidents se produisent en Union soviétique.

Après avoir visité Winnipeg en vitesse, les Russes sont arrivés à London à 8 h. 20 jeudi soir. Un groupement local "d'amis de la Russie" s'était rendu à l'aéroport pour présenter un bouquet de fleurs au chef de la délégation soviétique, M. Vladimir Matskevitch. C'est alors que les manifestations éclatèrent.

"Placez ces fleurs sur les tombes sibériennes de ceux que vous avez assassinés", cria Anton Liepins, un ouvrier de la construction originaire de la Lettonie.

"Vous m'avez envoyé dans un camp de concentration et vous m'avez fait travailler pour le prix d'un hareng et d'un morceau de pain noir", vociféra Andy Kapur, un employé d'usine.

"Que faites-vous ici? Que voulez-vous? Retournez d'où vous venez", cria un troisième individu.

Des policiers en civil voulurent faire circuler les manifestants, mais ils s'y refusèrent, criant de plus belle et se rapprochant toujours des Russes. Alors, la police jugea bon de refouler les manifestants.

La clôture de la saison au joli Parc Belmont

La clôture de la saison 1955 au parc Belmont est célébrée pour lundi, jour de la Fête du Travail, à minuit. Les officiels du parc prédisent l'assistance la plus nombreuse de son histoire à cette occasion. Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal tiendra son ralliement familial de trois jours, samedi, dimanche et lundi, alors que dimanche, Steinberg's est aussi à l'agenda avec son pique-nique annuel. Cet événement marquera le point culminant d'une saison record de pique-niques pour le parc Belmont, car plus de trois cents organisations venant de l'est du Canada et des Etats de la Nouvelle-Angleterre se sont prévaluées des facilités de pique-nique du parc Belmont, au cours de la saison qui s'achève.

Samedi verra la dernière session de l'émission Club 800 de Mike Stephens, qui fut en vedette tous les samedis au parc Belmont, au cours de la saison. Cette année, le concours Bobbi Queen a connu une grande popularité sur ce programme.

Alors que se termine la saison actuelle, la direction du parc est déjà plongée dans les projets pour l'an prochain. Au cours des mois d'hiver, un grand nombre de nouvelles attractions seront inspectées dans le but de les ajouter à l'impressionnante collection actuelle.

"Notre but", nous confiait un officiel, "est de devancer tous les autres parcs sur le continent, et pour ce faire, il nous faut garder contact avec les inventeurs de manèges en Amérique et en Europe. Fort heureusement, le parc jouit d'une réputation qui en fait le premier endroit où un inventeur s'adresse avec une nouvelle idée. Cette année, le public de Montréal et des environs nous a de nouveau permis d'établir un record d'assistance et nous croyons qu'il est de notre devoir de les payer en retour en amenant toutes les dernières nouveautés possibles à Montréal, pour son amusement."

Céléste, l'Etoile dans la Lune, continue à tenir l'affiche du spectacle gratuit au parc et son audacieux numéro, si spectaculaire, est en vedette deux fois par jour, à cinq heures et onze heures p.m.



VOICI SAINT PIERRE, le saint Pierre bonhomme et bougeant flanqué de deux gavroches d'angelots qui mènent le jeu au cours du "Grand Attentif", cette splendide réalisation scénique des Jongleurs de la Montagne à la gloire de saint Joseph. Palascio-Morin écrit quelque part que ce jeu fera époque dans l'histoire du théâtre canadien. On en pourra juger à l'occasion des reprises, du 5 au 9 septembre, sur l'esplanade de l'Oratoire. Lever du rideau à 8 h. 45 chaque soir. Billets à prix populaires au Bureau général de l'Oratoire et à l'entrée de l'esplanade avant chaque représentation.

MUSIQUE CINÉMA

Théâtre

TÉLÉVISION

Les rumeurs de la ville

EFFORT CONCERT. — On sait que les accidents d'automobile font de nombreuses victimes chaque année, surtout au cours de la belle saison. On se sert de tous les médiums pour avertir les gens de faire attention. La télévision en est un. Et c'est pourquoi un groupe de marchands des Cantons de l'Est et de la région de Cornwall a retenu une série de programmes hebdomadaires de sûreté au poste de télévision WCAX-TV (canal 3), à partir du samedi 3 septembre, de 5 h. 15 à 6 heures. Chaque semaine, on choisira quatre "slogans" qui rapporteront à leurs auteurs \$25.

A COWANSVILLE. — Treize corps de musique (fanfares), groupant plus de 500 musiciens, ont attiré quelque 5.000 personnes au 12e festival de la Fédération des fanfares amateurs de la Province, à Cowansville, en fin de semaine. La journée de festivité, qui marquait aussi le 30e anniversaire de fondation de l'Harmonie de Cowansville, a débuté par une messe spécialement chantée à l'intention des musiciens. Puis il y eut défilé dans les rues de la ville.

GRAND CONCERT. — Le clou de la journée fut le grand concert d'ensemble présenté au terrain de baseball, alors que tous les musiciens exécutèrent quelques pièces sous la direction de M. Edward Benoit, directeur de l'Harmonie de Cowansville. La Ville a offert un dîner aux directeurs musicaux. On y remarquait plusieurs notables : Me Jean-Jacques Bertrand, député de Missisquoi à Québec; M. James Moles, président de la Fédération provinciale des fanfares; M. J.-L. Deslières, député de Brome-Missisquoi aux Communes; M. l'abbé Antonio Petit, curé de Cowansville; le Révérend John Peacock, et autres.

DIVERS. — A la fin de la saison du Festival shakespearien de Stratford, en Ontario, on note une assistance de 126.500 et une recette nette de \$421.000. Dans la section musicale du festival, la recette a été de \$32.682.

"LE DIABLE AU CORPS." — Nous accusons réception du roman de Raymond Radiguet, "Le Diable au Corps". Il nous souvient d'avoir vu, à New-York, la réalisation du film du même nom, d'après le roman, film assez bien fait du point de vue technique. Quant à l'oeuvre elle-même nous ne partageons pas l'opinion de Jean Cocteau qui parlant de Radiguet écrivait que celui-ci "partage avec Arthur Rimbaud le terrible privilège d'être un phénomène des Lettres françaises et qui déclarait "Le Diable au Corps" être un chef-d'oeuvre." Pauvre Jean Cocteau!...

PENSEE. — A coeur vaillant, rien d'impossible.

— Devise de Jacques Coeur.
VERGOR

Changements importants prévus pour notre armée

OTTAWA, 2. (PCF) — Le lieutenant-général Howard Graham a déclaré, hier, que des changements "passablement révolutionnaires" vont peut-être se produire dans l'armée canadienne.

Au cours d'une conférence de presse, le nouveau chef de l'état-major général, qui est bilingue, a précisé que plusieurs changements s'imposent; mais ils seront effectués au nom de l'évolution, et non pas d'une manière révolutionnaire.

Mais si l'on songe à la possibilité d'une guerre atomique, a-t-il ajouté, "nous ne devons pas trop tarder à évoluer".

Il a notamment annoncé que le programme des projectiles télé-guidés progresse favorablement, mais on ne saurait dire pour l'instant à quelle date l'armée, en particulier l'artillerie, pourra acquiescer ces armes.

On sait que le général Graham, qui est âgé de 52 ans, a succédé, jeudi, au lieutenant-général Guy Simonds qui avait occupé ce poste depuis le 1er février 1951.

Les deux militaires portaient des vêtements civils à l'occasion de la remise officielle du commandement, au quartier général de la défense.

Le général Graham, qui s'est enrôlé en 1916 à l'âge de 17 ans, paraissait détendu et s'est montré très affable au cours de sa conférence de presse.

Ayant expliqué qu'il venait tout juste d'accéder au poste qu'on lui confiait, ses réponses aux questions étaient souvent précieuses.

Comme on lui demandait ce qu'il pense de la conscription, le militaire a répondu :

"Voilà une balle très rapide!" "Voudriez-vous, à rétorqué un journaliste, essayer de l'attraper?"

En souriant, le militaire a répondu :

"Pas avant que mes yeux ne s'habituent davantage!"

Rappelons que le général Simonds avait publiquement préconisé l'entraînement militaire obligatoire, ajoutant toutefois que cette question relevait de la politique.

A la lumière de la détente internationale, est-il possible que le Canada relâche ses efforts de défense?

"Une hirondelle ne fait pas le printemps. Il vaut mieux négocier étant forts qu'étant faibles."

Au chapitre de l'aviation, le général Graham ne partage pas l'opinion selon laquelle le CARC occupe la toute première place dans les services armés.

"Il est injuste de dire qu'un service est plus important qu'un autre, comme il serait injuste de prétendre qu'un artillerie est plus important qu'un fantassin dans l'armée."

L'importance relative des trois services, a-t-il dit, varie suivant les périodes.

"Les trois services armés doivent travailler de concert dans le programme de la défense."

La belle Clara valait \$370,000

ROME. — La famille de Clara Petacci, la dernière amie de Mussolini, réclame \$370.000 de dommages de Walter Audisio et d'un autre chef de partisans italiens pour avoir tué Clara et son frère de dix ans, Marcello. Audisio est maintenant député communiste.

Le 23 avril 1945, à la tête d'un peloton de partisans, il surprit Mussolini et Clara dans le chalet d'un paysan, près du lac Como. Le dictateur et son amie aux noirs cheveux frisés furent alignés contre le mur du jardin et abattus à coups de mitrailleuse ainsi que Marcello.

Le procès sera entendu à Como le 8 juin. Le factum décrit Clara comme l'incarnation du plus pur romantisme italien et assure que les dommages seront versés aux oeuvres de charité.

POUR LA FETE DU TRAVAIL

Les Jongleurs de la Montagne

PRESENTENT

en représentations supplémentaires

"LE GRAND ATTENTIF"

Grand jeu scénique à la gloire de saint Joseph, écrit et réalisé par le Père Emile Legault, C.S.C.

TOUS LES SOIRS à 8 h. 45 sur l'Esplanade de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal du 5 au 11 septembre inclus. Plus de 35.000 personnes ont déjà applaudi ce spectacle — 100 interprètes en scène.

BILLETS : \$1.00 (enfants 50¢)

En vente au bureau général de l'Oratoire ou à l'entrée de l'amphithéâtre les soirs de spectacles.

Funérailles de M. Léon Beauchamp

Les funérailles de M. Léon Beauchamp, homme d'affaires bien connu, décédé à sa demeure d'Ou-tremont, 1641, avenue Lajoie, à 76 ans, et aussi l'un des premiers ingénieurs canadiens-français spécialisés en électricité, ont eu lieu hier matin en l'église Saint-Viateur.

Le R. P. Wilfrid Senécal, C.S.V., curé à Saint-Viateur, a fait la levée du corps et chanté le service funèbre, assisté des deux neveux du défunt, M. l'abbé Jacques Laramée et le R. P. Guy Laramée, S.J. Dans le sanctuaire, on remarquait les RR. PP. Paul Desjardins, S.J., beau-frère de M. Beauchamp, Léon Desjardins, S.J., et Joseph Bélanger, S.J., ses cousins; Paul Laramée, S.J., préfet au collège Jean-de-Brébeuf, et l'abbé Philippe Laramée, ses neveux. Il y avait également les RR. PP. Jacques Cousineau, S.J., du collège de Québec, Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire Saint-Joseph, André Girard, C.S.V., et Irénée Gauthier, C.S.V.

La chorale, sous la direction de M. Auguste Descarries, exécuta la messe funèbre de Rossini. M. Jean-Charles Helle a touché l'orgue.

Les gendres du défunt conduisaient le deuil, MM. Paul Mathieu, Léon Duchastel de Montrouge, André Marcell et le docteur Aimé Desforges. Les accompagnateurs, les petits-fils du défunt, Jean et Guy Mathieu, André Marcell, Gilles et Pierre Duchastel de Montrouge et Pierre Desforges; ses beaux-frères, MM. Arthur Laramée, Me C.-H. Desjardins, Hubert Desjardins, A.-S. McNichols; ses neveux, Maurice, Paul et René Desjardins, P. Hurtubise; et J.-A. Senécal et Roger Desjardins, ses cousins.

Dans le cortège, précédé de neuf landaus de fleurs, il y avait MM. les juges J.-M. Magnan et Edouard Tellier; Me Emery Beaulieu, Mes M. Faribault, notaire, Lionel Leroux, notaire, Marcel Piché, Marc Lacoste, Raymond Dupuis, c.r. J.-A. Julien et Rosario Genest, avocats; les docteurs Philippe Desforges, Pierre Perrin, et L. Charpentier; MM. Philippe Beaubien, échevin d'Ou-tremont, représentant Son Honneur le maire Romuald Bourque, DeGaspé Beaubien, Jules Archambault, Hubert Rocheleau; C.-H. Young, Aimé Cousineau, Jean Dupuis, François Hurtubise, Guy Péloquin, Alfred St-Cyr, Albert Dupuis, François Saint-Pierre, Daniel de Yturralde, Armand Dugal, André Rolland, H.-D. Grégoire, D. Vaillancourt.

D. Bourgault, Wilfrid Roy, Philippe et Edmond Mount, G. Marcell, Jean-Charles et P. Mathieu, W. Girard, F.-A. McNichols, G. Hamilton, H.-W. Guay, F. Turcotte, P. St-Cyr, N. Hardy, Albert Clément, D. Panet-Raymond, André St-Cyr, E. Verdy, Jean Préfontaine, L. Paquette, Guy Lanctôt, G. Chartrand, Paul Gonthier, F.-C. Mancini, L.-E. Ahoton, Charles Marchand, Alex Gour, W.-L. Crevier, A. Filteau, Paul Vaillancourt, C. Charrest et une foule d'autres.



DANS LE RAYON DE L'ACTUALITE. — (1) Un décor du "Bourgeois Gentilhomme" de Molière que la Comédie-Française viendra jouer au Saint-Denis en fin du mois de septembre. (2) La famille James Mason au grand complet. De gauche à droite: Portland Mason, Papa Mason, Alexander-Morgan Mason et Maman Pamela Mason. James Mason est bien connu comme brillant acteur britannique. (3) Une attitude d'Audrey Hepburn au cours d'une séquence de danse dans le film "War and Peace", tourné à Rome. (4) Thérèse

Arbie que l'on retrouvera sous peu à l'écran de CBFT dans "14, rue de Galais". (5) Une photo de Susan Hayward, vedette du film "I'll Cry Tomorrow", une biographie de Lillian Roth, actrice que l'on voit ici à gauche avec son petit chien. (6) Charlie Chaplin photographié récemment en Suisse avec l'actrice indienne Mohana, qui visitait la famille de Charlot. (7) Le décor du "Barbier de Séville" que la Comédie-Française viendra jouer en fin du mois au théâtre Saint-Denis.

BUCEPHALE

Le plus grand générateur de l'ouest du Canada est celui de 55,000 volts qui fut ouvert au lac Buntze, près de Vancouver, en 1951.

Israël accepte la trêve

JERUSALEM, 2. (PAf) — L'Etat d'Israël a accepté conditionnellement une trêve dans sa lutte de frontières avec l'Egypte. Sa décision survient après une nouvelle recrudescence des combats terrestres entre les deux pays et un incident aérien.

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères d'Israël a informé le major-général E. L. M. Burns, chef de la commission d'armistice des Nations Unies en Palestine, que le pays consent à mettre fin aux hostilités pourvu que l'Egypte cesse tout d'abord ses attaques militaires.

L'Egypte a accepté la proposition des Nations Unies mardi dernier, mais Israël fit la sourde oreille, exigeant que l'Egypte assume, au préalable, la responsabilité des récents incidents mortels survenus aux frontières.

Le bilan des incidents s'établit à 64 morts et 84 blessés, depuis neuf jours dans la région de Gaza.

ACCIDENT OU INCIDENT?

Plus tôt, jeudi, un porte-parole de l'armée israélienne, avait signalé un deuxième incident aérien survenu dans la région frontalière; deux réactés israéliens ont abattu deux chasseurs égyptiens survolant le territoire d'Israël au nord de Gaza.

L'Egypte soutient que ses deux appareils n'ont pas été descendus par les Israéliens, mais qu'ils sont venus en collision durant une envolée matinale de reconnaissance. Les deux pilotes ont été tués.

Israël et l'Egypte disposent tous deux d'appareils britanniques, soit des Meteors et des Vampires.

REPRESAILLES

Mercredi soir, un détachement de fantassins et de blindés israéliens a attaqué, en guise de représailles, un camp militaire à Khan Yunis, dans la région côtière de Gaza. Quarante Egyptiens furent tués et 40 autres blessés. Le camp fut détruit.

Le major-général Burns, qui invitait les deux pays à un cessez-le-feu la semaine dernière, a réitéré ses demandes, jeudi, alors que les incidents s'aggravaient. Selon lui, la situation actuelle est "une menace directe à la paix".

Entretiens, on apprend à Damas que le gouvernement syrien a offert une aide militaire à l'Egypte.

te. D'autres pays arabes sont prêts à aider le gouvernement du Caire.

Les Etats-Unis appuient entièrement le major-général Burns et multiplient les appels d'apaisement à l'Egypte et à l'Etat d'Israël. Il en est de même pour le gouvernement britannique.

POINT FAIBLE

EL CENTRO (Californie). — Suivant les cours de perfectionnement réservés aux femmes qui briguent de se mettre éventuellement à la disposition des services dirigés par le sheriff du comté, Mme Ruby Salomon prend sa dernière leçon de "défense dans la rue", rentre chez elle et, soucieuse de montrer ses talents, invite son mari à lui donner un coup de poing, ce qui lui vaut un direct qui lui fend l'arcade sourcilieuse droite, lui rappelant du même coup, une seconde trop tard, que, si le moniteur qui lui a donné des leçons est droitier, M. Salomon, lui, est gaucher.

*Soignons
joyeux* **CAV LON LA...** *Restons
français*
**La vie
Humoristique**

FOLIE

Deux mouches font une petite promenade sur un plafond récemment blanchi. Soudain, l'une d'elles s'arrête et déclare à sa compagne :

— Décidément, je crois que les hommes sont un peu idiots...

— Comment pouvez-vous dire ça ? La mouche tape le plafond de la patte.

— Eh bien ! dit-elle, ils dépensent un argent fou pour avoir un plafond impeccable, puis ils marchent sur le plancher.

MASOCHISTES

Le grand diététicien américain Charles Furcolow, auteur du livre "Ceil vous tuera", est l'adversaire résolu de tous les régimes et de toutes les contraintes alimentaires. L'autre jour, à l'issue d'une conférence à San Diego, un auditeur lui demande d'un ton sévère :

— Pensez-vous que les végétariens soient des hommes ou des lapins ?

— Des hommes, bien sûr.

— Dans ce cas, pourquoi se nour-



— Non, mon adjudant, ce mégot n'est pas à moi, mais si vous voulez le ramasser...

risent-ils uniquement d'herbes, de légumes ou de fruits ?

Alors Furcolow, avec un bon sourire :

— Pour se punir d'être végétariens.

Jean RIGOLE

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous 2 sous par mot minimum: 15 sous.

Semi-display sur semaine 8c la ligne le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 23c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage funéraires, messe de requiem, service anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam, chargés au taux uniforme sur semaine 75c; le dimanche, \$1.00.

AGENTS DEMANDES

MAGNIFIQUE occasion de gagner de \$50. à \$75. par semaine. Vendez à domicile 225 produits Jito garantis: Toilettes, médicaments, culinaires, domestiques, thé, café, etc. Territoire exclusif. 2 spéciaux chaque mois. Commission avantageuse. Aucun risque. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

HOMMES DEMANDES POUR SE PREPARER A LA TELEVISION ET SERVICE ELECTRONIQUE dans nos ATELIERS MODERNES A MONTREAL

Gardez votre emploi pendant que vous vous entraînez et acquérez en plus l'expérience pratique et l'entraînement si nécessaire pour occuper un emploi dans l'industrie électronique. Organisation d'entraînement internationale qui fournit des spécialistes en électronique à l'industrie depuis 1935. Expérience ou entraînement préalables non requis.

Pour brochure de TV gratuite et renseignements complets, postez le coupon ci-dessous, visitez notre école ou signalez
DUpont 1-6258

R.E.T.S.

OF CANADA LTD.
8607, BOUL. ST-LAURENT,
MONTREAL, QUEBEC.

(NOM)

(ADRESSE)

(VILLE)

..... PA.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

OBTENEZ vos robes et vêtements sans débourse. Faites de l'argent facilement en montrant nos catalogues illustrés échantillonnés. 1,000 vêtements indispensables, hommes, femmes, enfants. Commissions généreuses, bonis, cadeaux, publicité gratuite en votre nom. Maison responsable ayant des milliers de représentantes satisfaites dans tout le pays. Localités non représentées limitées. Ecrivez immédiatement à Lingerie du Jour Inc., 4235-3, Iberville, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité, 816, rue Sherbrooke est. près St-Hubert, FR. 5252.

MELILLO Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux, (Impotence, complexe infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme), circoncision, rhumatisme, obésité 151 Sherbrooke ouest, HA. 0356.

DIVERS

CHANSONS populaires cowboys et comiques à 10 sous chacune, demandez nos listes. Gisèle Fortier, St-Zacharie, Dorchester, P.Q.

Offre acceptée de Canadian Oil Co.

CALGARY, 2. — Les actionnaires de Anglo-Canadian Company Ltd ont voté en faveur du projet de fusionnement avec Canadian Oil Companies Ltd. A la valeur des actions au prix du marché, cette transaction est de l'ordre de \$22.-500,000. Les actionnaires ont accepté l'offre de Canadian Oil de \$2.75 par action plus un septième d'action de cette compagnie pour chacune des actions d'Anglo en cours.

Belle Chibougamau

Belle Chibougamau Mines Limited a notifié la Bourse Canadienne que F. J. Bruck a acheté 200,000 actions à 15 cents l'action, en vertu de son accord d'options en date du 14 février 1955. La prochaine option couvre 200,000 actions à 20 cents l'action, due le 14 novembre 1955. Il y a donc présentement 2,599,750 actions en circulation et 400,250 actions dans le trésor.

AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que HARRY HOOD, de la cité de St-Laurent, district de Montréal, comté Hochelaga, dans la province de Québec, banquier, époux légitime de SYLVIA LILLIAN PARRY HOOD, du même endroit, ménagère, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente, à sa prochaine, ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, SYLVIA LILLIAN PARRY HOOD, pour cause d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce 10ème jour d'août 1955.

PAUL L. GORLON,
Procureur du requérant,
159, rue Craig ouest,
Montréal, Qué.

Conflit réglé chez les typos

Le conflit qui opposait les imprimeries commerciales de Montréal et l'Union typographique internationale (FAT-CMT) au sujet d'un contrat de travail a été réglé jeudi soir lorsque le syndicat a accepté les clauses d'un accord qui accorde des augmentations de salaire à ses membres.

Le nouveau contrat accorde aux typographes une hausse à effet rétroactif au 1er décembre 1954, qui porte à \$2.17 1-2 l'heure le salaire des ouvriers employés de jour et à \$2.32 4-5 l'heure le salaire des employés des équipes de nuit.

Le nouveau contrat porte sur une période de deux ans.

Du 1er septembre 1955 au 31 août 1956, les salaires seront de \$2.10 l'heure pour le jour et de \$2.41 1/2 pour la nuit. Du 1er septembre 1956 au 31 août 1957, les typographes des équipes de jour recevront \$2.17 1/2 l'heure et ceux des équipes de nuit, \$2.50 1/10 l'heure.

M. Harry Finch, de Toronto, représentant canadien du syndicat, a dit que les employés de l'imprimerie de la Reine à Toronto recevront les salaires qui ont été obtenus pour Montréal.

Comb. Developments

EDMONTON, 1er. — Les prospecteurs de Combined Developments Limited ont jalonné huit terrains attenants à ceux de Sherritt-Gordon Mines dans la région de Wewusko-Herb Lake du nord-ouest du Manitoba, où des forages pratiqués il y a quelques années ont indiqué la présence de minéral à titrage intéressant en spodumène. Un examen préliminaire a démontré que la formation géologique y est analogue à celle de la région de Cat Lake, au sud-est du Manitoba, où plusieurs entreprises s'occupent activement à mettre en valeur des dépôts de lithium.

Des équipes ont commencé à faire la cartographie géologique des 24 terrains de lithium que détient la compagnie dans la région de Cat Lake, entre ceux de Viola-Mac Mines et Lithium Corporation of America.

Dividendes déclarés

Can. Bank of Commerce, 30 cents par action, payable le 1er septembre, aux actionnaires inscrits le 30 septembre.

Building Products, 45 cents par action, payable le 1er octobre, aux actionnaires inscrits le 9 septembre.

Sherwin-Williams, 45 cents par action ord., payable le 1er novembre, aux actionnaires inscrits le 7 octobre.

George Weston, 25 cents par action ord., payable le 1er octobre, aux actionnaires inscrits le 9 septembre.

Standard Paving, 37 1/2 cents par action, payable le 1er octobre, aux

de ses lèvres le froid glacé de sa femme, doit s'arracher d'elle sans en avoir obtenu autre chose que ce "bonjour Claude", laconique et froid.

Le pauvre garçon en a les larmes aux yeux.

Il savait tout cela, mais il espérait que ce n'était pas aussi sérieux, que l'état de Gilberte s'améliorerait.

Il espérait surtout dans le miracle du retour. Hélas! il s'est trompé.

Il n'a plus pour compagne que l'enveloppe pétrifiée d'une âme envolée.

Sa douleur est pénible à voir.

En vain la douce Mme Fernay essaie-t-elle de le consoler, en vain ses filles le combient-elles de tendres caresses, il se désespère.

Georges lui explique alors, par le menu, ce qu'ont dit les docteurs consultés, les chances qu'ils ont laissées espérer, les craintes qu'ils ont exprimées.

Georges lui explique alors, par le menu, ce qu'ont dit les docteurs consultés, les chances qu'ils ont laissées espérer, les craintes qu'ils ont exprimées.

Alors seulement il songe à regarder autour de lui, où plus rien ne reste de tout ce qu'il avait jadis amoureuxment collectionné.

Rien de ce qui est là ne lui est connu.

Mots Croisés

- HORIZONTALEMENT**
- Réunion de membres choisis par une organisation pour étudier certain problème — Habitant de l'Orange.
 - Qui prononce un discours devant une assemblée — Dans "Sabot".
 - Composés de talc.
 - Pronom personnel, 1ère personne — Fruit qui fait oublier leur patrie aux étrangers.
 - Dans "nouveau" — Ancienne ville d'Italie, patrie de Zénon — Etui de métal pour protéger le

Solution du problème d'hier

ZOSTEREOOIE
WATERLOO
ISSLEONT
NICTATIONH
GSANSEPA
LAMIENTSUN
IEESTETNA
ERINSOURIS
NITHELARI
NEESRMAE
ETAMENES

actionnaires inscrits le 15 septembre.

Western Grocers, 50 cents par action "A", payable le 15 octobre, aux actionnaires inscrits le 15 septembre.

Profit de 15.4% par action pour Opemiska Copper

La compagnie Opemiska Copper Mines a l'intention d'augmenter graduellement l'usage à 600 tonnes par jour au cours du dernier trimestre de cette année; l'outillage nécessaire sera installé au commencement d'octobre et, dès que les chantiers d'abattage seront prêts dans les nouvelles galeries aux étages de 675, 825, 975 et 1,125 pieds, il sera possible de traiter 800 tonnes par jour mais il faudra alors un monte-charge plus puissant et des appareils de flottage additionnels.

Dans la première moitié de l'an-

- doigt qui pousse l'aiguille.
- Plateau, en anglais — Capitale de la Norvège.
 - Contraire de "court" — Fleur blanche.
 - Pronom indéfini — Général américain de la guerre de Sécession — Fils de Pandion et roi d'Athènes, une mer et un archipel portent son nom.
 - Abréviation de "numéro" — Dans — Deux consonnes
 - Sans vêtements — Et ne pas — Souche des races humaines après le déluge.
 - Accommoder un mets avec des ingrédients qui flattent le goût.

- VERTICALEMENT**
- Frappa de commotion.
 - Métal précieux — En quel endroit — Pronom personnel.
 - Qui se lève tôt — Consonnes jumelles.
 - Oui, en latin — Embarcation étroite, légère et rapide.
 - Pareille — Non, dans le langage familier.
 - Livre de prières pour l'office des dimanches et fêtes — En les.
 - Ordre prescrit de cérémonies.
 - Adjectif s'employant dans les phrases interrogatives ou exclamatives (au féminin singulier) Consonnes jumelles.
 - Projectile creux rempli d'explosif — Plante potagère à racine bulbeuse.
 - Saison — Répandue.
 - Battre quelqu'un violemment.

née, la compagnie, qui est exempte d'impôts, a réalisé un bénéfice net de \$846,623 ou 15.4 cents par action. L'usine a traité 72,955 tonnes de minéral et a produit 14,20 tonnes de concentrés contenant 6,975,536 livres de cuivre, 2,885 onces d'or et 39,139 onces d'argent, d'une valeur brute de \$2,946,365. Les frais de vente ont été de \$724,121, les dépenses d'exploitation et d'administration de \$912,173, les amortissements de \$363,447.

Les dépenses de capital du premier semestre ont compris \$400,559 pour les bâtisses et la machinerie ainsi que \$127,523 pour le fonçage du puits et le creusage de quatre galeries.

Le rapport souligne qu'au début de l'été la compagnie a entrepris des travaux pour doubler la capacité de l'usine ainsi qu'un programme d'exploitation à la surface, particulièrement à l'est de l'usine; elle fait aussi des forages dans une série d'anomalies situées au nord de la fracture régionale.

De nouveau, il soupire: —Qui m'eût dit que le retour me serait aussi douloureux?

Georges évite de répondre.

Il comprend et plaint cette amertume si bien fondée.

Les deux jeunes filles se sont rembrunies soudain.

Une sourde atmosphère de gêne, de chagrin prêt à éclater, pèse sur tous.

Mariette y met fin en introduisant les Murrey.

Le mari comme la femme ne tarissent pas d'exclamations heureuses.

Is entourent Claude, le pressent, le secouent.

On dirait que les Anglais cherchent à se rendre compte si leur artiste est toujours bien en vie.

A les voir, ils semblent être des gens ravis de retrouver un bien qu'ils ont cru perdu et qui leur est enfin rendu.

N'est-ce pas un peu leur oeuvre, le célèbre Breault, le grand Breault, qui a déjà fait tant de chefs-d'oeuvre, et dont le ciseau habile va continuer d'accroître la renommée?

Après les premières effusions, Claude leur montre du regard sa jeune femme dont la pensée demeure absente.

—Quelle douleur de la retrouver ainsi, murmure-t-il.

—Elle guérira, assure Mrs Mur-

rey, elle guérira. Vous la ferez soigner par un spécialiste et elle guérira; ce n'est rien, un peu d'anémie cérébrale seulement. Il ne faut pas vous tourmenter pour cela.

—Vous croyez?

—Mais oui, voyons.

L'Anglaise semble avoir hâte de s'en aller maintenant.

Elle s'excuse, redit son contentement, et entraîne son mari.

Le gros homme se laisse faire tout en renâclant.

Il a tant de choses à dire à "son artiste", par qui il aurait voulu se faire raconter sa captivité.

—Demain, demain, ou après réplique Mrs Murrey.

Et son docile mari la suit enfin. On est en famille maintenant.

Mme Fernay et son fils ont témoigné tant d'amitié, tant de dévouement à leurs amis qu'ils ont bien mérité d'être considérés comme des parents.

Tous se regardent.

Enfin, elle a sonné cette heure tellement attendue.

La voici, et les visages ne se dérident pas, et la tristesse est dans tous les yeux.

Étaient-ce là les joies escomptées pour ce grand retour?

Hélas! c'est le fantôme de Gilberte qui est cause de tout le mal.

Claude n'en peut détacher les yeux et ce spectacle le frappe douloureusement. (A SUIVRE)

Feuilleton de la "Patrie"

Fleur des Champs

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

par JEAN DEMAIS

66 suite

Gilberte est assise dans son coin de prédilection.

Mme Fernay est près d'elle. En entendant les pas, la bonne dame s'est levée; elle sourit et contemple Claude avec émotion.

Mais Gilberte ne suit pas l'exemple de sa vieille amie.

Elle demeure figée dans sa rêverie.

—Gilberte! c'est moi, moi, Claude! crie Breault en faisant un pas en avant.

La jeune femme a tourné la tête. Elle regarde celui qui arrive avec une froideur indifférente, puis reprend sa pose favorite.

Derrière leur père, Jeannine et Suzanne sont entrées; elles le poussent vers celle qui demeure insensible à ce grand bonheur tellement désiré.

A genoux devant sa femme, Claude implore:

—Gilberte, ma Gilberte! ne me reconnais-tu pas? Tes chers yeux tant aimés ne distinguent-ils plus les traits que tu chérissais autrefois? réponds-moi, Gilberte, me reconnais-tu?

De nouveau Gilberte a tourné son regard vers celui qui lui parle. Rien ne se lit, dans les prunelles froides et presque sans vie, qu'une lassitude profonde presque excédée.

—Bonjour, Claude, répond-elle comme pour se débarrasser de l'importun.

C'est tout ce qu'on en peut tirer. Ni les prières, ni les supplications ne viennent à bout du mutisme où elle s'enferme avec une inertie indomptable.

Et Claude, après avoir effleuré

RIONS UN PEU



— Bertha, tu as donc trouvé l'endroit où j'avais caché l'argent ?

TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Oublions la magie



HOPALONG CASSIDY

Ils ne voyagent pas ainsi



JOS BRAS-DE-FER

Un complot diabolique



Le Coin BRIDGEURS

Quand la donne suivante se présente au cours d'un tournoi disputé il y a déjà quelques temps, les enchères, à plus d'une table, prennent une allure rapide.

Donneur: Sud.

Personne vulnérable

Nord

▲ V 9
♥ 7 6 4
♦ R 10 9 8 7 6 3
♣ 6

Ouest

▲ 10 5
♥ 9 3
♦ 5
♣ A R V 3 2

Est

▲ R D 8 6 3
♥ A V 10 5
♦ —
♣ D 10 5 2

Sud

▲ A 7 4 2
♥ R D 2
♦ A D V 4 2
♣ 7

Les déclarations:

Sud Ouest Nord Est
1-▲ 4-♣ 5-♦ 6-♣
passe passe 6-♦ contre
passe passe

Ouest fit l'as de trèfle, puis s'attaqua aux coeurs, ce qui amena une chute de deux levées, car Sud perdit un trèfle, un pique et un coeur. A une autre table, Ouest joua le coup à 6-trèfles. Alors, Nord entama d'un pique et la dame du mort fit sauter l'as de Sud. Celui-ci re-

Serez-vous là pour lire le tragique bilan publié mardi?

Mardi prochain, les journaux donneront le bilan des morts, blessés et noyés au cours de la longue fin de semaine de la Fête du Travail qui commence ce soir. Le nombre s'élèvera à plus d'une centaine dans tout le Canada, prévoit la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Ce n'est pas le destin qui veut qu'Un Tel se retrouve à l'hôpital mardi prochain, que le cadavre d'Un Tel soit repêché des eaux au cours de la fin de semaine, et qu'un autre trouve la mort dans un accident d'automobile. C'est le manque de prudence dans les embarcations et sur les plages, le manque de courtoisie au volant sur la grand-route. La Ligue de Sécurité de la province de Québec souhaite à tous une bonne fin de semaine en vous recommandant la prudence et la courtoisie au volant pour votre plus grand bien et celui de votre prochain, de ceux qui vous sont chers.

tourna coeur, que le mort prit de l'as, puis un retour d'atout vers le roi fit tomber les deux atouts adverses. Le déclarant jeta ensuite ses coeurs perdants sur les piques du mort après avoir pris la précaution de jouer son dix de pique, la main étant donnée au mort par une coupe à carreau. Une attaque à coeur fait chuter le contrat.

Heure sainte des malades

Jeudi prochain, le 8 septembre, à 2 h. 30 p.m., les malades et vieillards sont cordialement invités à une Heure Sainte prêchée spécia-

lement pour eux en l'église du Très Saint-Sacrement, rue Mont-Royal près St-Hubert. Pour tout renseignement et transport: secteur nord: VE. 1584; centre: VI. 1768; est: CL. 5661; sud: AV. 8-5316.

Les malades sont instamment priés de s'unir au groupe nombreux de l'Aggrégation du T.S.S., et pendant ce temps les membres de

l'Oeuvre qui sont empêchés de venir voudront bien faire leur Heure à domicile. L'intention dominante de cette année sera les vocations dans l'Eglise persécutée et dans l'Eglise missionnaire.

★ Au cours de 1954, on a vendu, au Canada, quelque 26,314,648,000 pieds cubes de gaz manufacturé.

TARZAN

Après deux journées épuisantes, Alan conduisit sa camionnette dans un village indigène.



Restez ici, dit-il aux trois jeunes filles. Il me faudra du temps pour obtenir des porteurs.



Après quelques heures, il revint. "Si vous êtes prêtes, dit-il, nous pourrions bientôt partir."

Une longue attente

SHERLOCK HOLMES



Je crois que votre oncle est mort effrayé par un chien lumineux.



C'est la vieille légende de la famille. Je n'y ai jamais cru.



M. Holmes s'y intéressera peut-être.

Holmes s'y intéressera peut-être

JEANNINE ET PATAUD



Pataud, depuis que nous sommes ici chez M. et Mme Hardmapple, je suis tellement heureuse que je pourrais sauter jusqu'à la lune.



Et Mme Hardmapple semble aussi heureuse que moi. Nous ne pourrions pas être plus chanceux.



J'aimerais tellement faire des robes à Jeannine. Malheureusement, de nos jours, les petites filles préfèrent porter le pantalon.



Marthy, fais toutes les robes que tu désires faire à Jeannine. J'ai l'impression que les petites filles n'ont pas tellement changé.

Les petites filles n'ont pas changé

ROBERT L'INTREPID



Je te présente Ned Wicks, expert en appareils acoustiques.

Par ici.



C'est un ancien modèle. Un fil conduisait à l'amplificateur de poche.



Il serait difficile de dire d'où provient celui-ci. A cette époque ces appareils étaient tous semblables.

Comment ces appareils fonctionnaient-ils, M. Wicks?



DANS L'INTERVALLE

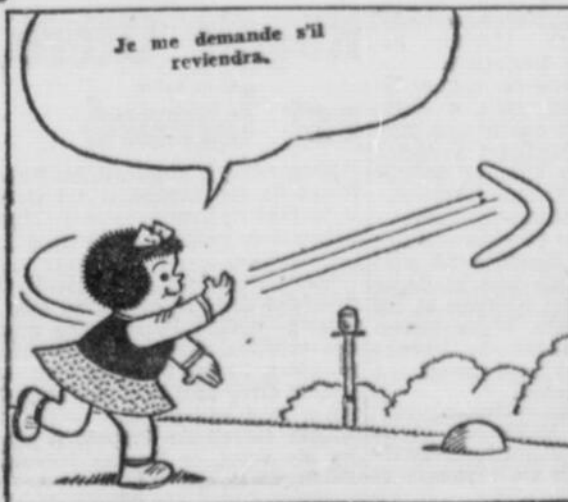
Tout est dans l'incinérateur? Parfait. Maintenant, fermons la porte de la chambre à clef.

Fermons la porte à clef

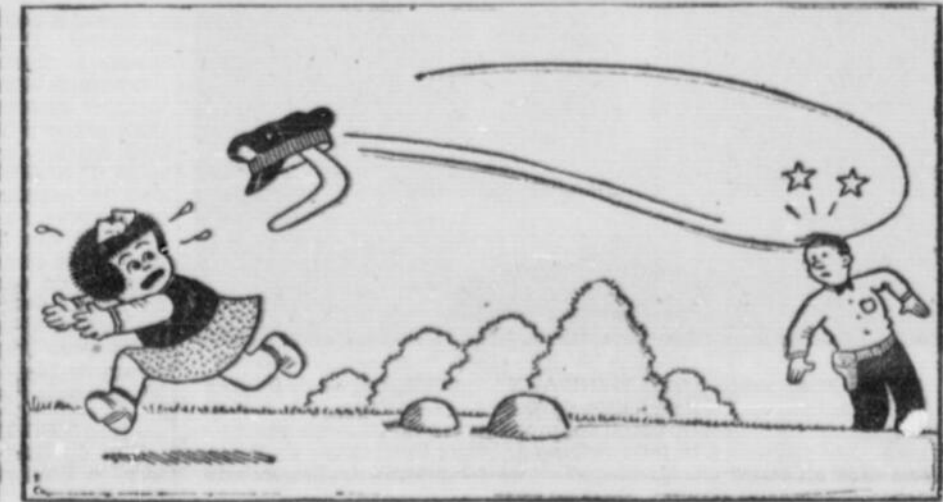
PHILOMENE



Je vais essayer mon boomerang.



Je me demande s'il reviendra.



Le retour du boomerang

Hunsinger ne jouera pas contre Ottawa demain

Chuck Hunsinger, vétéran demi droit des Alouettes dont une blessure à l'aine a été aggravée au cours d'une pratique, ne pourra pas jouer dans la partie d'ouverture de la saison régulière du Big Four contre les Rough Riders d'Ottawa, demain après-midi, au Stade Molson. Chuck a subi des traitements à l'hôpital Général, hier, et il pourra peut-être jouer lundi, à Ottawa.

Doug Walker a laissé entendre qu'Emile Radik, un demi-arrière du Baltimore arrivé en dernière heure, remplacera fort probablement Chuck Hunsinger samedi. Johnny Anderson jouera au poste

l'offensive au cours des parties hors-concours.

Les Alouettes ne pourront aligner plus de dix Américains samedi. Avant de réduire son personnel d'importés, Walker désire connaître la valeur de tous ses joueurs. Le club devra faire connaître sa liste d'Américains avant la troisième joute régulière.

Samedi, chez les Américains qui seront certainement au jeu, mentionnons les noms du quart-arrière Sam Etcheverry, le centre Tom Hugo, les ailiers Red O'Quinn et Hal Patterson, les bloqueurs Jim Staton et Tex Coulter, le garde Ray Cicia et les arrières Anderson, Radik et Abruzzi.

Il se peut que Radik soit au repos si Walker décide d'aligner Mackowiecki qui pourrait également remplacer le bloqueur Jim Staton.

Hunsinger a été admis à l'hôpital, hier, où il suit des traitements spéciaux pour une blessure à l'aine. Walker espère qu'il sera en mesure de s'aligner pour la deuxième joute contre Ottawa dans la capitale canadienne, lundi.

Nous ne connaissons pas encore la valeur des Rough Riders d'Ottawa qui devraient cependant faire mieux que l'an dernier. Le nouveau pilote Chan Caldwell a réuni une ligne formidable, dit-on, mais voudrait améliorer son champ arrière.

Doug Walker refuse toujours de faire des prédictions. "La lutte sera plus dure", dit-il. Les Alouettes favorisent un nouveau style à l'offensive cette saison et les succès tarderont peut-être un peu. Mais le noyau de l'équipe championne de 1954, à l'exception de Webster, y est encore. Et les bons Canadiens comme Joey Pal, Bill Bewley, Juan Sheridan, Doug McNichol, Johnny Blalcher et plusieurs autres sont toujours au poste.

Dans l'autre joute d'ouverture, samedi, les Tiger-Cats d'Hamilton rencontreront les Argonauts de Toronto.



CHUCK HUNSINGER

de centre-arrière, position occupée par le populaire Virgil Wagner l'an dernier. Pat Abruzzi sera l'autre demi-arrière, remplaçant Alex Webster, champion compteur du Big Four en 1955 et maintenant avec les Giants de New-York.

Walker préférera peut-être aligner le colosse bloqueur Al Mackowiecki plutôt que Radik, mais nous avons l'impression qu'il n'affaiblira pas trop son champ arrière, car l'équipe n'a pas été formidable à



GAGNANTS DE LA COUPE DAVIS. — Richard Nixon, à droite, vice-président des Etats-Unis, félicite sir Percy Spender, ambassadeur d'Australie, au moment où il présente la Coupe Davis à l'équipe australienne qui vient de blanchir les Etats-Unis, 5-0. On remarque, de gauche à droite: sir Percy, Lew Hoad, Neale Fraser, Rex Hartwig, Kenny Rosewall, Harry Hopman, capitaine de l'équipe, et M. Nixon.

Jack Simon est vainqueur

LEFAIVRE (Ontario) — Par un temps idéal, qui comblait les prières des paroissiens de Saint-Thomas, les premières régates de Le-faivre remportaient dimanche un succès complet en présence de près de 5,000 personnes. Quelque 60 embarcations des Etats-Unis et des provinces d'Ontario et de Québec ont participé aux courses des quatre classes, sous la direction du capitaine J.-A. Legault, de Lachine, commodore de la "Commodore Boating and Racing Association".

C. (Jack) Simon, de Verdun, avec 800 points, a été le grand vainqueur dans la classe "A" (hydroplanes) mais il a été défait par Y. Lemay d'Alexandria (625 à 623 points) dans la classe "B" tandis que dans la classe "C" les honneurs ont été mérités par Edwin Dunn de Raymondville (700 points) et dans le "C Service" par W. Martin de Woodland (800 points). Une seule embarcation a chaviré et le commodore Legault n'a imposé qu'une seule disqualification au cours d'un programme fertile en émotions.

Chez les amateurs, M. Jean-Clau de Laniel d'Alfred a gagné la course des 25 forces et M. J. Rochon de Granville, celle des 15 forces.

Tournoi desarme au Mont-St-Louis

Robert Desjarlais, instructeur d'escrime à la Palestre Nationale a annoncé que 95 escrimeurs et escrimeuses prendront part au tournoi pour les championnats du Canada, samedi, dimanche et lundi, au gymnase du Mont-St-Louis.

La Palestre Nationale sera bien représentée dans ce tournoi. Carl Schwende qui a défait les meilleurs escrimeurs américains à Toronto, dernièrement, portera en effet les couleurs du centre sportif de la rue Cherrier. On remarquera également Jeanne Gilbert, Ed Brooke et Robert Desjarlais.

Schwende tentera de gagner le trophée McConnell, qu'il a d'ailleurs gagné il y a quatre ans. Roland Asselin de Montréal a également d'excellentes chances de gagner le trophée Zoltique Lespérance, attribué au champion fleuret.

Des 95 inscrits, 63 viennent des Etats-Unis et de l'Ontario. Le programme de samedi sera consacré au fleuret pour les hommes et les femmes et débutera à dix heures du matin. Dimanche, la journée sera pour l'épée et lundi auront lieu les concours au sabre.

TERRE VIERGE

Près du tiers du Northern Territory de l'Australie est inoccupé et non réservé.

Kay est premier au tournoi Bursary

TORONTO, (P.C.) — Jack Kay, professionnel au club de golf Mont-Bruno, près de Montréal, a remporté jeudi le tournoi de golf pour des bourses de \$4,000 par une marge de cinq coups.

En jouant une dernière ronde de 74, il a obtenu un total de 210 pour



JACK KAY

les 54 trous, cinq de mieux que Bill Mawhinney, de Vancouver, favori avant le tournoi, et Norm Smith, de Toronto.

Les trois hommes se partagent la bourse de \$4,000; cet argent leur servira à défrayer un "congé" de 10 semaines sur le circuit professionnel d'hiver aux Etats-Unis.

Cinq autres Montréalais se sont classés loin en arrière dans le tournoi: Henry Dubiel, de Lachute, a obtenu un total de 227; Bill Glass, 233; Ben MacCallum, 229; Jim Westwell, 238; et André Gagnier, 243.

Reggie Otero est honoré

Reggie Otero, le gérant des Sugar Kings de La Havane, a été choisi le "gérant de l'année" par les chroniqueurs de baseball de la ligue Internationale.

Otero, dont le club a bataillé résolument dans la course au championnat malgré l'absence de grande dette dans son alignement, a obtenu des 35 votes pour devancer Greg Mulleavy des Royaux, qui a reçu huit votes.

Luke Sewell de Toronto a obtenu six votes, et Skeeter Newsome de Syracuse, un.

Otero a fait ses débuts dans le

Assemblée des raquetteurs

Le Comité International de la Raquette tiendra son assemblée annuelle en fin de semaine à Sherbrooke. Tous les membres des bureaux de direction de l'Union Canadienne et de l'Union Américaine des Raquetteurs ont été convoqués afin d'assister à ces importantes assises, qui auront lieu en même temps que les fêtes qui marqueront le 70e anniversaire de fondation du club de raquetteurs "La Tuque Rouge" de Sherbrooke.

Les assemblées préliminaires et à huis clos du comité se tiendront dans le chalet du club "Le Dollard" ainsi qu'à l'Hôtel Magog Houses.

Voici le programme détaillé de cette fin de semaine:

Samedi: 3.00 p.m.—Assemblée préliminaire du comité international pour les membres des bureaux de direction des deux unions au chalet du club "Le Dollard", situé chemin Montréal.

6.00 p.m.—Souper au chalet du club "Le Dollard" pour les membres des deux bureaux de directions et leur compagnie ainsi que les anciens-présidents des deux unions et leur campagne. Plusieurs autres invités assisteront également à ce goûter.

8.00 p.m.—Assemblée à huis-clos du comité international, soit 7 américains, et 7 canadiens, à l'Hôtel Magog House. Les autres délégués et leur compagnie seront invités à visiter les divers clubs de raquettes de Sherbrooke où il y aura des divertissements variés.

Dimanche midi—Assemblée annuelle des anciens présidents américains et canadiens à l'Hôtel Magog House. Celle-ci sera suivie du banquet annuel des anciens présidents au même endroit. Ce banquet débutera à 1.00 p.m.

Les Rough Riders arrivent ce soir

Les "Roughriders" d'Ottawa sont attendus cet après-midi en Gare Centrale du Canadien National. Le train qui les amène dans la métropole arrivera à 6 h. 20 (heure avancée). C'est demain que débutera la saison régulière dans la ligne des "Big Four". Les "Roughriders" d'Ottawa s'en prendront aux Alouettes de Montréal.

Le groupe compte quarante personnes, et il est dirigé par Chan Caldwell.

baseball en 1935 à Albany. Il a joué dans les majeures avec les Cubs de Chicago, après quoi, il a passé quatre saisons à Los Angeles, devenant gérant des Cubains l'an dernier.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

LE TROPHÉE ANNUEL DESTINÉ AUX TRACTEURS. — Ce trophée à l'exposition agricole régionale de Sainte-Scholastique, est destiné au gagnant du concours, parmi les propriétaires de tracteurs mécaniques. Les visiteurs à la foire verront de beaux instruments agricoles, une aide précieuse au développement et au progrès de l'agriculture chez nous.



C'est demain après-midi à deux heures, au gymnase de la Palestre Nationale qu'aura lieu le gala miniature des garçons et fillettes, sous la présidence de Yvan Coutu, instructeur en chef au centre sportif de la rue Cherrier.

Les vacances d'été à la Palestre ont remporté un franc succès. Plus de 400 jeunes garçons et fillettes ont pratiqué leurs sports favoris dans les plus parfaites conditions possibles.

Les instructeurs Laure Gaudet, Claude Marie et André Coutu ont accompli du magnifique travail qui a occupé les jeunes sagement, tout en étant très instructif.

Les parents et amis sont invités à assister au gala de demain. Le programme débutera à deux heures avec de la gymnastique.

A deux heures et trente, aura lieu la finale pour le championnat de badminton chez les jeunes. P. Lonorgan fera face à R. Leblanc. A trois heures, il y aura joute de ballon au panier. Une demi-heure plus tard, le programme comprendra un concours d'athlétisme, tandis qu'à trois heures et quarante-cinq, il y aura course du quart de mille. Guy Durand, champion culturiste de 1954-1955, Lise Carrier, Robert Lemay, J. P. Bernard et le club des jeunes de la Palestre donneront une exhibition sur appareils à quatre heures. A quatre heures trente, il y aura remise des photos et des honneurs aux champions par M. Yvan Coutu.

Natation: Des courses de 25 verges à la "crawl" auront lieu aujourd'hui à la piscine de la Palestre Nationale pour les garçons de 10, 11, 12 et 13 ans, pour clôturer la saison d'été des jeunes.

Il y aura alors une lutte contestée entre les trois premiers de l'été, Georges Legault, 55 pts, Gérard Maltais, 49 pts et Jacques Amyot, 44 pts.

Classement des boxeurs

NEW-YORK.—Les poids moyens Joey Giambra et Milo Savage sont classés chez les aspirants à ce titre selon le dernier classement du "Ring Magazine", à la suite de leur magnifique tenue durant le mois d'août.

Giambra a effectué un beau retour récemment en perdant par décision contestée aux mains du champion poids moyen Carl Olson. Giambra est maintenant classé huitième aspirant. A la fin de l'année 1953 il était classé sixième.

Savage, un boxeur de Salt Lake City, est classé en septième place, à la suite de sa victoire sur Holly Mims qui était classé deuxième aspirant. Mims a été reculé au quatrième rang, ce qui a automatiquement permis à Ray Robinson de prendre la troisième place en arrière de Charles Humez, de France.

LE CLASSEMENT

Poids lourds—Champion: Rocky Marciano. 1-Archie Moore; 2-Bob Baker; 3-Tommy (Hurricane) Jackson; 4-Don Cockell; 5-Ezzard Charles; 6-Earl Walls; 7-Nino Valdes; 8-Johnny Holman; 9-Franco Caviechi; 10-Rex Layne.

Poids mi-lourds—Champion: Archie Moore. 1-Floyd Patterson; 2-Harold Johnson; 3-Yolande Pompey; 4-Gerhard Hecht; 5-Willie Pastrano; 6-Joey Maxim; 7-Bob Satterfield; 8-Randy Turpin; 9-Willie Hopener; 10-Dave Whitlock.

Poids moyens—Champion: Carl (Bobo) Olson. 1-Charles Humez; 2-Ray Robinson; 3-Rocky Castellani; 4-Holly Mims; 5-Gene Fuller; 6-Bobby Dykes; 7-Milo Savage; 8-Joey Giambra; 9-Eduardo Lausse; 10-Gil Turner.

Poids mi-moyen—Champion: Carmen Basilio. 1-Tony DeMarco; 2-Ramon Fuentes; 3-Johnny Saxton; 4-Vince Martinez; 5-Virgil Atkins; 6-Del Flanagan; 7-Chico Vejar; 8-Maurice Harper; 9-Hector Constantee; 10-Oscar Pita.

Poids légers—Champion: Wallace (Bud) Smith. 1-Jimmy Carter; 2-

Ralph Dupas; 3-Duilio Loi; 4-Frankie Ryff; 5-Orlando Zulueta; 6-Kenny Lane; 7-Johnny Gonzalez; 8-Joey Lopes; 9-Cisco Andrade; 10-Arthur Persley.

Poids plume—Champion: Sandy Saddler. 1-Ray Famechon; 2-Ciro Morasen; 3-"Red Top" Davis; 4-Carmelo Costa; 5-Billy Kelly; 6-Hogan Bassey; 7-Flash Elorde; 8-Lauro Salas; 9-Fred Galiano; 10-Lulu Perez.

Poids coq—Champion: Robert Cohen. 1-Mario D'Agata; 2-Willie Towel; 3-Hilaire Pratesi; 4-Billy Peacock; 5-Raton Macias; 6-Andre Valignat; 7-Emil Chemama; 8-Jose Lopez; 9-Chamrern Songkitrat; 10-Little Cesar.

Poids mouche—Champion: Pascual Perez. 1-Dal Dower; 2-Leo Espinosa; 3-Danny Kid; 4-Jake Tull; 5-Nazzareno Gianelli; 6-Oscar Suarez; 7-Memo Diez; 8-Hitoshi Misako; 9-Tanny Campo; 10-Young Martin.

Karpuk retourne avec les Riders

OTTAWA, 2. (PC) — Pete Karpuk, rapide arrière relâché par les Tiger-Cats de Hamilton cette année, a été réclamé par son ancien club, les Rough Riders d'Ottawa. Les Riders ont accepté de payer au Hamilton le prix du "waiver" pour le joueur de 27 ans qui étonna le monde du football jadis avec le "jeu Karpuk".

Karpuk s'aligna pendant six ans avec les Riders avant d'être congédié au milieu de la saison 1953. Il y a plusieurs années, il devint fameux pour un jeu surprise contre Toronto. Alors que Ulysses Curtis, un arrière des Argos, se dirigeait vers la ligne des buts pour un touché assuré, Karpuk quitta le banc pour aller le plaquer.

L'arbitre, n'ayant aucun règle-

ment pour le guider, plaça le ballon à une courte distance des buts d'Ottawa et Toronto compta un jeu plus tard.

Ceci incita les autorités du football à adopter un nouveau règlement donnant un touché automatique pour une infraction de ce genre.

Marciano vs Moore à la TV à Toronto

TORONTO, (P.C.) 2. — Le journal Toronto Star rapporte qu'un théâtre de cette ville sera équipé pour présenter à la télévision les péripéties du match entre Rocky Marciano et Archie Moore, le 20 septembre. On sait que le combat de championnat sera présenté à la TV en "circuit fermé" seulement.

Le théâtre contient 2,600 sièges, qui seront vendus à \$5.00 l'unité pour le combat.

Autre tentative de Jacques Amyot

QUEBEC, 2. (PC) — Jacques Amyot, le seul homme qui ait réussi la traversée du lac St-Jean à la nage, tentera samedi de faire le tour de l'île d'Orléans.

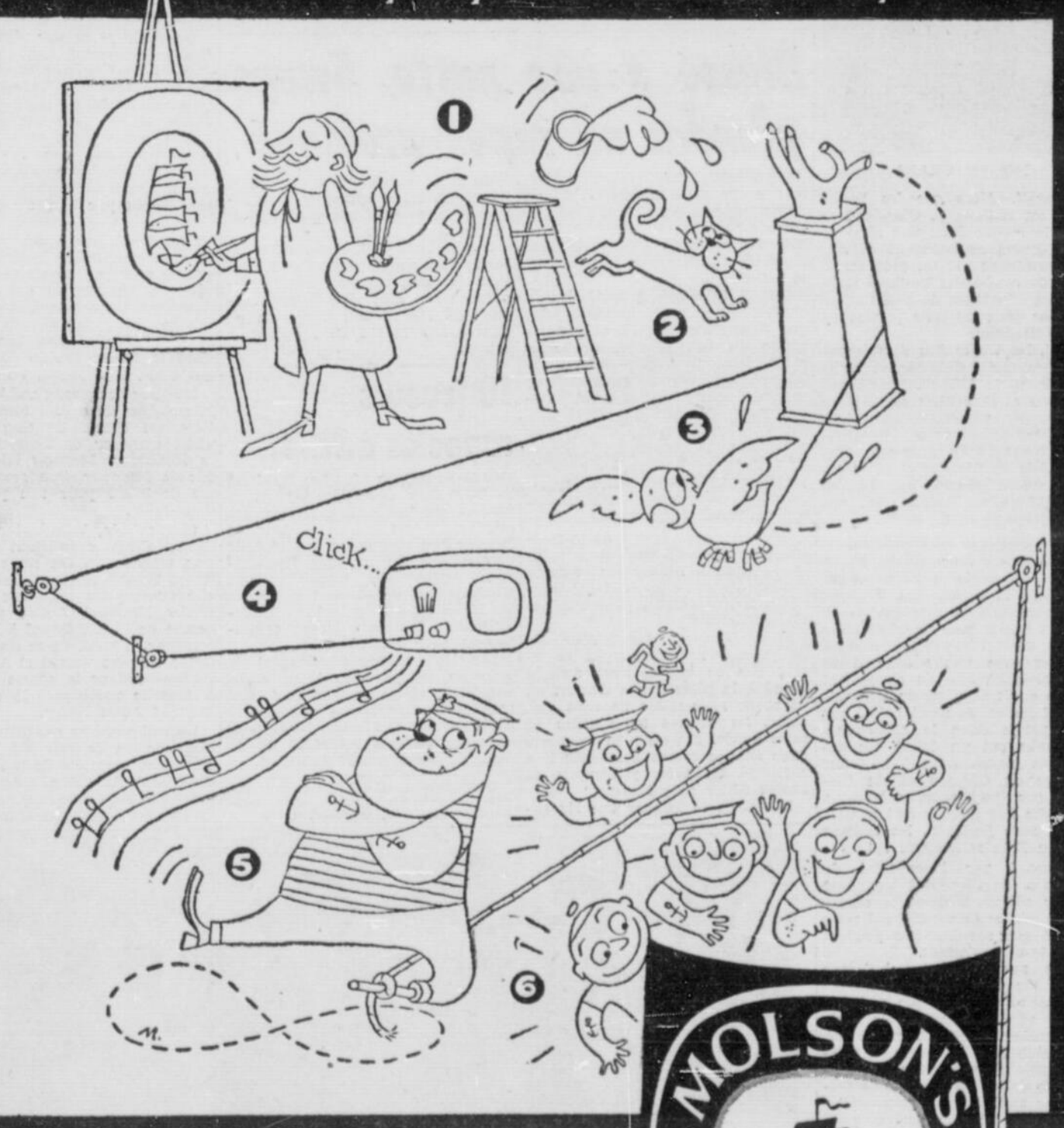
Amyot, un nageur professionnel, a dit que la marée décidera du succès ou de l'échec de cette épreuve de 45 milles. Il a l'intention de partir à 4 heures du matin pour atteindre l'autre bout de l'île comme la marée changera, ce qui lui permettra de profiter du courant dans les deux sens.

LE CHEVAL DU POLE

Les Lapons des régions septentrionales de la Norvège, de la Suède, de la Finlande et de la Russie, domestiquent le renne depuis 1,000 ans.

Quoi de plus simple?...

pour présenter une nouvelle étiquette



Le peintre renverse la peinture (1), ce qui fait sursauter le chat (2) qui effraie l'oiseau (3) lequel s'envole du perchoir et tire la corde qui ouvre le radio (4). Au son de la musique, le capitaine se

met à danser (5) et sa jambe de bois se prend dans la corde qui hisse le pavillon (6). L'équipage crie en chœur:

"UNE 'MOL' POUR MOI"

Voici la nouvelle et splendide étiquette de la bière favorite des Canadiens. Rouge, blanc, bleu et or... ces joyeuses couleurs vous invitent à savourer le fin goût de malt de la bière Molson's Export à la qualité constante.

Pour faire une bière — comme toute autre chose — on peut s'y prendre de bien des façons. Mais la bière Molson's

Export est le produit non pas de faciles procédés de fabrication, mais d'une habileté et d'une expérience qui n'ont pas leurs pareilles dans toute l'Amérique du nord. Elle est fabriquée avec un soin extrême qui lui assure cette qualité constante dont 5 générations de brasseurs ont fait leur tradition. C'est une vraie bière, digne de votre confiance.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Belle occasion pour les Yanks de reprendre la 1ère position

NEW-YORK. (P.A.f.) — Les Yankees de New-York semblent favorisés dans les quatre dernières semaines de la course au championnat de la ligue Américaine.

Avec une marge d'une demi-partie seulement en arrière du Chicago, les Yankees ont une occasion précieuse de reprendre la tête durant la longue fin de semaine de la fête



ROGER CRAIG

du Travail. Alors que les White Sox et les Indians de Cleveland se feront la guerre dans une série de quatre joutes commençant ce soir et se terminant par un programme double dimanche, les Yankees recevront les Sénateurs de Washington dans une série de trois parties au Yankee Stadium.

Lundi, les White Sox disputeront un programme double aux redoutables Tigers de Detroit tandis que Cleveland et New-York feront face à une opposition relativement faible. Les Indians rencontreront les Athletics de Kansas City qu'ils ont vaincus 16 fois en 20 rencontres et les Yanks seront opposés aux Orioles de Baltimore, sur lesquels ils ont un avantage de 18-2.

CALENDRIER FAVORABLE

De retour sur leur terrain, où ils joueront 14 de leurs 23 dernières parties de la saison, les Yankees considèrent que le pire est passé. Ils sont partis pour leur dernière tournée dans l'Ouest il y a deux semaines avec une avance d'une demi-partie en tête du classement et, bien qu'ils aient perdu cinq fois en neuf joutes, ils n'ont baissé que d'une partie dans le classement. Les Yanks ont pu éviter des dégâts plus graves grâce à la tenue médiocre du Chicago et du Cleveland sur leurs propres terrains. Les White Sox n'ont gagné que six fois en onze joutes et les Indians n'ont pu faire mieux que 5-4.

Encouragé par l'incapacité du Chicago et du Cleveland à profiter de leur séjour à domicile contre l'Est, le gérant Casey Stengel reste confiant que ses Yankees peuvent gagner le championnat.

"Nous avons une aussi bonne chance que n'importe quel autre," dit-il. "Je ne crois pas que le championnat se décide avant les quelques derniers jours. Ce sera serré. Aucun club dans la course ne semble capable de remporter une longue série de victoires. Trois de suite est un exploit de ce temps-ci."

MARION EST CONFIANT

Par ailleurs, le gérant des Indians, Al Lopez, ne veut faire aucune prédiction en ce moment, mais Marty Marion, le pilote des White Sox, affichait un grand optimisme au départ d'une tournée de trois semaines.

"Nous avons l'impression que nous gagnerons le championnat," dit-il. "Il ne fait aucune différence que nous soyons sur la route ou sur notre propre terrain. Quand nous avons commencé notre séjour à Chicago il y a deux semaines, nous étions à une partie et demie en arrière. Maintenant, nous sommes en avant et nous entendons y demeurer."

BROOKLYN GAGNE

Les clubs qui participent à la lutte serrée pour le championnat

de la ligue Américaine ont eu un répit jeudi, alors qu'aucune partie n'était au calendrier. Pendant ce temps, les Dodgers de Brooklyn ont de nouveau porté à 13 parties leur avance en tête de la ligue Nationale en triomphant par 6-3 des Braves de Milwaukee, détenteurs de la deuxième position.

Le Cincinnati a défait New-York par 7-4, alors que Joe Nuxhall est devenu le lanceur ayant remporté le plus de victoires pour les Redlegs depuis 1951. Pittsburgh s'est rapproché à 2½ parties du St-Louis, qui occupe la septième place, en battant les Cardinals par 7-6. C'étaient les seules joutes au programme.

COUPS OPPORTUNS

Les Dodgers, ayant besoin de 10

victoires ou de 10 défaites du Milwaukee pour s'assurer le championnat, n'ont récolté que sept hits hier, mais ils les ont groupés en deux manches pour vaincre les Braves, qui ont réussi 11 coups sûrs. C'était la joute décisive d'une série de trois parties.

Le lanceur débutant Ray Crone et trois artilleurs de relève ont contenu les Dodgers, sauf dans la troisième manche alors qu'ils ont compté trois points avec quatre coups sûrs, et dans la cinquième, alors qu'ils ont marqué trois autres points avec trois autres coups sûrs. Roy Campanella a produit deux des points du Brooklyn avec deux simples et en a compté un autre. La recrue Roger Craig, allouant 10 coups sûrs avant d'être remplacé par Clem Labine dans la septième, a remporté sa 4e victoire contre trois défaites.

Blessé à une patte, Swaps prendra un repos prolongé

CHICAGO. (P.A.f.) — Une blessure à une patte empêchera Swaps de participer à des courses pour une période indéfinie et assombrira l'espoir des amateurs de la voir dans un autre match contre Nashua cette saison.

Rex C. Ellsworth, propriétaire du cheval californien, a annoncé jeudi que Swaps s'est blessé à la patte droite d'avant. Il s'est apparemment blessé dans ses premières enjambées, au début de son match de mercredi contre Nashua à Washington Park. On sait que Nashua a gagné la course par six longueurs et demie pour remporter une bourse de \$100,000 et infliger à Swaps sa première défaite en neuf départs dans sa campagne sensationnelle comme cheval de trois ans.

Ellsworth a dit qu'on ne connaîtra probablement pas avant plusieurs jours la nature exacte de la blessure de son cheval. Il a ordonné un repos complet pour une période indéfinie.

Mish Tenney, l'entraîneur de Swaps, a dit: "Ce n'est pas un secret que ce cheval s'est d'abord blessé à la patte droite d'avant au début de sa carrière de trois ans, avant les courses importantes de cette année. Il s'est bien comporté dans chaque course à laquelle il a participé en 1955, y compris sa course d'hier avec Nashua."

Ellsworth et Tenney ont l'inten-

tion, pour le moment, d'accorder à Swaps un repos approprié. Son retour à la compétition dépendra de sa réaction aux traitements.

Des milliers d'amateurs de courses de l'Est avaient espéré voir Nashua, l'orgueil de cette région, reprendre son duel avec Swaps, l'orgueil de l'Ouest, sur une piste de l'Est avant la fin de la présente saison.

10 joueurs rappelés à N.-Y.

NEW-YORK. (P.A.f.) — Les Yankees de New-York ont rappelé jeudi 10 joueurs de leurs clubs-fermes des mineures. Mais seulement deux, le lanceur Jim Konstanty et le joueur de champ intérieur Bobby Richardson, doivent se rapporter aux Yankees immédiatement après la fin de la saison de la ligue Internationale. Les deux jouent actuellement avec Richmond.

Les huit autres termineront la présente saison avec leurs clubs respectifs et se rapporteront aux Yankees le printemps prochain à St. Petersburg, Floride. Tous sont avec des clubs qui tentent de se qualifier pour les éliminatoires.

OAKLAND, Calif. — Ralph Dupas, 139, Nouvelle-Orléans, annule avec Leonard Gaines, 136, Oakland, (19).

Torrid est favori pour gagner le Derby amble

Tout est prêt au Parc Richelieu pour la course de l'année, une classique de \$15,000 qui réunit, ce soir, quelques-uns des plus rapides ambieurs au monde. La direction de la Provincial Raceways a pris toutes les dispositions pour accueillir une foule immense, plus immense encore que celle qui brisa tous les records le 27 du mois dernier. Deux des grands champions inscrits ce soir, Torrid et Diamond Hal, feront revivre la rivalité Est vs Ouest qui existe entre Swaps et Nashua.

Torrid, qui vient de battre Adios Harry et Adios Boy à Yonkers, dans le temps record de 2:00.3, appartient à la ferme Sherwood, d'Irvington, dans le Nouveau-Jersey.

Diamond Hal, détenteur du record mondial pour deux "heats" d'un mille, courus l'un à la suite de l'autre, (2:00.4 et 2:00) est le meilleur ambieur de la Californie. Il appartient à la ferme S. A. Camp, de Shafter, Cal.

Selon le secrétaire des courses Georges Giguère, les spectateurs verront peut-être, ce soir, un mille de deux minutes! Torrid et Diamond Hal sont au sommet de leur forme, si l'on juge par leurs dernières courses. En tout cas, s'ils n'accomplissent pas l'exploit du "mille du rêve", il est presque assuré que le record de la piste — 2:02.3 — sera battu par l'un d'eux.

Un autre formidable ambieur, Philip Scott, est à surveiller dans la classique. Philip Scott vient de gagner une course en 2:01 à Roosevelt, battant Torrid qui se classa deuxième. On se souvient de Philip, qui gagnait l'une des épreuves de la course de \$15,000, l'an dernier, dans le temps rapide de 2:03, ce qui était, à l'époque, un record.

D'autres dangereux ambieurs dans la classique de ce soir sont Meadow Rice, un cheval de cinq ans qui vient d'arriver de Louisville, dans le Kentucky. Meadow Rice est le fils de Midower. Son record à vie est de 2:00.3 pour une piste d'un demi-mille.

Chuck Volo, Wilmington Star et Brave Scott complètent l'inscription américaine. On n'a pas oublié Brays Scott, qui remportait dimanche dernier les honneurs dans le Derby National Amble pour une bourse de \$7,500. Quant à Wilmington Star, il vient de se classer troisième derrière Torrid et Adios Boy, justement dans la course de 2:00.3 à laquelle participait le champion mondial Adios Harry.

Le seul ambieur canadien dans la classique de ce soir est le rapide Adio Abe, propriété de la succession Ste-Marie. Adio Abe, qui vient d'abaisser le record de la piste de Québec, sera conduit par Marcel Cour-

noyer, qui a hâte de se mesurer à l'élite mondiale de l'amble.

"TOE" Y S'ERA

Hector "Toe" Blake, populaire nouvel instructeur des Canadiens de la N.H.L., sera l'invité de MM. Michaud et Simard dans la tribune d'honneur et présentera un trophée au vainqueur de la classique.

Piste Richelieu

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE: (2) Pine Ridge K., Hod'na 6.60 4.30 3.30; (1) Rippling Water, Le's: 4.60 3.50; (4) Dillon The Great, Grise: 5.90; Temps 2:11.4. — Ont aussi couru: Mr Normby, Silver Hat, Niles C. Grattan, Beulah Abbe, Goodwill Johnnie.

DEUXIEME COURSE: (3) Mabel's Lahals: 23.30 11.70 8.00; (T) Tru K., Sabourin: 10.20 5.30; (2) Scotch Reel, Hanna: 5.70; Temps: 2:12. — Ont aussi couru: Foster Morris, Victory Frost, Shadye Worthy, Junior Ned.

Le double 2 et 3 a rapporté \$172.15
TROISIEME COURSE: (2) Brady Spangler Wallace: 20.50 7.10 4.20; (4) Duddley Tass, Balse: 8.70 5.20; (1) Poplar Ike, Bourgon: 3.40; Temps: 2:09.3. — Ont aussi couru: Ben Hanover, Globe-trotter, Lusty Worthy, Volo Mills, As-zoff Guy.

QUATRIEME COURSE: (2) Flash-Rid-dell, Rowe: 3.80 3.10 3.00 (4) O'Riley, Bradette: 3.0 3.10; (1) Chief Rosecroft, Picard: 3.80; Temps: 2:12.4. — Ont aussi couru: Happy Van, Our Victory, Our Charm, Buck Up, Captain Britton.

La Quinella 2 et 3 a rapporté \$8.75
CINQUIEME COURSE: (2) Gus Scott, Leboeuf: 10.60 4.90 3.40; (7) Royal Pointer, Dussault: 4.90 3.50; (1) William A., Waples: 3.10; Temps: 2:04.4. — Ont aussi couru: Mr Remus, State Attorney, Butch H. Kyer, Mae Blingen, Mighty Cox.

SIXIEME COURSE: (3) Dream Direct, Waples: 4.50 3.80 2.70; (1) General Will, Leboeuf: 4.30 2.80; (2) Lynch-burg Lady Calli: 4.00 Temps: 2:06.4. — Ont aussi couru: Buddy B. Kyer, Lady Rhythm of Hi Lo, Billy F. Tardal, St-Egis.

SEPTIEME COURSE: (4) Jesty, Rod-kins: 8.80 5.10 4.10; (5) Lady Marion-nette: 5.20 4.50; (3) Sadie Lee T., Habb-kirk: 12.90; Temps: 2:12.2. — Ont aussi couru: Duke Spencer, Mr Reed, Altoona, Frank Grattan, Mountain Gal.

La Quinella 4 et 5 a rapporté \$4.80.
HUITIEME COURSE: (2) Julius Boy, Laroche: 5.70 3.20 2.70; (1) Feed Bill, L'Heureux: 3.70 2.50; (5) Crimson Glow, Masse: 5.30; Temps: 2:11.2. — Ont aussi couru: Ashcroft Hanover, Admiral Van, Malva Hanover, Eddie Mac Jr, Renev Volo.

NEUVIEME COURSE: (5) Wyllis Han-over, Lar'le: 5.00 3.60 4.50; (3) Sham-rock Pat, Pratt: 7.10 5.10; (1) Bill Bars Ramay: 8.40; Temps: 2:11. — Ont aussi couru: Bernice Rosecroft, Eddie Champ, Regal Comet, et Clean Up, Sunrise B.

La Quinella 5 et 3 a rapporté \$29.2.

INSCRITS

PREMIERE COURSE, D. trot, \$400. — Phyllis Brooke, Waples; Elmer McElwin, Smith; Dina Bunter, Turcotte; Chief Rosecroft, Picard; Arch Bunter, Proulx; Duchess of Marabli-G., Kitchen; Little Champ, Lutman; Athlone Pat, L'Heureux.

DEUXIEME COURSE, D. amble, \$400. — Maximillienne Royal, Bardier; Ohio Hal, McDonald; Captain Brady, Grenier Royal Spice, Leboeuf; E. D. Mr-jesty, Golden; Show Guy, Cournoyer; Ted Blacklock, Hess; Rich Abbey, Gings.

TROISIEME COURSE, D.D., amble, \$600. — Miss Jean Chips, Waples; Sacramento, Tilden; Volocharch, Smith; Ardis Pointer, Gerry; Miss Bennett Volo; Stewart's Silver, McIntyre; Red Widow; Honnor's Lady, Miller; Stop Watch, Miller.

QUATRIEME COURSE, D.D., amble, \$600. — Miss Gay Toddler, Dubé; Lady Gay Abbe, McIntyre; Cardinal Sally, Quenne; Leon Baker, Turcotte; Prompt Guy, Wiener; Lucia Hanover, Smith; Calumet Worthy, Bouthillier; Monocle Man, Boucher; Mégantic, Mivile.

CINQUIEME ET HUITIEME COURSES, Derby Invitation, amble, \$1,500. — Philip Scott, Tafferd; Brave Scott, Parker; Meadow Rice; Adio Abe, Cournoyer; Diamond Hal, O'Brien; Torrid; Wilmington Star, McDonald; Chuck Volo, Wathen.

SIXIEME COURSE, B.B., amble, \$1,200. — General Gallon, Larente; Terrywill, Robillard; Volominous, L'Heureux; Omolene, Waples; Little Larry, Geisel, Jr.; Flying Saucer P., Hess; Gallant Soing, Bardier; June Bee, McDonald.

SEPTIEME COURSE, handicap, trot, \$1,200. — Love Long A., McLeod; Great Hanover, Lutman; Miss Mary Van, Kitchen; Spender Lawrence, Gird; Lafayette, Waddell; Rowe Riddell, Waples; Main Song, Laroche; Lee Harvester Jr., Harvey.

NEUVIEME COURSE, handicap, amble, \$1,000. — Millie Grattan, Facey; Brooke Axe; Duke Harvester, Boucher; Aunt Moly, Leboeuf; Linda C. Grattan, Pelletier; Victory Tune, Larente; Lee Scott Harvester, Waddell; Crown Royal, Rowntree.

DIXIEME COURSE, D.D. trot, \$600. — Ruth Riddell, Leboeuf; Hit Parade, Hughes; Air Bow, Vilander; Prince Britton, Grise; Elsie FG., Facey; King Jim, Givens; Guy's Son, Burgess; Main Castle, Turcotte, Jr.; 6 Mr. York, Golden.



(Photo J.-J. Sénécal—La Patrie)

CLUB CHAMPION. — Le club de baseball Pee Wee d'Abundis a remporté le championnat de la ville de Montréal. Les champions étaient dirigés par M. Mailhot. On remarque sur la photo, première rangée, de gauche à droite: André Boisvert, Robert Vaudrin, Guy Bourgeois, Michel Gagnon, Jean Corbin, Luc Bégin et Normand Denis. Deuxième rangée, même ordre: Pierre Mercier, Pierre Pagé, Alphonse Verreault, Michel Corbin, Richard Droury, Serge Arpin, Gilles Mailhot, Roger Dumouchel, Denis Verreault, Elrick Rommenil, Robert Denis et Georges Vaudrin.

Montréal bat Columbus 4-3 et devance Toronto en tête

(par PHIL SEGUIN)

Les Jets de Columbus ont perdu depuis longtemps leur dernière chance de participer aux éliminatoires, mais ils ont quand même conservé leur esprit combattif. Hier soir, les Royaux ont dû batailler jusqu'à la neuvième manche avant de s'assurer une victoire 4-3 qui leur a redonné, au moins temporairement, la première place du classement.



HIER

Ligue INTERNATIONALE

Montréal 4, Columbus 3.
Syracuse 4, Buffalo 1.
Rochester 2, Richmond 1.
Cuba 2, Toronto 1.

Ligue NATIONALE

Brooklyn 6, Milwaukee 3.
Cincinnati 7, New York 4.
Pittsburgh 7, St-Louis 6.
(Seules joutes).

Ligue AMERICAINE

(Aucune joute).

Ass. AMERICAINE:

Indianapolis 3, Toledo 0.

AUJOURD'HUI

Ligue INTERNATIONALE:

Columbus à Montréal (8.15 p.m.).
Toronto à Cuba.
Syracuse à Buffalo.
Rochester à Richmond.

Ligue NATIONALE:

Pittsburgh à Brooklyn (soir).
Hall (5-3) vs Spooner (6-5).
New York à Philadelphie (soir).
McCall (5-4) vs Roberts (21-10).
Cincinnati à Milwaukee (soir).
Fowler (9-9) vs Spahn (13-13).
St-Louis à Chicago.
Pohlinsky (7-9) vs Rush (11-9).

Ligue AMERICAINE:

Chicago à Cleveland (soir).
Johnson (6-3) vs Maglie (0-1).
Washington à New York.
McDermott (8-8) vs Porterfield (10-15) vs Ford (15-6).
Detroit à Kansas City (soir).
Foytack (0-0) vs Ceccarelli (3-6).
Boston à Baltimore (soir).
Sullivan (16-12) vs Lopat (5-10) ou Moore (6-10).

CLASSEMENTS:

Ligue INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Montréal	90	59	.608	—
Toronto	89	59	.601	1/2
Cuba	85	63	.574	4 1/2
Rochester	76	72	.514	13 1/2
Syracuse	72	77	.483	18
Buffalo	65	84	.436	24 1/2
Columbus	62	87	.416	27 1/2
Richmond	55	93	.372	34

Ligue NATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Brooklyn	85	46	.649	—
Milwaukee	73	60	.549	13
Philadelphie	70	64	.522	16 1/2
New York	68	64	.515	17 1/2
Cincinnati	66	71	.482	22
Chicago	64	72	.471	23 1/2
St-Louis	55	77	.417	30 1/2
Pittsburgh	53	80	.394	33

Ligue AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Chicago	79	51	.608	—
Cleveland	79	52	.603	1/2
New York	79	52	.603	1/2
Boston	74	56	.569	5
Détroit	67	65	.508	13
Kansas City	54	76	.415	25
Washington	46	81	.362	31 1/2
Baltimore	41	86	.323	36 1/2

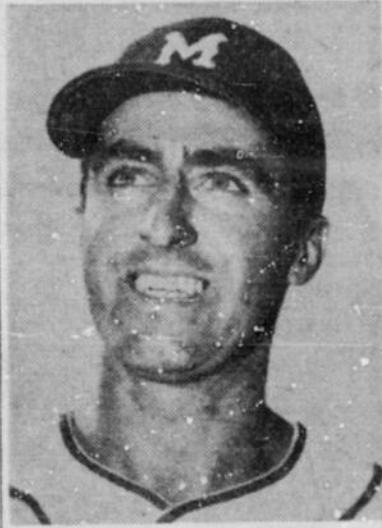
Ass. AMERICAINE:

	G.	P.	Moy.	Diff.
Minneapolis	88	58	.603	—
Denver	80	67	.544	8 1/2
Louisville	80	67	.544	8 1/2
Omaha	80	69	.537	9 1/2
Toledo	78	69	.531	10 1/2
St-Paul	73	74	.497	15 1/2
Indianapolis	63	83	.432	25
Charleston	46	101	.313	47 1/2

Les Jets se sont ralliés pour surmonter un déficit de trois points, égalant le compte à la septième manche, mais un deux-but par Chico Fernandez et un simple par Jim Williams, après un retrait à la neuvième, ont produit le point décisif aux dépens de Leroy Wheat, le troisième lanceur de Columbus.

Tommy Lasorda a accordé cinq coups sûrs aux Jets pour remporter sa huitième victoire, contre autant de défaites. C'est le septième triomphe en huit joutes pour Tommy, qui a donné deux buts sur balles et retiré sept frappeurs au bâton hier soir.

Comme les Maple Leafs de Toronto ont été battus à La Havane hier soir, les Royaux ont repris les de-



JIM WILLIAMS

vants dans la course au championnat, avec une faible avance d'une partie sur les Torontois.

Le "chiffre magique" pour les Royaux est donc maintenant "5", ce qui veut dire que, s'ils gagnent leurs cinq dernières parties, ils seront champions, même si Toronto gagne ses cinq dernières joutes, car une partie des Leafs a été annulée à cause de la pluie. Le classement final se lira donc alors comme suit: Montréal, 95 victoires, 59 défaites; Toronto 94 victoires, 59 défaites.

Les Royaux termineront leur série contre Columbus ce soir, et, après une journée de repos demain, ils joueront deux programmes doubles contre Rochester, dimanche et lundi. Les Leafs joueront à Cuba ce soir et ils joueront quatre parties contre Buffalo, dimanche et lundi.

LEHMAN AU MONTICULE

Ken Lehman, qui est devenu la sensation de la ligue lorsqu'il a réussi quatre blanchissages consécutifs, tentera de s'en assurer un cinquième ce soir. Lehman a commencé cette série par une partie parfaite de sept manches à Columbus le 18 août, et il n'a pas alloué de point en 30 manches consécutives.

Kenny a dû se contenter de la deuxième place dans le scrutin pour le choix du lanceur le plus utile toutefois, parce que le vote a été pris trop vite, avant qu'il ne commence sa série de blanchissages, et c'est Jack Crimian de Toronto qui a été choisi.

Pendant six manches hier soir, il a semblé que les Royaux l'emporteraient sans aucune difficulté, mais Lasorda, après avoir alloué un point non mérité à la sixième, a connu une faiblesse passagère à la septième et les Jets en ont profité pour égaliser le compte, mais Tommy s'est ensuite ressaisi pour tenir les visiteurs en échec jusqu'à ce que Williams frappe son coup décisif.

36e CIRCUIT DE NELSON

Un deux-but par Gino Cimoli et un simple par Charlie Neal ont

produit le premier point, à la deuxième manche, et, à la quatrième, Rocky Nelson a frappé son 36e circuit, après un simple par Bobby Wilson.

Lasorda n'a alloué qu'un coup sûr et n'a fait face qu'à 15 frappeurs dans les 5 premières manches, mais Spider Wilhelm a reçu un but sur balles pour commencer la sixième.

Joe Eruatt a suivi avec un faible coup que Lasorda a arrêté partiellement, après quoi Tommy a mal lancé au premier, ce qui a permis à Wilhelm d'avancer au troisième, d'où il a compté pendant que les Royaux exécutaient leur 182e double-jeu sur le roulant d'Eric Rodin.

À la manche suivante, un long deux-but par Bill Stewart, après un simple par Hal Bevan et un but sur balles à Russ Sullivan, a permis aux Jets d'égaliser le compte.

Eruatt a commencé la huitième avec un deux-but, mais Lasorda s'est ressaisi et il a retiré les six frappeurs suivants.

Ted Del Guercio a réussi un "catch" sensationnel du coup de Lasorda pour priver Tommy d'un trois-but et réussir le deuxième retrait à la neuvième, mais Sullivan a ensuite mal jugé le coup de Fernandez, qui a volé par-dessus sa tête, après quoi Williams a décoché un simple au champ gauche pour mettre fin à la partie.

COLUMBUS (3)	ab	p	c	s	r	a	e
Verdi, 3b.	4	0	1	1	2	0	0
Bevan, 2b.	4	1	1	4	4	0	0
Kryhoski, 1b.	4	0	0	10	3	1	0
Sullivan, cd.	3	1	0	2	0	0	0
Stewart, 3g.	3	0	1	0	0	0	0
Del Guercio, cc.	3	0	0	4	0	0	0
Wilhelm, ac.	2	1	0	3	2	0	0
Eruatt, r.	3	0	2	1	1	0	0
Thies, l.	1	0	0	1	2	0	0
Haag, l.	0	0	0	0	1	0	0
Wheat, l.	0	0	0	0	0	0	0
a-Rodin	1	0	0	0	0	0	0
b-Lakeman	1	0	0	0	0	0	0

Totaux 30 3 5 26 15 1

MONTREAL (4)

	ab	p	c	s	r	a	e
Fernandez, ac.	4	1	1	2	1	0	0
Williams, cg.	4	0	1	0	0	0	0
Wilson, cd.	4	1	1	2	0	0	0
Nelson, 1b.	4	1	1	13	1	0	0
Cimoli, cc.	2	1	1	3	0	0	0
Parris, 3b.	4	0	1	0	3	1	0
Neal, 2b.	4	0	2	1	3	0	0
Teed, r.	3	0	0	6	2	0	0
LaSorda, l.	4	0	1	0	3	1	0

Totaux 33 4 9 27 16 2

a-Frappa pour Thies à la 6e.

b-Frappa pour Haag à la 6e.

COLUMBUS 000001200-3

MONTREAL 010200001-4

SOMMAIRE — Points produits par:

Neal, Nelson 2, Stewart 2, Williams. Coups de 2 buts: Cimoli, Stewart, Eruatt, Fernandez. Circuit: Nelson. But volé: Williams. Sacrifice: Teed. Doubles-jeux: Nelson à Fernandez; Fernandez à Neal à Nelson. Laissés sur les buts: Columbus 2, Montréal 8. Buts sur balles contre: Haag 2, Wheat 1, LaSorda 2. Retraits au bâton par: LaSorda 7. Coups sûrs contre: Thies 5 en 5 manches; Haag 1 en 2; Wheat 3 en 1 2/3; LaSorda 5 en 9. Lanceur gagnant: LaSorda (8-8); lanceur perdant: Wheat (5-7). Arbitres: Roy, Smith et Tabacchi. Temps: 1 h. 56. Assistance: 1,534.

LES MENEURS *** dans les MAJEURES

Ligue NATIONALE

	Ab.	P.	Cs.	Pct.
Ashburn, Phil.	457	80	153	.335
Campanella, Bkn.	400	78	132	.330
Kluszewski, Cin.	342	100	172	.318
Snider, Brooklyn	472	113	148	.314
Furillo, Brooklyn	432	74	142	.314

Points produits: Snider, Brooklyn, 125. Deux-but: Logan, Milwaukee, 33. Trois-but: Mays, New-York, et Long, Pittsburgh, 10. Circuits: Kluszewski, Cincinnati, 43. Buts volés: Bruton, Milwaukee, 20. Lanceurs: Newcombe, Brooklyn, 19-4, 326. Retirés au bâton: Jones, Chicago, 166. Circuits pour la ligue: 1,106; record: 1,197 en 1953.

Ligue AMERICAINE

	Ab.	P.	Cs.	Pct.
Kaline, Detroit	512	108	179	.348
Power, Kansas City	512	77	163	.318
Mantle, New-York	468	108	143	.306
Kuenn, Detroit	524	85	160	.305
Smith, Cleveland	521	104	159	.305

Points produits: Jensen, Boston, 101. Deux-but: Kuenn, Detroit, 33. Trois-but: Mantle, New-York, 10. Circuits: Mantle, 35. Buts volés: Rivera, Chicago, 23. Lanceurs: Byrne, New-York, 13-4, 765. Retirés au bâton: Score, Cleveland, 209. Circuits pour la ligue: 850; record: 973 en 1950.

LOS ANGELES.—Lauro Sala, 127 1-2, Los Angeles, K.O.T. Epifanio Garcia, 127 3-4, Mexique, (7).

LES ROYAUX AU BÂTON

	J.	Ab.	P.	Cs.	2b.	3b.	G.	Pp.	Bv.	Moy.
NELSON, Rocky, 1b.	149	493	112	178	31	2	36	126	7	.361
WILLIAMS, Jim, cg.	138	503	90	127	34	7	13	61	19	.332
WILSON, Bob, cd.	145	582	88	183	73	10	9	80	11	.314
CIMOLI, Gino, cc.	139	506	70	159	39	8	9	84	14	.314
FERNANDEZ, Chico, ac.	135	472	72	139	33	6	4	61	8	.294
PARRIS, Clyde, 3b.	135	491	66	139	18	4	15	78	5	.283
NEAL, Charlie, 2b.	140	543	107	147	28	13	16	68	11	.271
FIALA, Walter, 2b.	53	102	9	24	3	0	0	7	0	.237
BUCHA, John, rec.	82	274	32	64	14	0	6	36	2	.234
ADDIS, Bob, cc.	75	164	26	37	3	0	4	17	1	.226
TEED, Dick, rec.	80	248	24	50	7	0	6	40	0	.202

LANCEURS:

	P.	Ml.	Cs.	Bb.	Rab.	Pc.	G.	P.	Moy.
MICKENS, Glen.	48	119%	96	54	57	3	11	3	.786
LEHMAN, Ken.	32	229	193	69	106	19	25	9	.690
COX, Glenn.	26	143%	138	86	80	9	11	5	.688
WOJEW, Pete.	35	157%	137	87	103	7	11	6	.647
STANEK, Joe.	39	93%	96	37	36	1	5	4	.556
DRYSDALE, Don.	28	172%	163	68	78	11	11	11	.500
LASORDA, Tom.	21	134%	120	59	82	10	8	8	.550
BROWNING, Wade.	25	62%	69	44	45	2	2	8	.200

LIGUE *** NATIONALE

HIER

Milwaukee	100	100	100-3	11	4
Brooklyn	003	039	00*-6	7	2
Crone, Johnson 3, Jolly 6, Apine 8 et Rice; Craig, Labine 7 et Campanella. Gagnant: Craig. Perdant: Crone.					
Cincinnati	013	210	000-7	10	2
New-York	100	100	002-4	7	0

Nuxhall et Landrith; Hearn, Wilhelm 4, Giel 6, Monzant 8 et Katt. Perdant: Hearn. Circuits: Harmon (Cincinnati); Rhodes 2, Dark (New-York).

St-Louis 210 002 100-6 8 2
Pittsburgh 103 000 201-7 11 4
Arroyo, Gettel 3, Wright 7 et Sarni; Law, Face 8 et Shepard. Gagnant: Face. Perdant: Wright.
Seules parties.

LIGUE *** INTERNATIONALE

HIER

Rochester	020	000	000-2	6	1
Richmond	010	000	000-1	8	1
Markell et St. Claire; Thompson et Watlington.					
Syracuse	000	100	120-4	8	0
Buffalo	000	100	000-1	5	1

Kipper et Command; Marlowe, Flowers (8) et Porter.
Toronto 001 000 000 00-1 9 0
Cuba 100 000 000 01-2 9 0

Johnson, Hetki (4) et Berberet; Amor et Montalvo.

LIGUE *** PROVINCIALE

1ère partie:

Thetford Mines	200	100	0-3	8	3
Sherbrooke	204	000	*-6	12	0

Miller et Hudnall; Beatty et Mulby. Circuit: Diem (Sherbrooke).

2e partie:

Thetford Mines	001	000	000-1	5	1
Sherbrooke	100	010	01*-3	7	1

Conger et Hudnall; Mitchener et Ryba.
Burlington 000 000 000 00-0 7 2
Trois-Rivières 000 000 000 00-1 5 1

Quinn et Plumbo; Rink et Nassaro.

Alvin Dark réinstallé

NEW-YORK, 2 (P.A.). — Alvin Dark, arrêt-court des Giants de New-York qui a été au rancart durant près d'un mois, a été réinstallé jeudi par le commissaire Ford Frick.

Dark s'est fracturé une côte le 7 août à Cincinnati; il fut bloqué par le gros Ted Kluszewski.

Officiellement, il fut placé sur la liste des joueurs inéligibles le 15 août, mais le 25 août, par suite d'un oubli, il fut envoyé pour frapper en relève contre les Braves de Milwaukee. Les Braves menacèrent de protester mais n'en firent rien étant donné qu'ils gagnèrent la joute.

Jarry éliminé

L'Immaculée-Conception a défait le Jarry 8-4, hier soir, pour passer en finale dans les éliminatoires de la ligue de baseball, junior des Loisirs. L'Immaculée-Conception rencontrera le St-Eusèbe dans une finale quatre de sept. La première joute aura lieu au parc Lafontaine, dimanche.

Amende de \$500 à Lane

NEW-YORK, (P.A.). — Frank Lane, le bouillant gérant général des White Sox de Chicago, a été condamné jeudi à une amende de \$500 et à faire des excuses publiques pour ce que le commissaire Ford Frick a appelé "une conduite inconvenante" durant une joute disputée mardi soir à Chicago.

Lane, convoqué à New-York devant le commissaire du baseball, s'est immédiatement excusé, puis il a donné sa propre explication de ce qui s'est passé en face de la loge de Will Harridge, le président de la ligue Américaine.

Les rédacteurs sportifs ont dit que Lane s'est rendu dans la loge de Harridge, à la septième manche, et a commencé à dénigrer l'arbitre Larry Napp dans un langage bruy

Deux jumeaux se font religieux le même jour

SOREL, 2. (DNC) — Deux frères jumeaux viennent de faire leur entrée en religion chez les Rév. Frères Maristes à St-Hyacinthe. La cérémonie eut lieu dans la chapelle du séminaire de cette ville.

Les deux frères jumeaux sont MM. André et Marcel Salvas, fils de M. et de Mme Elphège Salvas, de St-Robert-de-Richelieu. André portera le nom de Frère André-Gérard, tandis que Marcel sera connu sous le nom de Frère Marcel-Roger.

Le même jour une soeur des deux nouveaux religieux prononçait ses vœux à la maison-mère des Rév. Soeurs de St-Joseph, à St-Hyacinthe. Elle portera le nom de Soeur Marie-des-Sts-Anges.

Après cette double cérémonie religieuse, un banquet a réuni les parents et amis de la famille Salvas.

Une explosion fait 36 blessés et des pertes de \$1,000,000 à Chicago

CHICAGO, 2. (PAF) — Une terrible explosion a secoué, jeudi soir, un quadrilatère dans un quartier industriel de Chicago, et l'incendie qui a suivi a détruit la moitié du pâté de maisons, causant des blessures à au moins 36 personnes et des pertes matérielles évaluées à \$1,000,000.

Aucune perte de vie n'a été rapportée, mais on démolira les murs ébranlés pour retrouver les victimes éventuelles. On croit que tous les employés d'usines s'en sont tirés vivants.

Un chauffeur de camion-cantine de l'Armée du Salut s'est tué dans une collision en se rendant sur les lieux.

Huit des blessés sont à l'hôpital. La vie d'une des victimes est en danger, et l'état d'une autre est grave. La plupart des blessés ont subi des brûlures.

L'incendie de 3 1/2 heures a détruit l'édifice de trois étages dans lequel était le laboratoire où l'ex-

plosion s'est produite, ainsi que deux édifices adjacents de trois et de six étages, propriété d'une fabrique de biscuits.

La cause de l'explosion n'a pas été déterminée. L'explosion a rempli le laboratoire de flammes. Selon des témoins, le feu s'est répandu aux constructions voisines en trois ou quatre minutes.

Environ 90 employés, des Noirs pour la plupart, travaillaient dans la fabrique de biscuits quand l'incendie a éclaté. On craignait d'abord que 25 personnes aient été encerclées par les flammes. Mais le gérant de l'usine, M. Randolph

Buchwelle, a exprimé l'avis que tous les employés avaient en "amplement" de temps pour se sauver.

La police a donné ordre à la direction de la compagnie de remettre une liste complète des employés pour qu'on procède à la vérification.

Trois suspects détenus dans cette affaire

La police provinciale a rapporté, hier, l'arrestation de trois Montréalais soupçonnés d'avoir trempé dans

Il devra expliquer la provenance de tous ces chèques

GRANBY, 2. — (P.C.I.) — La police a rapporté, jeudi, qu'elle détient un individu qui dit se nommer Robert Persan et donne Carmel Valley, en Californie, comme lieu de résidence. Elle l'a appréhendé mercredi au moment où il tentait d'encaisser un chèque dans divers établissements de Granby. La police a trouvé sur lui des chèques au montant total de \$4,000 ainsi qu'un revolver et des cartouches. On l'accuse de port illégal d'arme à feu, en attendant de découvrir la provenance des chèques.

une tentative ratée de vol à la Caisse populaire de Ville LaSalle, il y a deux semaines. Ils comparaitront aujourd'hui.

Les noms des trois suspects n'ont pas été divulgués. Depuis quelques mois, cette Caisse populaire de la banlieue de Montréal a été la cible de cinq tentatives de vol.

A L'EXPOSITION REGIONALE DE STE-SCHOLASTIQUE



L'exposition agricole, artisanale et industrielle à Sainte-Scholastique, dans le comté des Deux-Montagnes, bat actuellement son plein. Cette foire est ouverte aux régions de Montréal et des Laurentides. Les comtés d'Argenteuil, des Deux-Montagnes, de Labelle, de Terrebonne, de Soulanges, de Vaudreuil et ceux de l'île de Montréal y tiennent des exhibits. La Société d'Agriculture, dont M. Paul-Henri Vézina, professeur à l'Institut agricole d'Oka, est le président, organise cette exposition annuelle. Comme on peut le voir ci-haut, on déploie beaucoup d'activité sur les terrains de la foire. Elle connaît actuellement de l'expansion, puisque ses organisateurs ont acquis de nouveaux terrains, pour y édifier de nouveaux chalets. Sur les photographies, à l'angle supérieur gauche, quatre petits bonshommes entourent une citrouille géante, réalisée sur la ferme de M. Fernand Lauzon, à Saint-Joseph-du-Lac. La courge pèse 35 livres. Les enfants sont : Guy Williams, Jacques Larocque, Gérard et André Lauzon. Plus bas, notre représentant, René Bonin, retient un beau mouton laineux, que flattent Denise et Jacqueline Franche. Au bas, les organisateurs regardent

fièrement un boeuf de belle taille. L'animal, de la famille Ayrshire, est âgé de trois ans et pèse 1,900 livres. M. W.-Erskine Rodgers, de Lachute, en est le propriétaire. On reconnaît, de gauche à droite, MM. Jean-Guy Laframboise, directeur de la Société d'Agriculture des Deux-Montagnes, Paul-Emile Lapierre, de Saint-Hermas, directeur aussi, Paul-Henri Vézina, président de la Société, Lucien Lalonde, cultivateur à Sainte-Scholastique, Paul Morin, agronome et secrétaire de la Société, M. Rodgers, propriétaire du beau boeuf, et Clifford Oswald, cultivateur à Saint-Augustin. En haut, à droite, on procède à l'étrépage des animaux en exhibit à l'exposition. Au centre, Mlles Madeleine et Rita Godin, de Sainte-Scholastique, montrent des pièces d'artisanat exposées. Au bas, les chevaux de course avec boghei à l'action sur la piste de la foire de Sainte-Scholastique. A l'arrière-plan, apparaissent les jeux accessoires et en particulier le carrousel. Comme à Sainte-Scholastique, chaque région du Canada tient sa foire annuelle, qui rapporte d'une façon globale des millions de dollars à nos cultivateurs.

(Photo Roger Janelle—La Patrie)